

Mai 2019

Dans le contexte
d'une catéchèse renouvelée,

Préparer des enfants à une première des communions

Outil de travail
pour les équipes catéchétiques
des Unités pastorales

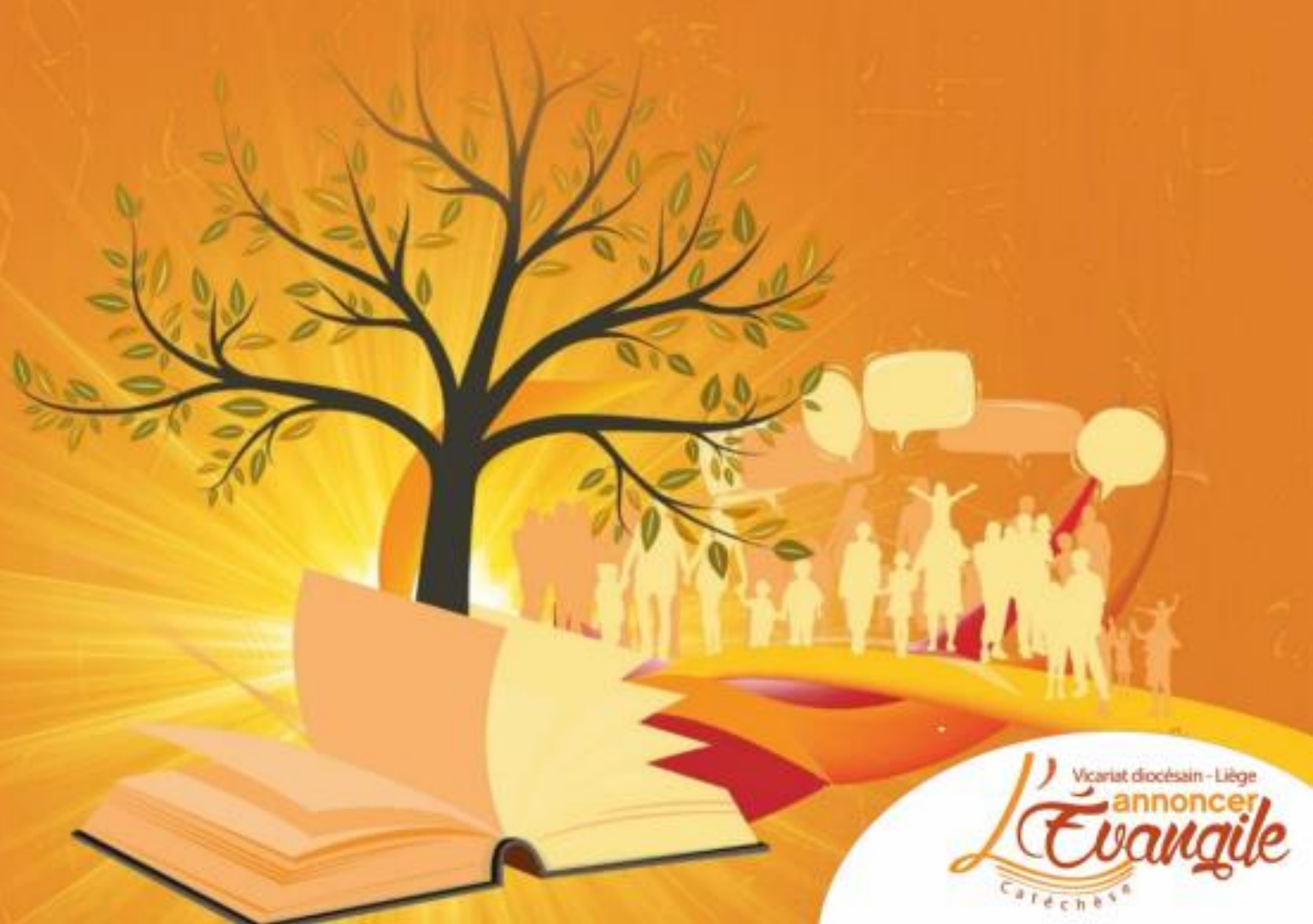


TABLE DES MATIERES

Défis, enjeux et moyens	3
1. Le cadre global	4
2. La catéchèse spécifique : la piste C.3	5
2.1 L'enracinement communautaire et liturgique	5
2.2 Trois axes fondamentaux poursuivis conjointement	6
2.3 La durée... et l'âge	6
2.4 Et les parents ?	7
3. Plus concret, plus pratique	8
4. Annexes : un peu de pédagogie utile	9
4.1. Une catéchèse adaptée aux enfants de 7 à 8 ans	9
4.2. Une catéchèse adaptée aux enfants de 8-9 ans	10

Six dossiers

Dossier 1 : Jésus vient parmi nous	13
Dossier 2 : Jésus guérit et libère	21
Dossier 3 : Jésus parle du royaume et de son Père	31
Dossier 4 : Jésus donne sa vie par amour	39
Dossier 5 : Jésus partage le Pain de sa vie	49
Dossier 6 : Jésus est vivant et reste avec nous	57

Document réalisé par l'équipe catéchèse du Vicariat « Annoncer l'Évangile »

Annette Coolen, Anne-Marie Delvenne, Fabrice de Saint Moulin,
Armand Franssen, Audrey Geron, Josiane Lemaître, Olivier Windels



Défis, enjeux et moyens

Vous tenez entre les mains un « outil » produit par le Service Catéchèse du Vicariat « Annoncer l'Évangile ». Il n'a la prétention ni d'être une méthode bien complète ni un parcours achevé pour préparer les enfants à vivre une première communion. Il se présente comme des pistes ouvertes pour amener les équipes catéchétiques des diverses Up à imaginer au mieux et mettre en place un cheminement cohérent et réfléchi pour mener à bien cette tâche dans le contexte nouveau qui est le nôtre.

Ce document a été préparé par l'équipe diocésaine du Vicariat ; il a été présenté aux quelques 120 participants d'une matinée de travail (2 février 2019) ; ceux-ci l'ont commenté, critiqué, amendé et complété. L'équipe diocésaine a ensuite remis son ouvrage sur le métier pour vous le présenter aujourd'hui dans son état actuel, objet donc d'une large et fructueuse collaboration.

Le véritable défi est de rencontrer l'impulsion nouvelle donnée par le document « Pour une catéchèse renouvelée » qui balise désormais l'avenir de notre catéchèse, document promulgué pour notre diocèse par notre évêque Mgr Delville, le 16 mars 2018.

En matière de premières communions, le dit-document invite clairement à une réévaluation et à une réorientation de nos pratiques. Sur le sujet, c'est essentiellement la piste C.3 qu'il faut prendre en considération.

Sur fond d'un cheminement continu, la préparation à la première communion s'échelonne sur dix-huit mois. Elle comporte la participation aux catéchèses communautaires et six rencontres spécifiques. Celles-ci poursuivent conjointement trois axes fondamentaux : l'éveil à l'intériorité et à la prière, la découverte de la personne de Jésus, l'initiation au sacrement de l'eucharistie en lien avec une communauté.

Le commentaire donné à cette piste d'action n'est pas sans intérêt :

Dans le cadre de la consultation, beaucoup d'Unités pastorales ont exprimé l'intérêt de faire précéder la préparation à la première communion d'un temps d'éveil à la foi. En revanche, les avis sont très partagés quant à un retard systématique de l'âge de la première communion. L'option prise fait donc place à une diversité légitime. Le plus décisif est de se donner davantage de temps pour amener les enfants vers ce moment important de leur vie chrétienne. L'étalement sur 18 mois (2 années pastorales) entend permettre ce cheminement dans la durée et donner le temps nécessaire à une appropriation personnelle et une maturation dans la foi. Les catéchèses communautaires font partie intégrante du cheminement : elles en sont l'axe prioritaire. Les catéchèses spécifiques s'efforcent de poursuivre d'un même élan les trois objectifs cités : non pas l'un après l'autre mais « conjointement ». Le Service diocésain de la catéchèse proposera des pistes et outils pour mener à bien cette tâche.

Les rencontres de catéchèses spécifiques dans lesquelles les parents sont éventuellement impliqués, peuvent apparaître relativement peu nombreuses mais elles s'articulent avec les catéchèses communautaires et les invitations à l'eucharistie dominicale et autres temps forts de l'Unité pastorale. Tous ces moments sont intégrés au cheminement et vécus dans une dynamique d'équipe: un même groupe d'enfants se retrouve en catéchèse et se donne rendez-vous à certaines eucharisties, sous l'impulsion attentive d'un catéchiste, adulte référent de la communauté. C'est dans ce cadre aussi que l'on proposera aux enfants une première initiation et expérience du sacrement de la réconciliation.

On veillera également à inviter les familles aux eucharisties dominicales pour qu'elles puissent apprivoiser les gestes et les rites. Pour éviter que la première communion soit perçue comme un point final, un but en soi, on veillera à la présenter comme une étape sur un chemin de foi appelé sans cesse à grandir et à s'approfondir. Ici aussi on veillera à accueillir avec bienveillance les « demandes atypiques » : sur fond d'une catéchèse continue, celles-ci trouveront plus naturellement leur place quand la réception d'un sacrement n'est pas affaire d'âge mais de désir et de maturité religieuse.¹

¹ Pour une catéchèse renouvelée, Diocèse de Liège, Eglise de Liège, Acta n° 3, mars 2018, p. 19. On relira sans doute avec fruit l'ensemble de ce document et en particulier les priorités et pistes d'action dont il est question dans le présent document : B.1, B.2, B.3, C.1, C.2, C.3, C.7, C.10.

La piste d'action C.3 s'inscrit toutefois dans un cadre plus large qu'il ne faut pas négliger. Commençons par rappeler celui-ci avant d'en venir plus précisément à la question de la première communion.

1. Le cadre global

La première priorité (B.1)² de « La catéchèse renouvelée » ainsi que la première piste d'action (C.1)³ évoquent la mise en place dans toutes les Up de **catéchèses communautaires** ; elles doivent devenir le pivot central de toute action catéchétique. La priorité B.2⁴ précise que désormais les catéchèses spécifiques (comprenez celles « propres à une tranche d'âge ou à la préparation à un sacrement ») doivent s'articuler aux catéchèses communautaires. Il ne s'agit donc pas d'ajouter celles-ci au parcours des enfants mais de faire de celles-ci le premier axe de leur préparation : on se prépare à entrer en communion en participant à la vie de la communauté, notamment à ces rendez-vous « incontournables » de sa vie à la fois fraternelle, spirituelle et catéchétique (Selon les piliers de la vie de l'Église tel que présentés par les actes des apôtres : « *Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.* » Ac 2,42)

Ces catéchèses communautaires seront le fil rouge qui donne de la durée aux cheminements vers les sacrements, une durée bien nécessaire pour entrer dans la compréhension des choses mais aussi dans l'existence chrétienne individuelle et ecclésiale. Au-delà même des temps plus « ponctuels » de la préparation à l'un ou l'autre sacrement, elles sont appelées à être le fil rouge de toute vie chrétienne. La priorité B.1 dit à ce propos : « Elles permettent de vivre une catéchèse continuée tout au long de la vie. Elles concernent tous les publics et tous les âges que l'on suive un parcours spécifique ou non. »

Ainsi dans la présentation du parcours proposé aux enfants en vue d'une première communion, on aura soin de présenter prioritairement cet aspect-là des choses avant de parler des temps spécifiques de catéchèse ciblée. Il y a là, à n'en pas douter, un véritable retournement à opérer progressivement. Il s'agit purement et simplement d'inverser la proportion relative des choses ! Un quelque chose de décisif se joue dans ce changement de mentalité !

Dernier aspect de la nouvelle manière d'appréhender la catéchèse en vue de la première communion voulue par le cadre global de « La catéchèse renouvelée », c'est **l'implication des adultes et notamment des parents** dans la catéchèse de leur enfant. La chose n'est pas neuve et en de nombreux lieux on a déjà expérimenté des pistes en ce sens. Elles se sont révélées fécondes. L'effort est à poursuivre et à amplifier. Plus largement que les parents mêmes, il s'agit de travailler à rendre à la catéchèse son cadre ecclésial : c'est toute la communauté qui est concernée et impliquée dans l'éveil à la foi de tous, dans le murissement de la foi de chacun ! Le deuxième « fondamental » (A.2) de « La catéchèse renouvelée » rappelle que « La catéchèse s'enracine dans la vie des communautés... La catéchèse est un acte essentiellement ecclésial : elle est par la communauté et pour la communauté. Il est donc naturel qu'elle ne se vive pas en circuit fermé. Son lieu d'ancrage se situe au cœur de la vie des communautés. »⁵

² Ibidem, p. 16.

³ Ibidem, p. 18.

⁴ Ibidem, p. 16.

⁵ Ibidem, p. 12.

2. La catéchèse spécifique : la piste C.3

Très tôt au cours de la consultation diocésaine qui a amené au projet de « La catéchèse renouvelée », une conviction s'est faite jour, globalement partagée par une majorité des avis exprimés : les enfants que l'on présente en vue de la première communion sont bien loin des réalités de foi et d'Église qui autrefois étaient acquises dans le cadre familial. On a constaté largement un profond déficit en matière de connaissances religieuses (même la personne de Jésus est peu connue !), de pratiques et gestes simples de la foi (le signe de la croix, les prières comme le « Notre Père »), de « vie spirituelle » (faire silence et s'adresser au Seigneur dans le secret du cœur). La catéchèse spécifique amenant à une première communion devait donc être repensée pour prendre acte de ces nouvelles données. Autrefois essentiellement orientée vers la découverte de l'Eucharistie, elle se devait de prendre les choses plus avant. Il ne s'agit plus seulement de préparer à la première communion mais de donner à vivre une réelle et première expérience spirituelle, une expérience de vie ecclésiale aussi. Plus que jamais il s'agit de permettre à ces enfants (et à leurs proches sans doute aussi) de « devenir chrétiens. »⁶

Trois dispositions découlent de ce constat et de cet objectif :

2.1 L'enracinement communautaire et liturgique

On a déjà évoqué plus haut la nécessaire inscription de la catéchèse dans le tissu communautaire. La vie en Église apparaît comme un incontournable du devenir chrétien. Celle-ci, bien sûr, ne se limite pas à la liturgie et aux célébrations : elle est faite aussi de convivialité fraternelle, d'engagement au service des hommes⁷, de vie intérieure nourrie... Les catéchèses communautaires sont un des lieux où l'on peut expérimenter ces différentes facettes. « La catéchèse renouvelée » suggère toutefois qu'elles soient « de préférence liée à l'eucharistie dominicale »⁸, de manière à donner aussi l'occasion d'un vivre liturgique. Le commentaire de la piste C.3 ajoute : « On veillera également à inviter les familles aux eucharisties dominicales pour qu'elles puissent apprivoiser les gestes et les rites. »⁹ La chose n'est pas neuve mais elle reste à travailler et à promouvoir. Mettre en place ou développer des initiatives comme les « messes des familles » ou autres du même genre n'est certes pas une perte de temps !

L'enracinement liturgique de la catéchèse devrait également trouver son expression dans la démarche spécifique et ce, sous deux formes. La piste C.7 écrit : « Des étapes liturgiques sont intégrées dans certaines formes de catéchèse, comme autant de jalons sur un chemin de foi. Ces étapes sont vécues de préférence dans un cadre communautaire. »¹⁰ Ici aussi une certaine pratique s'est souvent déjà installée et pourrait être intensifiée : on pense par exemple à une remise de la croix, des Évangiles, un geste baptismal... La piste C.10, elle, évoque que certaines de ces étapes liturgiques pourraient être vécues dans le cadre plus restreint de la catéchèse elle-même ; elle y voit un avantage indéniable : « Proposer de vivre des célébrations plus simples, plus abordables par leur langage, leurs rites et symboles mis en œuvre est donc une manière de les rejoindre là où ils sont et de les conduire doucement vers la plénitude du sacrement. »¹¹

⁶ Faut-il rappeler ici le célèbre adage de Tertullien, penseur chrétien des premiers siècles : « On ne naît pas chrétien, on le devient. »

⁷ En particulier des plus pauvres. C'est ce que l'on appelle la « diaconie ».

⁸ Pour une catéchèse renouvelée, piste C.1, p. 18.

⁹ Ibidem, piste C.3, p. 19.

¹⁰ Ibidem, piste C.7, p. 21.

¹¹ Ibidem, piste C.10, p. 24.

2.2 Trois axes fondamentaux poursuivis conjointement

La troisième priorité de « La catéchèse renouvelée » (B.3) attire notre attention sur une condition nouvelle que rencontre la catéchèse : « *Quand la foi n'est plus une évidence, la catéchèse doit prendre un tournant décisif en favorisant, à tout âge, un éveil à la foi par une première annonce.* »¹² Ceci est particulièrement vrai pour les plus jeunes. Auparavant, l'éveil à la foi se vivait en famille. Ce n'est plus que rarement le cas aujourd'hui. Nous ne pouvons plus faire comme si tous étaient « croyants » : la plupart n'ont jamais été en contact avec l'univers de la foi ou si peu ; il y a donc une véritable reconversion catéchétique à opérer !

Bien sûr les communautés sont invitées à proposer des lieux et des temps d'éveil à la foi pour les tout-petits, par exemple dans le cadre de célébrations dominicales ou de catéchèses communautaires.¹³ Mais la catéchèse spécifique en vue de la première communion devra, elle aussi et avec une attention toute particulière, veiller à cet **éveil à la foi**. Cela passe sans doute par une initiation à l'intériorité, à la prière, au silence, à l'émerveillement, à l'écoute de la Parole, au lieu « église » ... Des explications en la matière ne sont sans doute pas suffisantes : il s'agit plutôt d'expérimenter un « vivre » dans un climat serein et souriant.

La **découverte de la personne de Jésus-Christ** est une autre dimension que l'on doit cultiver. Beaucoup d'enfants n'ont jamais, ou si peu, entendu raconter son histoire. Aujourd'hui de nombreux moyens techniques (dessins animés, sites informatiques ...) sont à notre disposition pour ce faire, à côté des moyens plus traditionnels comme le récit, la lecture ou le livre illustré (ou pas !). Outre la connaissance des faits, les enfants seront progressivement amenés à rencontrer Jésus comme ami de cœur et à entrer en confiance avec lui.

Enfin, troisième axe : **découvrir l'eucharistie**. Ce troisième objectif traditionnel doit sans doute être relativisé, mis en perspective des objectifs fondamentaux énoncés ci-dessus. Sans doute est-il plus judicieux de viser une pratique, une vie eucharistique que de chercher à enseigner à tout prix les mots et leur sens. En outre il existe là aussi de nombreux outils papier ou informatiques que l'on peut faire découvrir. Les messes des familles et autres célébrations du parcours peuvent être elles aussi des lieux ou des temps où l'on peut amener, à dose homéopathique, quelques éléments discrets de catéchèse. Enfin il semble que la (ou les) répétition(s) en vue de la célébration pourraient être également mise à profit pour une catéchèse des rites plutôt qu'un apprentissage mécanique et quelque peu stérile des gestes à poser.

La piste C.3 précise que ces trois axes doivent être poursuivis « conjointement ». Autrement dit il ne s'agit pas de les rencontrer successivement (deux rencontres d'éveil à la foi puis deux consacrées à Jésus, enfin deux sur l'eucharistie) mais de mêler ces objectifs, chaque rencontre intégrant les trois dimensions, ce qui est relativement¹⁴ nouveau. Les pistes proposées dans le présent document sont rédigées en ce sens : elles tentent à chaque fois de nouer en un bouquet ces diverses composantes.

2.3 La durée... et l'âge

Pour mener à bien le défi d'initier à la vie chrétienne dans ses diverses dimensions, il a paru judicieux d'allonger le temps global consacré à ce cheminement. En effet du temps est nécessaire pour ce type d'initiation : un cours accéléré, même intensif n'y suffit pas ! C'est sans doute dans

¹² Ibidem, priorité B.3, p. 17.

¹³ On peut relire la piste d'action C.2 explicite à ce propos. Piste C.2, p. 18.

¹⁴ Selon les lieux, on a déjà vécu quelque chose de cette manière de faire. Il faut à présent le vivre plus « consciemment » et plus « systématiquement » !

« La catéchèse renouvelée » en vue d'une première des communions le changement le plus « spectaculaire » même s'il n'est ni le seul, ni le plus profond. Le commentaire de la piste C.3 écrit : « Le plus décisif est de se donner davantage de temps pour amener les enfants vers ce moment important de leur vie chrétienne. L'étalement sur 18 mois (2 années pastorales) entend permettre ce cheminement dans la durée et donner le temps nécessaire à une appropriation personnelle et une maturation dans la foi. »¹⁵

Chaque équipe catéchétique d'Up se déterminera quant au moment opportun pour proposer ce parcours : soit en accueillant les enfants à partir de six ans¹⁶, soit à partir de sept ans¹⁷. Il va de soi que les méthodes, techniques et manières de faire devront être adaptées à l'option prise. L'équipe catéchétique devra également se décider quant à la manière la plus judicieuse de poser les catéchèses spécifiques dans cette durée : tout au long du parcours, par vagues successives ou encore en aménageant un temps plus intensif...

La question de l'âge ne peut toutefois être un absolu : nos parcours catéchétiques doivent progressivement sortir du fonctionnement « en rang serré », par tranche d'âge. Pour la première communion, comme pour toutes autres démarches sacramentelles, il n'y a pas d'âge strictement fixé : on peut toujours « sortir des cadres ». C'est ce que « la catéchèse renouvelée » appelle les demandes atypiques, vu leur caractère tant qu'à présent encore inhabituel. Le commentaire de la piste C.3 écrit : « On veillera à accueillir avec bienveillance les « demandes atypiques » : sur fond d'une catéchèse continue, celles-ci trouveront plus naturellement leur place quand la réception d'un sacrement n'est pas affaire d'âge mais de désir et de maturité religieuse. »¹⁸

2.4 Et les parents ?

Qui dit catéchèse spécifique ne dit pas nécessairement un temps dont les parents sont absents, au contraire ! On l'aura compris en lisant les lignes consacrées au cadre global¹⁹ l'implication des parents²⁰ dans la catéchèse de leur enfant devient, dans « La catéchèse renouvelée », une visée prioritaire. Bien sûr cet objectif est déjà rencontré dans la participation commune, petits et grands, lors des catéchèses communautaires où l'on partage côte à côte la même expérience. Mais on aura aussi à cœur de proposer lors des catéchèses spécifiques des temps et activités où parents et enfants se côtoient : une animation partagée, un moment de prière commun, un échange parents-enfants... En la matière, on peut faire preuve d'imagination et, sans doute, oser croire que quelque chose est possible et souvent fructueux quand on s'y risque ! Bien des expériences faites dans divers coins du diocèse peuvent en témoigner. Dans les dossiers qui suivent, on trouvera notamment des pistes en ce sens mais le chantier reste ouvert et la créativité nécessaire !

¹⁵ Pour une catéchèse renouvelée, piste C.3, p. 19.

¹⁶ Ce qui correspond généralement à l'âge de la première primaire et conduit donc vers une première communion en deuxième.

¹⁷ Ce qui correspond généralement à l'âge de la deuxième primaire et conduit donc vers une première communion en troisième.

¹⁸ Pour une catéchèse renouvelée, piste C.3, p. 19.

¹⁹ Voir plus haut, p. 3

²⁰ Le mot « parents » est à prendre au sens large : on sait que parfois les papas, mamans renâclent à ce type de démarche. Dans pas mal d'Up, on a réfléchi à la question et proposé que, par exemple, un parrain, une marraine accompagne l'enfant ou un des grands-parents dont on ne dira jamais assez l'importance décisive dans la transmission de la foi.

3. Plus concret, plus pratique

La piste d'action C.3 invite donc à mettre en place six temps de catéchèse spécifique. Chaque Up inventera à sa manière la façon de rencontrer cette demande. Nous faisons ici une proposition qui tient la route pour ce faire. Six thèmes seront déployés dans la suite de ce document.

- ✓ **Jésus vient parmi nous** : Jésus est présent en nos cœurs, il nous appelle à le suivre, il veut devenir notre ami.
- ✓ **Jésus guérit et libère** : Il y a dans notre vie de la souffrance et du mal, Jésus peut nous soulager, nous sauver, nous apprendre à aimer.
- ✓ **Jésus parle du royaume et de son Père** : Quand Jésus parle, il annonce une Bonne nouvelle, celle de l'amour de Dieu.
- ✓ **Jésus donne sa vie par amour** : Jésus est allé jusqu'au bout de l'amour, chaque jour ; la croix en est le signe ultime.
- ✓ **Jésus partage le Pain de sa vie** : La rencontre avec Jésus est nourrissante pour le cœur ; autour de la table, il nous partage sa vie.
- ✓ **Jésus est vivant et reste avec nous** : Jésus n'est pas un homme du passé : il est avec nous aujourd'hui, toujours et partout.

Chaque dossier est construit selon la même structure²¹ :

- | | |
|--|--|
| 1. Objectifs de la rencontre | 7. Pour vivre un temps parents/enfants |
| 2. Pour entrer dans la démarche avec les catéchistes | 8. Pour chanter |
| 3. Pour introduire la rencontre | 9. Pour bricoler |
| 4. Pour découvrir la Parole de Dieu | 10. Pour poursuivre en famille |
| 5. Pour découvrir l'eucharistie | 11. Pour aller plus loin |
| 6. Pour prier | |

Rappelons ensuite qu'il ne s'agit pas d'une méthode bien ficelée qu'il suffirait d'appliquer à la lettre mais d'un ensemble de matériaux qu'il faut encore trier, ordonner, organiser en fonction des données locales, des ressources et des contingences diverses. Pour ce faire, il est nécessaire de prendre le temps de se réapproprier les objectifs fondamentaux de la catéchèse²² « en vue de la première des communions » mais aussi des thèmes et contenus de chaque rencontre. Sans doute ce travail est-il entre les mains de l'équipe catéchétique de l'Unité pastorale.²³ Celle-ci sera soucieuse en outre d'intégrer ces catéchèses spécifiques dans l'organisation générale de la catéchèse paroissiale.²⁴

Les pistes données ici ne préjugent pas de la durée de ces rencontres spécifiques de catéchèse. Chaque Up se déterminera à ce propos. Les matériaux fournis ici peuvent être aménagés pour une rencontre d'une heure et quart comme pour une séance qui s'étale sur toute une matinée !

On veillera en construisant chaque rencontre à varier les supports et les outils : textes, échanges, dessins, supports vidéo, chants, activités se succéderont de manière à créer un relief d'intensité et de modes d'expression. Peut-être est-il également judicieux de varier le canevas d'une rencontre à l'autre : pourquoi ne pas commencer une fois par un temps d'intériorité, une autre fois par un extrait de vidéo, une autre fois par un chant... Un bon outil est celui qui est bien utilisé au bon moment dans une séquence bien construite ! On trouvera dans les annexes ci-après quelques éléments de réflexion pédagogique et méthodologique pour éclairer nos lanternes...

²¹ Qui ne préjuge en rien du déroulement de la rencontre ! Voir plus loin.

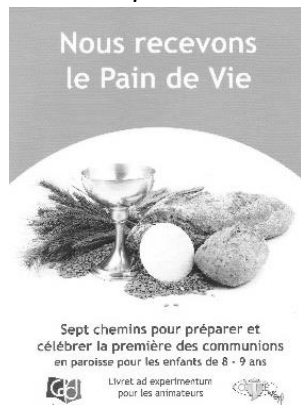
²² Voir ci-dessus au point 2.2.

²³ Telle que souhaitée par notre évêque : Pour une catéchèse renouvelée, piste C.11, p. 24.

²⁴ Voir ci-dessus au point 1.

4. Annexes : un peu de pédagogie utile

Nous empruntons ici quelques pages bien intéressantes que nous devons à nos confrères-sœurs du diocèse de Namur. L'équipe Catéveil a publié plusieurs documents catéchétiques. Elle a accepté de nous « prêter » ces notes reprenant quelques points d'attention liés à la pédagogie des enfants. Merci mille fois à eux d'avoir autorisé de publier ces textes ici, pour l'intérêt de tous, offrant ainsi leurs compétences aux catéchistes du diocèse de Liège.



Le premier document est extrait du livret « Jésus Dieu avec nous. Douze chemins d'amitié avec Jésus. En paroisse pour les enfants de 7-8 ans », CDD librairies religieuses Arlon-Namur, aux pages 7-8.

Le second document est extrait du livret « Nous recevons le Pain de Vie. Sept chemins pour préparer et célébrer la première des communions. En paroisse pour les enfants de 8-9 ans », CDD librairies religieuses Arlon-Namur, aux pages 13-14.



4.1. Une catéchèse adaptée aux enfants de 7 à 8 ans

Que savons-nous des enfants de cet âge ?

Sur le plan cognitif, l'enfant de 7 à 8 ans est avide d'apprentissages intellectuels et relationnels. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul se poursuit et il développe son expression verbale : il aime parler à haute voix. Il a une grande capacité de mémorisation, même si son temps de concentration est limité à 10 minutes consécutives. Il est capable de comprendre des choses abstraites, mais il préfère encore bien souvent rester dans le concret. Il est curieux, il observe beaucoup et notamment l'attitude des adultes qu'il imite volontiers. Il a beaucoup d'imagination et s'identifie facilement à des héros réels ou imaginaires.

L'enfant de 7 à 8 ans aime beaucoup qu'on lui raconte des histoires. Chez lui, les notions de temps et d'espace sont encore bien imprécises. Il se pose beaucoup de questions sur la complexité de la vie : il réclame des explications logiques. Il aime les jeux de mots, les devinettes, les charades, le suspense, les énigmes et l'humour. Il est capable de recevoir une ou deux consignes simples à la fois, mais pas plus.

Sur le plan psychomoteur, cet enfant est très actif et bouge beaucoup ; il se fatigue aussi facilement. Il ne peut pas rester longtemps assis. Il aime le sport et les défis. Par le jeu, il apprend le respect de soi et le respect des autres. Il aime explorer, manipuler et il aime améliorer ses capacités manuelles : écrire plus vite, tenir un stylo, utiliser des outils comme des ciseaux... Il est vite intimidé et a besoin d'être valorisé quand ce qu'il fait est bien.

Dans les animations, l'animateur veillera à proposer aux enfants de varier les positions corporelles ; il n'hésitera pas à changer d'endroits, à donner de nouvelles consignes ; il cherchera aussi à ménager des pauses dans les activités.

Sur le plan psychologique, l'enfant de 7 à 8 ans se situe à la frontière de deux mondes : l'imaginaire et la raison. Il entre petit à petit dans l'âge de raison et développe de l'intérêt pour les idées, la vie morale et le sentiment religieux.

Sur le plan social, cet enfant s'ouvre aux autres. Il découvre des amitiés qui reposent sur la similarité (mêmes activités, mêmes goûts). Il a deux ou trois bons copains ou copines. Il aime

participer aux conversations des adultes et déteste être considéré comme un petit : il a besoin de s'identifier à des personnes extérieures à sa famille. Il peut être parfois bavard ou moqueur : il doit continuer à apprendre le respect de l'autre. Il croit en la parole de l'adulte et il pense qu'être juste, c'est donner la même chose à chacun : « Ce n'est pas juste » est une de ses expressions favorites. Cet enfant est sensible à la place qu'il occupe dans une fratrie ou dans un cercle d'amis. Enfin, à cet âge, il aime particulièrement les animaux et les jeux de rôle.

Sur le plan spirituel enfin, l'enfant a un désir très vif de connaître Dieu. Il connaît déjà la notion du bien et du mal. Il aime les récits bibliques qui mettent en scène des personnages héroïques ; les vies des saints lui plaisent : héros et saints l'aident à construire son identité. Cet enfant commence à se poser des questions au sujet de sa foi ; quand il prie, il s'attend à ce que Dieu exauce immédiatement ses demandes. Le caté, c'est sérieux pour lui. Il reste que l'apprentissage du silence et de la maîtrise de soi demeure difficile mais nécessaire.

4.2. Une catéchèse adaptée aux enfants de 8-9 ans

A partir de 8-9 ans, d'un point de vue *intellectuel*, le développement du raisonnement abstrait s'amplifie. L'enfant est assoiffé de connaissances et de découvertes. Il veut en savoir le plus possible, la quantité prime sur la qualité. C'est le début des collections en tout genre, dans un but d'accumulation. C'est aussi l'âge d'or de la mémoire, l'enfant voudrait tout retenir et ses capacités sont immenses.

Au niveau *physique*, c'est le début du développement d'une bonne coordination, de la force, la rapidité, la précision, l'endurance. Le besoin de se dépenser et de s'exercer est grand.

D'un point de vue *psychologique*, il y a plus d'intériorisation, les réactions émotionnelles sont plus modérées. L'enfant ne suit plus uniquement ses impulsions, il peut se donner lui-même des objectifs. Il adopte un comportement plus raisonné, et raisonnable.

Il passe de l'égoïsme à la capacité de se mettre à la place des autres et commence à saisir leurs intentions.

Les valeurs familiales sont toujours importantes, mais l'enfant s'enrichit de rapports extérieurs. Le groupe va devenir valorisant. Naît alors le besoin d'être accepté, reconnu dans le groupe. Cependant, c'est le début de la ségrégation filles-garçons.

Le développement *spirituel* des enfants de 8-9 ans est encore surtout déterminé par l'expérience de vie au sein de la famille. Ils sont ouverts aux découvertes, mais elles ne peuvent pas entrer en contradiction avec les valeurs familiales. L'exemple des pairs et des adultes est essentiel.

Ils seront encore sensibles à l'émerveillement, mais plus encore aux images, aux symboles et aux héros ! Ils ont besoin de vérité, de repères et de nouvelles connaissances. Ils aiment par-dessus tout l'action.

Pour capter leur attention

A la différence d'entendre, écouter est une action volontaire, consciente, avec un but. Les enfants de 8-9 ans ont une capacité d'écoute, de travail concentré, de 20 à 25 minutes, variant selon l'activité, l'environnement et l'enfant. Des outils peuvent aider à capter leur attention²⁵ :

- Les rituels : des activités habituelles, récurrentes, qui permettent à l'enfant d'anticiper un événement et de se repérer dans un cadre sécurisant, mais non figé.
Exemples : le chant avant un type d'activité, la bougie allumée avant d'écouter la parole... ;

²⁵ Poulhalec, M., *Douze outils pour capter l'attention des enfants*, Editions Jouvence, Archamps, 2016.

- La voix, ferme, clair, calme et douce, qui sait adapter son intonation et son volume sonore aux situations (chuchoter pour se faire entendre) ; mais aussi l'expression du visage, du corps, les gestes... et le silence ;
- Le chant, la musique : certaines musiques ont prouvé leur effet apaisant (chant grégorien) ou dynamisant (Mozart). Flûte, hautbois, piano et violon favorisent le développement de la concentration. Et chanter stimule d'autres formes d'intelligence que la seule intelligence verbale ;
- La communication bienveillante : sans entrer dans les détails d'une technique très riche qui a fait ses preuves, on peut déjà être attentif aux enfants, à leur état, à leur parole, avant de s'exprimer soi-même ;
- La surprise : l'inattendu attise la curiosité et capte l'attention. Faites jouer votre imagination, votre créativité, votre humour, votre gout du jeu et de la mise en scène. Sans abuser ;
- La relaxation : des micro-séances de relaxation ont un effet apaisant. Prendre 2 minutes pour s'ancrer dans le sol et respirer permet d'entrer sereinement dans une activité ;
- Les pauses : il faut prévoir 5 minutes de pause toutes les 20-25 minutes. Et après 4x20 minutes, au moins 20 minutes de détente plus complexe, avec la possibilité de se dépenser physiquement.

Utilisons les intelligences multiples

Les recherches en neuro-sciences ont montré que chacun possède plusieurs formes d'intelligence²⁶, qu'il développe plus ou moins tout au long de sa vie. Nous avons tous fait l'expérience de retenir par cœur une chanson plutôt qu'une poésie, ou de comprendre un mode d'emploi en le faisant plutôt qu'en le lisant. Voici les différentes formes d'intelligence, telles qu'elles sont le plus souvent identifiées :

- Kinesthésique : capacité à utiliser son corps de façon précise et élaborée ;
- Musicale : capacité à être sensible aux sons, aux structures rythmiques et musicales ;
- Intrapersonnelle : capacité à avoir une bonne connaissance de soi, à être seul ;
- Interpersonnelle : capacité à agir avec les autres de façon adaptée ;
- Verbo-linguistique : capacité à être sensible aux mots et au langage ;
- Visuo-spatiale : capacité à créer des images mentales précises du monde ;
- Logico-mathématique : capacité à tenir un raisonnement logique, à calculer ;
- Naturaliste : capacité à être sensible à la nature et à tout ce qui est vivant.

Pour nos rencontres avec les enfants, pensons simplement à varier le type d'activités pour que chacun se sente pris en compte, nourri, et puisse s'investir dans l'activité. Cela permet aussi de rencontrer certaines formes de handicap.

Nous pouvons apprendre à prier en chantant, utiliser l'habileté manuelle dans des bricolages, mais aussi la capacité de courir, sauter. Nous pouvons proposer des moments de réflexion personnelle à côté des activités de groupe. En lisant un récit biblique, nous pouvons apprendre aux enfants à utiliser leur imagination pour se créer des images mentales.

²⁶ Les intelligences multiples sont présentées pour les enfants par Françoise Roemers-Poumay sur son site : <https://octofun.org>.

Jésus vient parmi nous

1. Objectifs de la rencontre

Apprendre à nous connaître et « souder » le groupe.

Découvrir que Jésus a appelé des hommes et des femmes à le suivre et à devenir ses amis.

Découvrir que Jésus vient nous rencontrer aujourd'hui.

Découvrir que l'eucharistie est une invitation lancée par Jésus à ses amis. A chaque fois, c'est lui qui nous rassemble et il vient parmi nous.

2. Pour entrer dans la démarche avec des catéchistes

Préparer des familles à vivre l'eucharistie, c'est d'abord les préparer à rencontrer le Christ. C'est leur faire découvrir que le Christ cherche à entrer en communion avec chacun. Il s'agit donc de se demander comment favoriser cette rencontre entre les enfants, leurs parents et le Christ. Quels seront les temps de prière lors de chaque rencontre selon la réalité de l'UP, les lieux, les moments, les intervenants ? Le silence doit aussi être présenté comme occasion de rencontre avec le Christ. La Parole de Dieu doit être présentée comme Parole de Dieu qui nous parle aujourd'hui.

Préparer des enfants à l'eucharistie, c'est aussi leur faire découvrir progressivement la messe. Comment allons-nous présenter le cheminement lors de l'inscription, à quelles célébrations (messes des familles, catéchèses communautaires, étapes liturgiques, ...) allons-nous les inviter ? Comment leur faire découvrir la communauté ? Par un parrainage, des temps de convivialité, ...

Préparer les communautés à accueillir les familles qui se mettent en route vers l'eucharistie, c'est réfléchir en équipe pastorale, mais aussi avec le Conseil d'Unité et les équipes-relais à la manière de sensibiliser les communautés à l'accueil de ces familles lors des messes en famille ou pour les célébrations de première communion.

3. Pour introduire la rencontre

Piste 1 : Jésus vient parmi nous, mais qui sommes-nous ?

Proposer d'abord de réfléchir au « nous » puisque « Jésus vient parmi nous » ! Qui sommes-nous ? Jeu de présentation de chacun. Que faut-il faire pour se rencontrer ? Quels obstacles devons-nous franchir pour aller vers l'autre ? La peur, l'inconnu, la différence, la langue, la culture C'est nous que Jésus vient rencontrer. Pour qu'il nous rencontre, il faudra qu'on apprenne à devenir un groupe, une communauté qui s'aime. Prévoir une image de désert avec une piste ou la construction d'un pont (en image ou à réaliser). Les jeux de présentation (avec une pelote de laine qu'on envoie vers un autre en disant son prénom pour tisser une toile d'araignée par exemple) sont les bienvenus.

Piste 2 : Des rites pour entrer en relation

Poser la question : « *Pour entrer en relation avec quelqu'un, quels sont les rites, les manières de faire, que nous mettons en place ?* » S'adresser la parole, se sourire, se serrer la main, s'embrasser, s'inviter, manger ensemble, ... etc.

Pour entrer en relation avec Jésus, il y a aussi des rites. Nous allons essayer d'en découvrir en regardant ce qui se trouve au fond de l'église : qu'y trouve-t-on ? Montrer le bénitier, la chapelle baptismale peut-être. Prévoir des images du Jourdain, de baptêmes dans une église.

Piste 3 : Jésus vient parmi nous, mais qui est Jésus ?

A vivre en petits groupes avec les enfants :

- Que savons-nous de Jésus ?
- Savions-nous qu'il vient encore parmi nous aujourd'hui ?
- Comment accueillons-nous un ami ?
- Comment accueillir Jésus ?

4. Pour découvrir la Parole de Dieu

Piste 1 : L'expérience d'Elie (1 Rois 19, 9a. 11-13a)

Lorsque le prophète Elie fut arrivé au Sinaï, il entra dans une caverne et y passa la nuit. Et voici que la parole du Seigneur lui fut adressée. Il lui dit : « *Que fais-tu là, Élie ?* » Il répondit : « *J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers. Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie.* » Le Seigneur dit : « *Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer.* » À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère. Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne.²⁷

Pour découvrir avec les enfants l'expérience d'Elie, on pourra lire le texte biblique ou le raconter²⁸. On pourra aussi regarder la vidéo de Théobule : « *Elie et la brise légère* » (durée 1'31'')²⁹.

Pour approfondir le récit avec les enfants, on pourra projeter la vidéo de Théobule « *A toi la parole* » où Antoinette commente le récit (durée : 1'54'')³⁰ et la vidéo avec la question de Théobule : « *Comment Dieu est-il tout puissant ?* » (durée : 1'21'')³¹. On pourra aussi s'inspirer de la rencontre « *éveil à la foi* » ci-dessous (cliquer sur le lien en bas de page³²).

On comprend que l'intérêt du passage est de montrer que le Seigneur vient parmi nous dans la discrétion et l'humilité. Pour le découvrir, il faut le chercher, mais aussi faire silence. Le Seigneur n'est jamais comme on l'a imaginé, il nous surprend toujours. Nous allons essayer de le découvrir à travers le parcours que nous allons vivre ensemble. **Pour actualiser le récit**, on pourra aborder avec les enfants la place du silence dans nos vies. T'arrive-t-il de faire silence ? Où ? Quand ? Comment ? Si Elie a pu rencontrer Dieu dans le « murmure d'une brise légère », qu'en est-il pour nous aujourd'hui ? Où pouvons-nous le rencontrer ?

On pourra également jouer au **jeu des oreilles d'âne**. Un âne a de grandes oreilles qu'il bouge dans tous les sens pour entendre ce qui se passe autour de lui. Nous aussi nous allons essayer d'écouter tous les bruits qui nous entourent. Pour cela nous allons essayer de ne pas faire de bruit exprès, de ne pas bouger, et de se taire. Nous allons faire de grandes oreilles, comme les ânes et écouter tous les bruits qui viennent du dehors. (*Nous entendons les voitures qui passent, des bruits au loin...*) Ensuite nous écoutons les bruits qui sont plus proches de nous, (*quelqu'un qui parle dans la pièce à côté...*) Puis ceux produits par les personnes qui nous entourent (*le camarade qui bouge, qui tousse, qui respire fort...*) Enfin, nous nous tournons à l'intérieur de nous et nous écoutons les bruits qui se passent à l'intérieur de notre corps (*la respiration, le cœur qui bat, le gargouillis dans notre ventre...*). On entamera ensuite un dialogue avec les enfants. Vous arrive-t-il de faire silence ? A quel moment ?³³

²⁷ 1 Rois 19, 9a. 11-13a (traduction liturgique de la bible)

²⁸ Pour les plus jeunes, on trouvera une version simplifiée et illustrée du récit dans le n°113 de la revue *Pomme d'Api Soleil*, février-mars 2015, Bayard, p. 27-29 ou dans le livre illustré par C. CHION, *Histoires d'Elie*, Coll. « *Histoires de* », Ed. Averbode/Lumen Vitae, Averbode/Namur, 2014, p. 49-51.

²⁹ <https://www.theobule.org/video/elie-et-la-brise-legere/168>

³⁰ <https://www.theobule.org/video/antoinette-elie-et-la-brise-legere/170>

³¹ <https://www.theobule.org/video/comment-dieu-est-il-tout-puissant/167>

³² <https://www.paroisses-aucoeurdelazorn.fr/wp-content/uploads/2018/10/s%C3%A9ance5-Ann%C3%A9e1-Histoire-dElie.pdf>

³³ Ce jeu provient d'une célébration d'éveil à la foi proposée par le SDC du diocèse de Belley-Ars (mars 2013) http://www.cateain.caf.fr/IMG/pdf/Comment_rencontrer_notre_ami_interieur.pdf

Piste 2 : L'appel des premiers disciples (Jn 1,35-45)

Le lendemain encore, Jean se trouvait là avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « *Voici l'Agneau de Dieu.* » Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus. Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « *Que cherchez-vous ?* » Ils lui répondirent : « *Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ?* » Il leur dit : « *Venez, et vous verrez.* » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi).

André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « *Nous avons trouvé le Messie* » – ce qui veut dire : Christ. André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « *Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas* » – ce qui veut dire : Pierre. Le lendemain, Jésus décida de partir pour la Galilée. Il trouve Philippe, et lui dit : « *Suis-moi.* » Philippe était de Bethsaïde, le village d'André et de Pierre. Philippe trouve Nathanaël et lui dit : « *Celui dont il est écrit dans la loi de Moïse et chez les Prophètes, nous l'avons trouvé : c'est Jésus fils de Joseph, de Nazareth.* »³⁴

Pour découvrir avec les enfants le récit de l'appel des premiers disciples, on pourra lire le texte biblique ou le raconter. On pourra regarder la vidéo de Théobule : « Venez et Voyez » (durée 1'15'')³⁵ ou partir d'une bande dessinée³⁶.

Pour aider les enfants à s'approprier et approfondir le récit, on pourra le mimer ou projeter la vidéo de Théobule « *A toi la parole* » où Eleonore commente le récit (durée : 1'22'')³⁷ ou encore la vidéo avec la question de Théobule : « *Comment suivre Jésus alors que je ne le vois pas ?* » (durée : 1'16'')³⁸. On pourra aussi reconstituer une bande dessinée (voir annexe).

Le passage permet de découvrir, ici aussi, que le Seigneur vient parmi nous. Pour le découvrir, il faut se mettre en route en acceptant de le suivre sans encore bien le connaître ni savoir ce que nous allons découvrir. Il faut accepter de « demeurer » avec lui, de prendre du temps avec lui pour le connaître. **Pour actualiser le récit**, on dialoguera avec les enfants. Jésus nous invite à le suivre. A nous aussi, il demande : « *Que cherchez-vous ?* » A nous aussi, il dit : « *Venez et vous verrez.* »

5. Pour découvrir l'eucharistie

Piste 1

- Apprendre à plonger la main dans le bénitier et à se signer. Expliquer brièvement le lien avec notre baptême. Montrer qu'on accueille l'amour de Dieu dont on se recouvre par le geste du bras et de la main.
- Apprendre à entrer dans le calme dans une église, s'incliner ou apprendre la gèneflexion comme signes de mise en présence et de désir de rencontre du Seigneur. Montrer que l'église n'est ni un préau ni une cour de récréation.
- Apprendre un chant qui pourra être utilisé comme chant d'entrée lors de la prochaine eucharistie à laquelle les enfants participeront (voir la liste plus loin) et attirer l'attention sur certaines paroles du chant.

³⁴ Jn 1,35-45 (traduction liturgique de la bible).

³⁵ <https://www.theobule.org/video/venez-et-voyez/132>

³⁶ Par exemple : J.-F. KIEFFER et Ch. PONSARD, *L'Evangile pour les enfants en bandes dessinées*, Mame-Edifa, Paris, 2002, p.34 et 35 ou celle proposée dans la revue *Naomi, la revue d'éveil religieux des 4-7 ans*, septembre-octobre 2012, p.8-9.

³⁷ <https://www.theobule.org/video/eleonore-et-l-agneau-de-dieu/146>

³⁸ <https://www.theobule.org/video/comment-suivre-jesus-alors-que-je-ne-le-vois-pas/133>

Piste 2

- On pourra retrouver les différents moments de la liturgie d'ouverture de manière ludique grâce à **un jeu de dominos - puzzle**³⁹. Ce jeu représente les 4 temps de la messe en reprenant les gestes et paroles essentiels. Pour cette rencontre, le catéchiste n'utilisera que les 13 cartes du temps de l'accueil. Lorsque toutes les cartes sont posées, on observe l'ensemble et on retrouve avec les enfants les différents moments d'une liturgie de l'accueil.
- On pourrait retrouver les différents moments de la liturgie d'ouverture grâce à un autre jeu: « **A la découverte de l'eucharistie** »⁴⁰. Le but de ce jeu est de parcourir l'ensemble du chemin pour devenir ami de Jésus (un disciple) et retrouver les quatre temps de la messe à travers les cartes collectées.

6. Pour prier

Piste 1 : Jésus vient parmi nous

- Pour Dieu, nous ne sommes pas des numéros. Il nous connaît chacun par notre prénom et il nous aime. On invitera les enfants à prier en se présentant simplement à Dieu. Non pas pour qu'il nous connaisse (il nous connaît déjà !) mais bien plutôt pour lui dire : « *Moi, un tel, je choisis d'être là pour toi* ».
- Allumer une bougie et la faire passer à chaque enfant. Quand l'enfant tient la bougie, il ouvre la porte de son cœur à Jésus en disant : « *Bonjour Jésus, c'est moi, prénom, je suis là pour toi.* »
- Inviter les enfants à répéter phrase après phrase une prière, par ex. : « *Jésus, il y a 2000 ans tu as invité André et Simon Pierre, Philippe et Nathanaël à te suivre. Aujourd'hui, tu m'invites aussi. Aide-moi à répondre « oui » à ton appel.* »
- Jésus vient parmi nous pour nous révéler que Dieu est un Père qui nous aime et que nous sommes ses enfants. Nous sommes des frères et des sœurs de Jésus. On invitera les enfants à se donner la main pour apprendre à prier avec les mots de Jésus. On peut préférer la gestuation du Notre Père. On répète chaque bout de phrase dit par l'adulte. On termine par le signe de la croix.

Piste 2 : Apprivoiser le silence

- Allumer une bougie et inviter à faire silence. Jésus veut nous rencontrer et nous parler.
- Relire le passage biblique et inviter les enfants à découvrir que Jésus vient pour nous rencontrer chacune et chacun.
- Inviter les enfants à dire un mot d'accueil à Jésus : « *Je t'attends, je voudrais te rencontrer, viens Jésus, ... etc.* »
- Apprendre un chant qui évoque l'importance du silence pour rencontrer Dieu, par exemple : « *Je fais silence, je pense à toi* » ou « *Pour entrer dans le silence* » ou encore « *Jésus me voici devant toi* ».
- On pourrait aussi s'inspirer du texte ci-dessous :

Pour te parler de la présence de Dieu,
Je te dirais qu'elle ressemble à la lumière,
La lumière qui nous enveloppe,

³⁹ *Vers la première des communions*, CRER, Saint-Barthélemy-d'Anjou, 2011 : jeu de dominos puzzle. Ce jeu représente les 4 temps de la messe en reprenant les gestes et paroles essentiels : 13 cartes pour le temps de l'Accueil, 18 cartes pour le temps de la Parole, 24 cartes pour le temps de l'Eucharistie et 10 cartes pour le temps de l'Envoi, un filet de couleur se rapporte à chaque temps.

⁴⁰ On trouvera ce jeu dans le « *Supplément du catéchiste* », Coll. « Sel de vie » (7-9 ans), CRER, Saint-Barthélemy-d'Anjou, 2010.

La lumière qui nous éclaire.
La présence de Dieu ressemble à la pluie,
La pluie qui fait boire la terre et qui nous rafraîchit.
La présence de Dieu ressemble aux rochers,
Ces rochers sur lesquels on peut toujours s'appuyer.
La présence de Dieu ressemble au vent,
Ce vent qui nous réveille et nous rend plus vivants.
Dieu, c'est à peine si on te voit,
Et partout c'est toi qui nous tires en avant.⁴¹

7. Pour vivre un temps parents/enfants

On pourra inviter les enfants et parents à réfléchir au moyen d'accueillir Jésus en famille. Est-il possible de prier en famille de temps en temps ? Comment accueillir Jésus chez nous ? Y a-t-il un crucifix à la maison, une icône, une Bible, une statue de Marie ? Pourrait-on faire un coin prière familial ?

On pourra aussi inviter les parents et enfants à partager sur les raisons qui font qu'ils se sont inscrits dans un parcours qui mène à l'eucharistie. Qu'est-ce que chacun en attend ? Qu'est-ce que cela peut apporter à la famille ? Ce peut être une occasion de prendre conscience de la responsabilité de chacun.

8. Pour chanter

Le chant choisi pourra servir de chant d'entrée.

- Dieu nous accueille en sa maison (A 174).
- Oh ! Qu'il est bon (A 116).
- Nous voici chez toi, dans ta maison.
- La route est courte (C 103).
- Jésus me voici devant toi (P 510).
- Dieu parmi les hommes (E 118).

9. Pour bricoler

- Un disque pour parler à Jésus. On pourrait proposer un bricolage qui aidera les enfants à prier. Comment vont-ils dire à Jésus qu'ils sont tristes ou contents ? Comment vont-ils lui dire bonjour ou merci ? Ce disque de prière pourra les aider⁴².
- Si l'on a choisi de découvrir et d'approfondir le récit de l'appel des disciples, on pourrait réaliser des marionnettes et demander aux enfants de raconter l'histoire⁴³.
- On pourra aussi expliquer comment faire un coin prière dans sa chambre pour accueillir Jésus qui vient parmi nous et qui veut nous rejoindre. On montrera comment disposer une

⁴¹ M.-A. GAUDRAT-POURCEL, *Pour te parler de Dieu, je te dirais...*, Coll. « Le chemin des petits », Bayard, Paris, 2012.

⁴² L'idée provient de la revue *Naomi, la revue d'éveil religieux des 4-7 ans*, janvier-février 2013, p. 12. Le matériel est disponible sur le site : <https://www.averbode.be/Pub/naomifrance/NAOMI---France-Votre-Naomi.html> (en-dessous du titre : « Naomi 3 - Janvier/Février 2013 », cliquer sur les deux liens : « Un disque pour parler à Jésus » et « Un disque pour parler à Jésus (p. 12) : Explications de montage et suggestions pédagogiques »).

⁴³ L'idée provient de la revue *Naomi, la revue d'éveil religieux des 4-7 ans*, septembre-octobre 2012, p.10. Le matériel à imprimer est disponible sur le site <https://www.averbode.be/Pub/naomifrance/NAOMI---France-Votre-Naomi.html> (en dessous du titre : « Naomi 1 - Septembre/Octobre 2012 », cliquer sur « extra »).

icône, une croix, une fleur, une Bible, un chapelet. On expliquera que le Seigneur vient chez nous et qu'on peut aussi l'accueillir personnellement.

10. Pour poursuivre en famille

- Inviter les parents à refaire le signe de croix à la maison
- Inviter les parents à redire et apprendre le Notre Père.
- Inviter les enfants à expliquer chez eux ce qu'ils ont découvert.

11. Pour aller plus loin

- On rappellera les prochains rendez-vous pour rencontrer Jésus : à la maison, à la messe des familles, à la catéchèse communautaire ou spécifique.
- On invitera les enfants à parler à Jésus pour le remercier, pour lui confier ses secrets, pour lui parler de ce qu'on vit. Le coin prière aura son utilité...
- On invitera les paroissiens à prier pour les enfants et leurs familles.
- Pour les catéchistes, être attentif à tout ce qui invite à rencontrer le Christ dans l'eucharistie. Découvrir particulièrement l'importance du dialogue « Le Seigneur soit avec vous » - « Et avec votre esprit », qui incite à découvrir la présence du Christ à des moments bien précis de la messe.
- Proposition d'un partage biblique avec des adultes⁴⁴ (dans le cadre d'une catéchèse communautaire par exemple) :
 - o Le prophète Elie et la rencontre de Dieu : rencontre 12 du livret « A l'écoute du Dieu des prophètes et des sages ».
 - o Venez à ma suite : rencontre 3 du livret « Pour vous, qui suis-je ? » de la méthode « La Casa de la Biblia ».
 - o Embarqués... dans la vie... à la suite de Jésus : rencontre 1 de « l'Itinéraire pour un temps fort » de Marc.

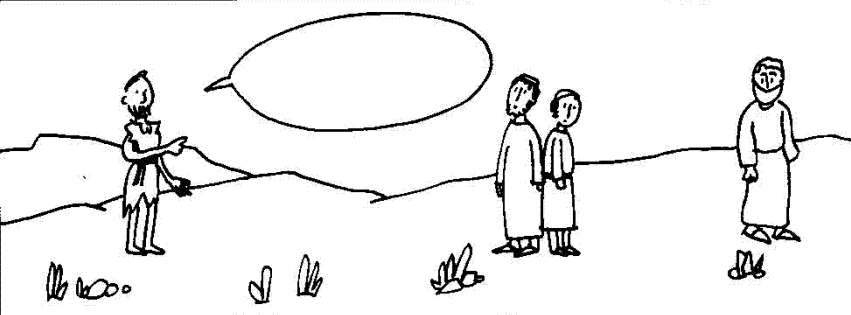
Bien d'autres textes bibliques évoquent la venue du Seigneur parmi nous. Bien d'autres outils aussi existent. On ne perdra pas de vue les objectifs cités au point un. Ce premier thème permet de comprendre le sens du cheminement et la raison pour laquelle on le commence. Ce premier thème permet aussi de comprendre le début de chaque eucharistie et la raison pour laquelle l'assemblée se lève au début de la messe : Jésus vient parmi nous ! Les futures rencontres permettront de comprendre pourquoi il vient parmi nous et l'attitude à adopter.

⁴⁴ Ces outils sont disponibles au Vicariat « Annoncer l'Évangile ».

12. Annexes⁴⁵

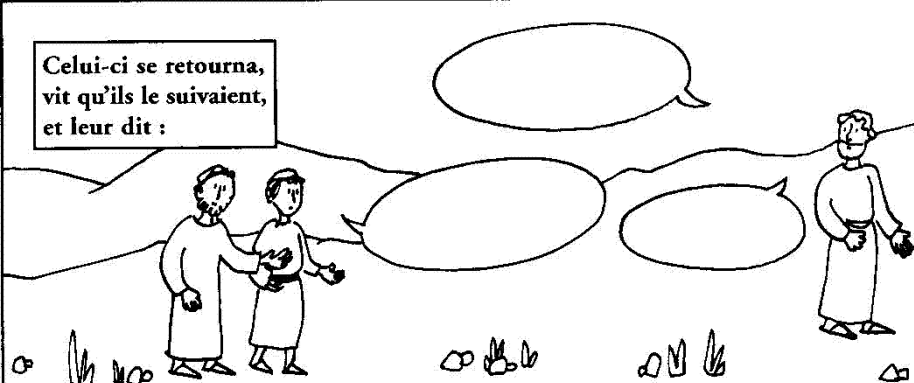
Jean-Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples.

Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit :



Les deux disciples entendirent cette parole, et ils suivirent Jésus.


Celui-ci se retourna, vit qu'ils le suivaient, et leur dit :



Ils l'accompagnèrent, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers quatre heures du soir.

André, le frère de Simon-Pierre, était un des deux disciples qui avaient entendu Jean-Baptiste et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord son frère Simon et lui dit :

André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit :



Nous avons trouvé le Messie

Venez, et vous verrez.

Voici l'Agneau de Dieu

Que cherchez-vous ?

Maître, où demeures-tu ?

Tu es Simon, fils de Jean. Tu t'appelleras Pierre.

⁴⁵ Anne GRAVIER, 72 dimanches et fêtes liturgiques à 2 mains, année B, éd. du Signe.

Jésus guérit et libère

1. Objectifs de la rencontre

Découvrir que Jésus guérit ceux qu'il rencontre des souffrances du cœur et du corps.

Découvrir que nous avons, nous aussi, de telles souffrances et que Jésus peut nous en soulager.

Découvrir que l'eucharistie est une rencontre qui peut nous guérir, nous pardonner, nous relever.

2. Pour entrer dans la démarche avec des catéchistes

Les guérisons opérées par Jésus ne sont pas des histoires vieilles d'il y a 2000 ans. Jésus, aujourd'hui, dans nos vies, nous guérit de nos maux intérieurs, nous libère de ce qui nous empêche de grandir, d'évoluer, d'être heureux. Comment accueillons-nous sa présence ? Comment le rencontrons-nous au plus profond de nous-mêmes ? Et notre part de démarches à nous ? Le laissons-nous œuvrer en nous et avec nous ? Sommes-nous habités par le désir de guérison ? Apprendre à nous découvrir, oser nous remettre en question, s'ouvrir à une dimension plus profonde, plus spirituelle nous ouvrira à Lui. La prière récitée, nos propres mots prononcés, nos dialogues intérieurs, nos temps de silence habités, la célébration de l'Eucharistie sont autant de possibilités de vivre guéris et libérés.

3. Pour introduire la rencontre (7-8 minutes)

Piste 1 : Visionner une vidéo relatant un miracle de Jésus

Par exemple : « le récit du paralytique » (voir le lien ci-dessous⁴⁶).

Piste 2 : Echanger sur les souffrances du corps et du cœur

En partant de notre quotidien, de nos expériences et vécu humains, faire prendre conscience de nos souffrances, nos manquements, ... Partir de nos souffrances du corps pour découvrir nos souffrances de cœur. Mettre des mots sur nos souffrances. Inviter à se questionner, se visiter, ... Faire naître le souhait de guérison, l'espérance du relèvement. Donner envie du bonheur d'être guérit, libéré.

1. Dialogue/échange/partage à partir, par exemple, des questions suivantes :

- Qui parmi vous a déjà été malade ? Comment se sent-on ? Quels sont les symptômes ?
- Est-ce que j'ai envie de guérir ?
- Qu'est-ce que je fais pour guérir ? Quelle démarche ? Est-ce important de ne pas être seul quand on est malade ? Qui aimons-nous avoir à nos côtés quand on ne sent pas bien ? (ceux qu'on aime, ceux qui peuvent nous aider)
- Et quand on guérit, comment se sent-on ?
- N'est-on malade, blessé que dans notre corps ? Et notre cœur ?
- Comment se sent-on quand on est malade dans notre cœur ? Pourquoi notre cœur est-il blessé ?
- A quel moment ? Suite à quoi ? Que fait-on ou ne fait-on pas pour qu'il soit blessé ? ...

2. Photolangage à partir d'images ou photos de personnes malades, de personnes qui soignent, qui accompagnent, qui consolent, qui cajolent, ... Images de personnes tristes, seules, ... en dispute, ... observation/commentaire. Quelle est la photo qui te parle ? Celle qui te choque ? Pourquoi ? T'es-tu déjà retrouvé dans une de ces situations ? ...

⁴⁶ <https://www.youtube.com/watch?v=UF-d84UHK3g>

<https://www.youtube.com/watch?v=f1UXy2N-qLk>

<https://www.theobule.org/video/releve-par-la-misericorde/174>

<https://www.youtube.com/watch?v=aQTMmCBCdMc> (pour les plus petits)

<https://www.youtube.com/watch?v=GO8ak7kfPxQ>

Piste 3 : Le témoignage

Inviter une ou des personnes à venir témoigner d'une guérison, d'une libération intérieure.

4. Pour découvrir la Parole de Dieu

Nous proposons de découvrir et d'exploiter le récit du paralytique (Mc 2,1-12). Mais il est possible de prendre un autre récit de miracle de guérison⁴⁷, par ex. le paralytique de la piscine de Bethesda (Jean 5, 1-5), l'aveugle-né (Jean 9, 1-40), les dix lépreux (Luc 17, 12-19), le paralytique de Capharnaüm (Marc 2, 1-12), le possédé gerasénien (Luc 8, 26-39), le muet possédé (Marc 9, 17-29), le fils de la veuve de Naïm (Luc 7, 11-17), l'hémorroïsse et la fille de Jaïre (Luc 8, 41-56), la résurrection de Lazare (Jean 11, 1-45)⁴⁸, la guérison de Bartimée⁴⁹, Zachée⁵⁰, ...

La guérison du paralytique (Mc 2,1-12)

Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison. Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur annonçait la Parole. Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « *Mon enfant, tes péchés sont pardonnés.* » Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes : « *Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ?* » Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit : « *Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre...* – Jésus s'adressa au paralysé – *je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison.* » Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « *Nous n'avons jamais rien vu de pareil.* »⁵¹

Pour découvrir le récit, on pourra visionner une des vidéos décrites au point 3.1. Pour aider les enfants à **restituer le récit**, on pourra présenter le récit en images mélangées et inviter à les remettre dans l'ordre du récit⁵². On pourra aussi utiliser le mètre à histoire⁵³ ou jouer au jeu du paralytique⁵⁴. On pourra également vivre un temps de dialogue, d'échange, de partage avec les enfants à partir, par exemple, des questions suivantes :

- Que font les amis du paralytique ? Ils font la démarche de l'amener à Jésus. Ils ont foi en Jésus.
- Que fait Jésus ? Il le guérit, il le libère.

⁴⁷ On pourra aussi évoquer le chemin de libération du peuple hébreu dans le livre de l'Exode et éventuellement passer un extrait du film « Le Prince d'Egypte ».

⁴⁸ <https://www.theobule.org/video/la-resurrection-de-lazare/268>

https://www.youtube.com/watch?v=BvOwUmzYN_Y

⁴⁹ <https://www.youtube.com/watch?v=yDji2RakbgE>

<https://www.theobule.org/video/l-aveugle-bartimee/261>

<https://www.youtube.com/watch?v=A4vxpHdFsf0>

⁵⁰ <https://www.youtube.com/watch?v=ZFOXX423D4E>

https://www.youtube.com/watch?v=iyv0XI6Y_DI

⁵¹ Mc 2,1-12 (traduction liturgique de la bible).

⁵² Voir l'annexe 2 ou la bande dessinée de J.F. KIEFFER et de C. PONSARD, *Les miracles de Jésus en bandes dessinées*, Fleurus/Edifa, Paris, 2003, p.18-19 ou le livre illustré par C. CHION, *Histoires de Jésus*, Coll. « Histoires de », Ed. Averbode/Lumen Vitae, Averbode/Namur, 2012, p. 32-35.

⁵³ Voir le mode d'emploi en annexe (annexe 1).

⁵⁴ Voir annexe 3.

- Pourquoi le paralytique a-t-il pu être guéri ? Il a eu foi en Jésus et il était habité du désir de guérison, de libération.
- Comment se sent le paralytique ? La joie de la guérison, de la libération, la légèreté du corps et du cœur.

Pour aider les enfants dans la **restitution du récit**, on pourra le mimer⁵⁵. **Pour actualiser le récit**, on n'oubliera pas de faire le lien avec notre vécu (paralysie/péché Corps blessé/cœur blessé) en s'inspirant des pistes déjà évoquées (voir point 3 piste 2). On pourra aussi s'identifier aux personnages du récit⁵⁶ :

Nous pouvons être la foule: nous pouvons nous déplacer, être là, entendre La Parole mais ne jamais L'accueillir, ne jamais être touchés, ne jamais nous lever, ne jamais "sortir". Nous pouvons oublier que cette Parole est faite pour que La VIE entre dans nos vies.

Nous pouvons être les scribes: nous pouvons nous déplacer, être là, entendre La Parole et n'en retenir que ce qui choque, que ce qui n'est pas conforme aux "lois", aux habitudes, à nos convictions... Nous pouvons avoir un regard, une pensée, des mots qui jugent alors qu'ils devraient être recherche de la profondeur qui transforme les vies.

Nous pouvons être la foule et les scribes: et n'être touchés que par le merveilleux!

Nous pouvons être le paralysé: et accueillir profondément La Parole, La laisser vivre en nous, La laisser nous transformer, nous mettre debout! Nous pouvons être le paralysé et devenir témoin de la Lumière de Dieu.

5. Pour découvrir l'eucharistie

En début de célébration, nous présentons au Seigneur nos faiblesses, nos manques d'amour, nos imperfections,... nous lui demandons le pardon, nous lui demandons de nous relever, de nous libérer, nous entrons en relation avec Lui, en communion. Nous nous préparons ainsi à le recevoir dans le pain de Vie.

Piste 1 : Situer le « kyrie » dans le temps de l'accueil⁵⁷

- J'ai invité des amis... Ils sonnent à la porte. Je commence par leur ouvrir la porte...

A la messe, c'est un peu pareil. On commence par ouvrir notre cœur aux autres (en chantant le chant d'entrée), on poursuit en ouvrant notre cœur à Dieu (en se couvrant d'un beau signe de croix)...

- Ensuite, à la maison, je dis bonjour à mes amis. Et ils me répondent à leur tour.

A l'église, le prêtre nous salue: «Le Seigneur soit avec vous!» Et nous lui répondons: «Et avec votre esprit!» Dans ce «Bonjour», il y a plus que le prêtre et nous... Il y a l'Amour de Dieu avec nous.

- Aujourd'hui, le copain avec lequel je me suis disputé hier s'est déplacé. Par ce geste, il me dit son amitié plus forte que toutes nos disputes. Je fais un pas vers lui en signe de réconciliation.

A l'église, au début de la messe, nous reconnaissons que nous manquons d'amour. Nous sommes pécheurs et nous le disons en récitant le «Je confesse à Dieu.» Puis, nous nous tournons vers Dieu et nous lui disons: «Seigneur, prends pitié.»

- A la maison, nous sommes tous unis, réconciliés, heureux d'être ensemble! Et c'est comme une bulle de bonheur dans notre cœur que nous aimerions chanter!

⁵⁵ Voir la proposition de mime sur le site : http://www.idees-cate.com/le_cate/paralyse.html

⁵⁶ http://www.idees-cate.com/le_cate/paralyse.html

⁵⁷ http://www.idees-cate.com/le_cate/messelivret.html

A l'église, nous sommes tous unis; nous avons demandé pardon à Dieu et à nos frères... Nous nous sommes tous réconciliés! Nous avons envie de chanter la joie qui nous habite en chantant: «Gloria!»

➤ A la maison, chacun est venu avec ses pensées. Je les accueille toutes...

A l'église, chacun vient avec dans le cœur des demandes. Lors de la prière de la « collecte », le prêtre les rassemble toutes en son cœur et les fait monter vers le Père!

Piste 2 : Aborder l'infinie miséricorde de Dieu

Pour aborder l'infinie miséricorde de Dieu, on pourra projeter la vidéo de Théobule qui pose la question : « C'est quoi la miséricorde ? » (durée 1'08'')⁵⁸ et échanger avec les enfants. Si Dieu nous pardonne, nous guérit, nous relève, c'est tellement il nous aime. Il nous aime tel que nous sommes, avec nos forces et nos faiblesses. Il ne nous juge pas. Il nous accueille à chaque fois que nous nous tournons vers lui. Il nous veut heureux. Si sa miséricorde est infinie, c'est parce que son amour pour nous est infini. N'a-t-il pas été jusqu'à donner sa vie pour nous ?

6. Pour prier

Piste 1 : inviter à un temps de prière silencieuse

- Rappeler que Jésus est présent en nous, qu'il entend nos demandes, voit nos difficultés, connaît nos souhaits. Rappeler l'importance de la confiance.
- Chacun est invité à penser à une parole ou un acte mal posé qui a blessé quelqu'un ou qui l'a empêché d'être heureux,... et le confier au Seigneur en lui demandant pardon.
- Ce moment est un cœur à cœur avec le Seigneur, une prise de conscience de nos manquements, nos imperfections, un lâcher prise, une relation de confiance et d'amour.
- On clôture par un Notre Père. On peut se donner la main symbolisant ainsi la réconciliation.

Piste 2

- Inviter à la prière en relisant le récit évangélique exploité (ou reprendre un extrait ou une phrase de celui-ci) et demander au Seigneur qu'il nous aide à insérer sa Parole dans nos vies de tous les jours.
- Inviter ensuite à un temps de prière personnelle, un moment intime avec le Seigneur avant de terminer par un temps plus communautaire. On peut dire le Notre Père, lire une prière en lien avec le thème de la rencontre.

Autre piste : aménager un coin prière à la maison⁵⁹

On peut suggérer, si cela n'a pas encore été fait lors d'une précédente rencontre, la mise en place d'un coin prière à la maison. Aménager un coin prière chez soi, c'est rappeler la présence de Dieu à chaque moment de la journée, à chaque instant de notre vie quotidienne. C'est être plus conscient que Dieu est avec nous en tout lieu. On lui donne une place. On se rend dans son coin prière dans les moments joyeux comme dans les épreuves de la vie. Un endroit où on peut se recueillir, se poser. On peut y déposer une croix, une statue, une image, la bible, les bricolages réalisés lors des rencontres en catéchèse, une prière, un dé de prières, ...

Concrètement

1. Trouver l'endroit adéquat

La première chose à faire, si vous décidez de créer un coin prière chez vous, c'est de déterminer le lieu le plus propice. Evitez les lieux de passage où il y a toujours du mouvement et de l'agitation. Privilégiez un endroit calme et accessible à tous.

⁵⁸ <https://www.theobule.org/video/c-est-quoi-la-misericorde/175>

⁵⁹ <https://fr.aleteia.org/2017/05/06/3-conseils-pour-creer-mon-coin-priere>

2. Rassembler, au minimum, ces 3 objets :

- Une Bible (ou des livres spirituels pour enfants), pour lire et méditer la Parole de Dieu.
- Une bougie, pour symboliser la présence de Dieu, qui est Lumière, parmi nous.
- Une icône, une image, une statuette ou un crucifix, autant d'objets qui représentent le Christ et/ou la Vierge Marie, et qui, lorsque nous posons simplement les yeux sur eux, nous rappellent l'existence de Dieu, et nous aident à nous (re)concentrer sur notre prière si d'autres pensées viennent en perturber le cours.

Avec ces 3 objets réunis, le coin prière est attaché à une place bien précise dans la maison, connue de tous et accessible à tout moment. Il contient les « outils » nécessaires afin de se rapprocher de Dieu.

3. Animer son coin prière

Un coin prière doit être vivant. Voici quelques idées pour l'animer, et faire de vos prières des moments de grâce vraiment personnels :

- **La boîte à intentions de prière** : Simplissime. Placer dans le coin prière une petite boîte dans laquelle chaque membre de la famille, peut, quand il le souhaite, déposer une intention, pour lui, pour des proches, pour le monde... Selon un rythme que vous définissez, vous pourrez lire ces intentions lors de la prière familiale.
- **Le fil de louange** : Suspendre un fil au-dessus du coin prière, sur lequel chaque membre de la famille peut, à tout moment, venir accrocher un bout de papier à l'aide d'une petite pince à linge, sur lequel il a inscrit une phrase débutant par « Merci pour... » Les enfants apprennent ainsi à remercier et louer le Seigneur pour toutes les choses belles de la vie.
- **Les petits cailloux** : Inscrire le prénom de chaque membre de la famille sur des cailloux (ou sur des petits bouts de papier). A la fin de la prière, chaque personne dépose dans une corbeille « son » caillou, symbolisant ainsi le fait de se confier à Dieu, et de s'en remettre à Sa volonté.
- **Le book de prières** : Créer un recueil de prières que vous avez vous-mêmes choisies, dans lequel chacun puisse « piocher » une prière selon sa situation, son état d'âme, ses envies, selon si c'est le matin ou le soir...
- **La décoration de Noël et de Pâques** : Noël et Pâques sont des périodes bénies pour sublimer votre coin prière ! Bien entendu, vous pouvez y placer la crèche, mais également tous les petits bricolages faits avec vos enfants dans le but de magnifier votre coin prière à l'approche des grandes fêtes de la naissance et de la Résurrection du Christ.

7. Pour vivre un temps parents/enfants

Piste 1

- Les parents et les enfants pourraient visionner ensemble une vidéo relatant un miracle de Jésus (point 3, piste 1).
- Les enfants pourraient ensuite poursuivre entre eux accompagnés d'un animateur(trice) (point 3, piste 1, points 4 et 5). Pendant ce temps, on explique aux parents ce que les enfants sont en train de découvrir et on leur propose des pistes pour une catéchèse familiale. On leur remet des outils (voir point 10 ci-dessous) et on les exploite avec eux. On les invite à la prière en famille. On leur donne la possibilité de partager entre eux.
- Les parents pourraient ensuite rejoindre les enfants pour un temps de bricolage. On pourrait demander aux parents et aux enfants de rédiger une prière les uns pour les autres.
- On terminera par un temps de prière tous ensemble suivi d'un temps convivial, par exemple, un goûter.

Piste 2

- On pourrait commencer la rencontre en chantant tous ensemble un chant (voir point 8) ou un chant qui sera chanté lors de la célébration de première communion.

- Les parents et les enfants visionneraient ensuite une vidéo relatant un miracle de Jésus (point 3 piste 1).
- Les enfants poursuivront la rencontre entre eux... (point 7 piste 1) pendant que les parents échangeront autour du récit du miracle de Jésus.
- On pourrait terminer tous ensemble par un temps de bricolage et de convivialité (point 7 piste 1).

8. Pour chanter

- « Lève-toi et marche, Dieu est ton ami » (Scouarnec/Akepsimas/Studio SM) G290/G290
- « Pardon, je t'ai dit non »⁶⁰
- « Je t'ai dit non, Seigneur, pardon »⁶¹

9. Pour bricoler/dessiner/colorier/jouer...

Le bricolage, le dessin, le coloriage ou le jeu permettent à l'enfant de poursuivre, concrétiser sa découverte de manière ludique et créative. Ils permettent également le travail de coopération, bénéfique pour tous. Le bricolage peut être placé dans le coin prière mis en place à la maison, laissant ainsi des traces du contenu de la rencontre.

- Les liens ci-dessous⁶² reprennent des dessins et bricolages faciles à réaliser et peu coûteux.
- Un jeu est également disponible à la ludothèque du séminaire⁶³.

10. Pour poursuivre en famille

Inviter les parents et les enfants à poursuivre l'activité en famille en leur fournissant des outils.

Suggestions :

- Communiquer des liens internet, des références de films, de livres, ...
- Remettre des fiches à compléter, des textes à lire, des histoires à raconter, des dessins à colorier, des jeux, des bricolages, des prières, ... qui pourront être glissés dans une farde qui accompagnera l'enfant tout au long de son chemin catéchétique ou déposés dans le coin prière mis en place à la maison.
- Penser aussi à remettre de quoi interpellier et faire réfléchir les adultes.
- Remettre un CD (ou clé USB) reprenant des chants, des vidéos, ...

11. Pour aller plus loin

Proposition d'un partage biblique avec des adultes⁶⁴ (dans le cadre d'une catéchèse communautaire par exemple) :

- Maître, que je recouvre la vue : rencontre 10 du livret « Pour vous, qui suis-je ? » de la méthode La Casa de la Biblia.
- Une rencontre... qui remet debout : rencontre 2 de « l'Itinéraire pour un temps fort » de Luc.

⁶⁰ Extrait de Marie-Louise Valentin | Hubert Bourel | Orchestre ADF « Chanter, prier, célébrer Ton Nom ».

⁶¹ www.theoservices66.fr/wp-content/uploads/2015/02/3.-PARTITION.pdf

⁶² <http://www.pointkt.org/bricolages/le-paralyse-porte-par-quatre-amis/?print=print>
https://www.pinterest.fr/pin/ARl3eYqxIOizUc8YfNNfzZhXyV9VO2e6UMN7BfW9pVGr2f4ul5lvX_c/
<https://www.pinterest.fr/clubdesenfants/paralytique/>
<https://www.pinterest.fr/pin/469289223651791256/>
<https://www.pinterest.fr/pin/382594930840100687/>

⁶³ Voir annexe 3.

⁶⁴ Ces outils sont disponibles au Vicariat « Annoncer l'Évangile ».

12. Annexes

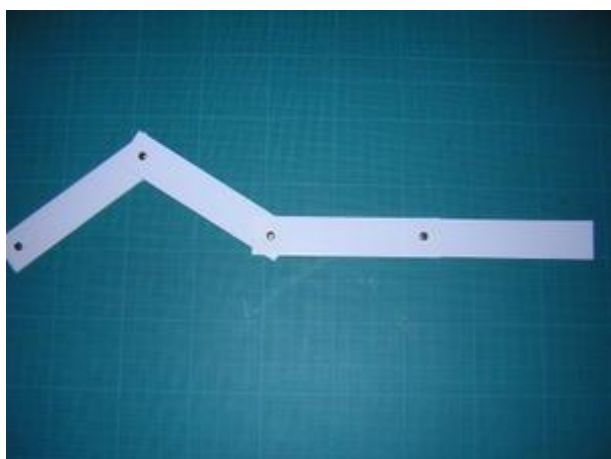
1. Le mètre à histoire pour raconter l'histoire du paralytique⁶⁵

De quoi s'agit-il ?

Un "mètre de menuisier" transformé en "mètre à histoire" ! Il s'agit de quelques bandes de carton attachées ensemble par des attaches parisiennes. Il existe des versions à 4, 5 ou 6 bandes de carton (+ il y en a, + les possibilités d'illustrations sont nombreuses, mais + c'est difficile à manipuler !) ... Les illustrations ne sont pas à poser à plat mais à manipuler devant les enfants.

L'histoire...

Il y avait un homme paralysé. Il avait deux jambes comme nous mais ses jambes ne le portaient pas (*tenir le "mètre" par le milieu et secouer les jambes mollement*). Cet homme ne pouvait pas marcher, il était pa-ra-ly-sé. A cause de cette infirmité il était souvent couché.



Peut-être qu'il regardait les autres dans son village, par la fenêtre (*faire un carré avec le "mètre" pour illustrer une fenêtre*). Peut-être qu'on l'asseyait de temps en temps dehors... Mais il ne pouvait pas marcher...

Heureusement cet homme avait 4 amis (*faire le chiffre 4 avec le "mètre" ou montrer 4 bandes en comptant 1, 2, 3 et 4*). Ses amis savaient que Jésus était venu au village de Capharnaüm et ils voulaient amener leur ami paralysé auprès de Jésus ! Alors ils l'ont couché sur une natte (un lit) et ils l'ont porté pour l'amener à Jésus (*faire le mouvement d'avancer le lit*).



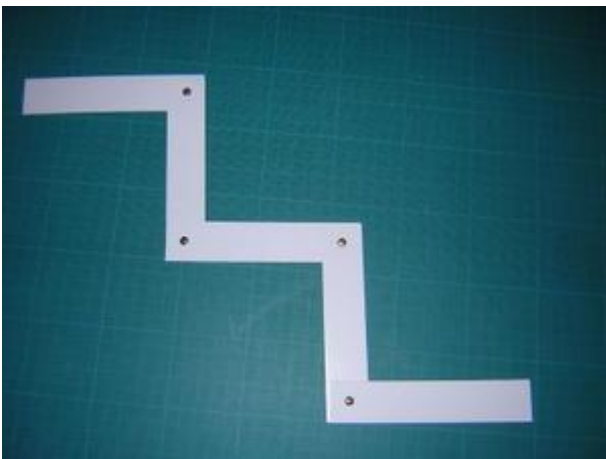
Mais arrivés à la maison où était Jésus, il y avait tant de monde qu'ils ne pouvaient pas entrer par la porte (*faire un rectangle vertical pour illustrer une porte*) ! Que faire ? Les 4 amis ont une idée...

⁶⁵ <http://choisislavie.eklablog.com/le-paralytique-a86057230> Si l'on choisit cette technique, on visionnera avec intérêt cette vidéo offrant une « démo » : https://www.youtube.com/watch?v=G0_LbDot0po (à partir de 6'34").

Dans cette région les maisons ne sont pas tout à fait comme chez nous... elles n'ont pas de toit pointu...



Mais le toit est plat (*montrer la maison avec le toit plat*), c'est une sorte de terrasse et en montant un escalier on arrive sur le toit / terrasse.



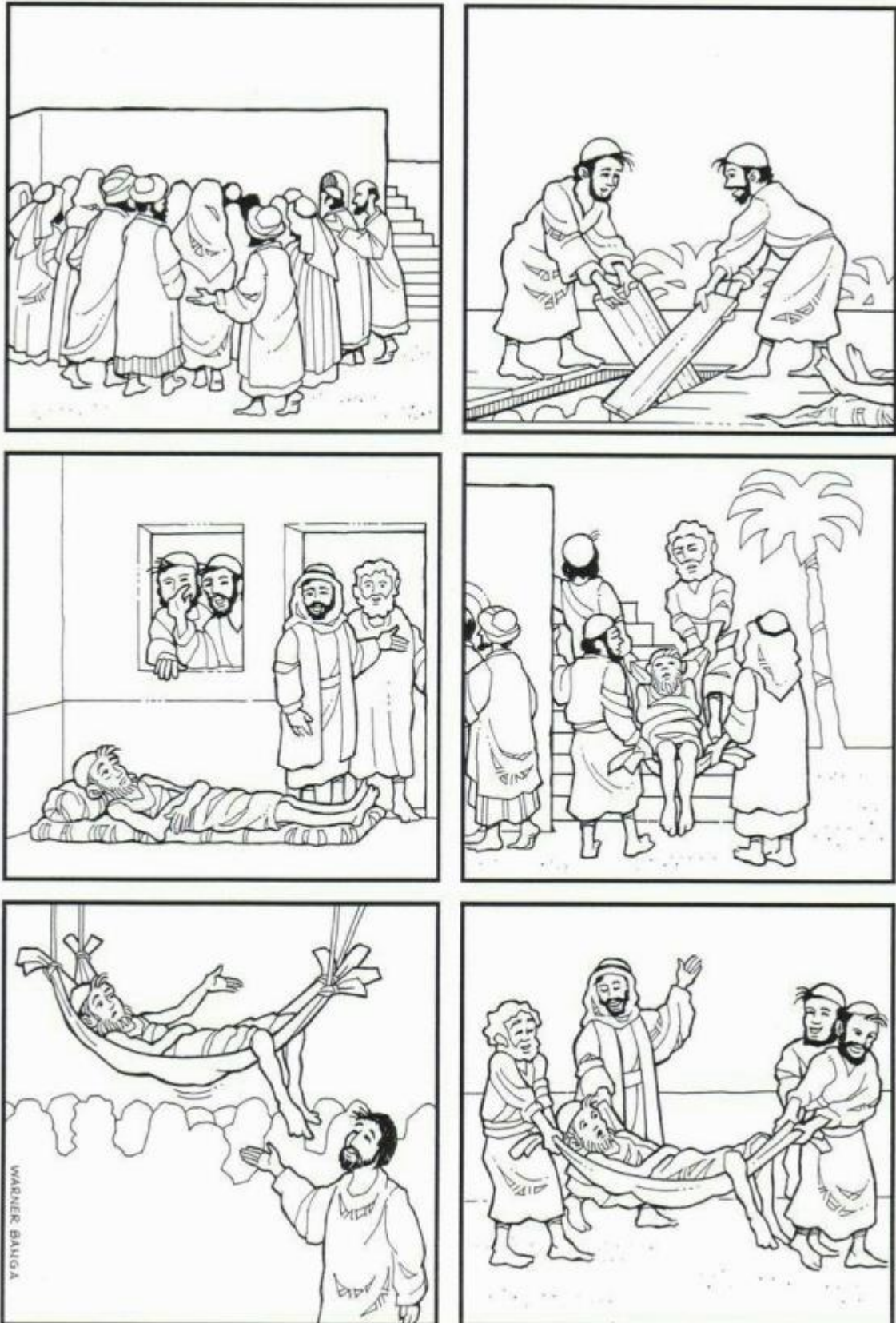
C'est ce que les amis ont fait, ils ont pris le paralytique sur son lit et ils ont monté l'escalier (*refaire le lit et faire le mouvement de monter*)... Et une fois sur le toit, savez-vous ce qu'ils ont fait ? Ils ont commencé à faire un trou dans le toit... (*faire un triangle avec les bandes*) et ils ont agrandi le trou (*faire un carré*)... toujours plus grand (*un rectangle*)... pour faire passer leur ami... là par le toit ! Ils l'ont descendu là, juste devant Jésus (*refaire le lit avec un mouvement de descente*). Quand Jésus a vu la foi de ces hommes, il a dit au paralysé : « Tes péchés sont pardonnés ! » Les gens qui étaient là dans cette maison se posaient des questions (*faire un point d'interrogation avec les bandes de carton*)... Qui est Jésus, comment ose-t-il pardonner les péchés de quelqu'un ? Dieu seul le peut ! Jésus savait ce que pensaient les gens... et pour les faire réfléchir il leur a posé une question :
- Qu'est ce qui est plus facile de dire au paralysé : "Tes péchés sont pardonnés" ou "lève-toi et marche" ?

Seul Dieu peut faire ces deux choses et Jésus est Dieu, fils de Dieu...

Il a dit alors au paralysé "Lève-toi, prend ta natte et rentre chez toi !

Aussitôt, l'homme s'est levé, il a pris sa natte et il est parti (*mettre les bandes à la verticale puis faire marcher les jambes et même sauter !*). Tout le monde regardait, étonné et louait Dieu !

2. Images à découper et à remettre dans le bon ordre



3. Le jeu du paralytique



Age : Pour tous les âges (dès 4 ans).

Style : Jeu des cordes et échelles (intérieur).

Thème : La bible : le récit du paralytique (Mc 2,1-12).

Nombre de joueurs : A partir de 2 joueurs.

Durée : Environ 20 minutes.

Prix indicatif : Non commercialisé.

Auteur/éditeur : Maison de la P(p)arole (Bruxelles).

Date de parution: 1990.

Référence : Disponible à la ludothèque du séminaire (JEU.216).

■ Objectif

Découvrir le texte de la guérison du paralytique à Capharnaüm (Mc 2,1-12) en laissant la parole aux enfants tout en les amenant, à l'écoute de la Parole, à faire du chemin à la façon du paralytique, mais aussi à l'instar de la foule et des scribes. Par le jeu, les enfants seront mis en situation et vivront les différents rôles et démarches de l'intérieur. Les catéchistes pourront faire observer les différentes phases du texte, les relations qui s'y jouent, les questions qui se posent.

■ **Contenu** Un plan de jeu, un dé, un pion pour chaque joueur.

■ Déroulement

Chacun lance le dé et avance son pion à son tour. S'il arrive au bas d'une échelle, il l'escalade. S'il arrive en haut d'une corde, il se laisse glisser en bas. Sur les points d'interrogation, une question est posée.

- Pourquoi le paralytique doit-il emmener son grabat ?
- Qui est guéri dans cette histoire ? Seulement le paralytique ?
- Quelles différences observe-t-on entre le début et la fin de l'histoire ? Décris-en au moins trois.
- Pourquoi des alliances à la case 25 ? Quand est-il question d'alliance dans cette histoire ?
- Pourquoi peut-on avancer quand on est à la case 6 ? Quel sens symbolique cela a-t-il ?
- Pourquoi un soleil à la case 39 ?
- Le paralytique est entré par le toit. Par où sort-il ? N'est-ce pas étonnant ? Qu'est-ce qui a changé ?
- Mime les attitudes décrites aux cases 27 et 44. Quelle est la différence ?
- Pourquoi a-t-on mis une croix sur le dos de l'ex-paralytique à la case 43 ?
- Que veut dire Capharnaüm au temps de Jésus ? Et aujourd'hui ?
- Qui pourraient être ces « quatre » qui amènent le paralytique à Jésus ? Si tu ne sais pas, va voir en Mc 1,16-20.
- A quoi font penser les différentes manœuvres des quatre : découvrir le toit, creuser un trou, laisser descendre le grabat ?
- Quelle différence pour le grabat entre le v. 4 (*là où le paralytique était couché*) et le v. 12 (*aussitôt, levant le grabat*) ? Que s'est-il passé entre les deux ?
- Pour les scribes, qui peut pardonner les péchés ? Et pour Jésus ?
- Jésus parle deux fois au paralytique : que lui dit-il ?
- De quoi parlait Jésus aux gens rassemblés dans la maison ?

Variantes

Une version simplifiée pour des enfants plus jeunes peut être facilement réalisée. Il suffit de remplacer les points d'interrogation par des chiffres et de supprimer les questions. Le jeu est alors plus rapide. On peut aussi poser des questions plus simples.

Jésus parle du royaume et de son Père

1. Objectifs de la rencontre

Découvrir que Jésus a annoncé la Bonne Nouvelle du Royaume et l'amour de Dieu son Père.

Découvrir que la prière est dialogue avec un Dieu qui nous parle.

Découvrir qu'à chaque eucharistie, nous écoutons Dieu qui s'adresse à nous par sa Parole et nous lui répondons.

2. Pour entrer dans la démarche avec des catéchistes

Les chrétiens ont une conviction : Dieu est un Dieu qui parle aux hommes comme à des amis. Jésus et les prophètes qui l'ont précédé nous ont révélé les traits du visage de Dieu. De nombreux textes d'Évangile nous montrent ainsi Jésus qui parle du Royaume et de son Père. Plusieurs paraboles pourraient donc être découvertes et approfondies avec les enfants (parabole du Père miséricordieux, parabole du festin, parabole du semeur, parabole de la graine de moutarde, etc). L'objectif ici n'est pas d'approfondir une parabole précise. Nous avons fait le choix de deux textes qui évoquent l'importance de l'écoute. Comme le prophète Samuel, nous sommes invités à répondre à l'appel de Dieu : « *Parle, Seigneur, ton serviteur écoute* ». Comme Marie, la sœur de Marthe, nous prenons le temps de nous asseoir aux pieds du seigneur et d'écouter sa Parole. Dans la prière et dans chaque eucharistie que nous célébrons, nous nous mettons à l'écoute de la Parole de Dieu et nous lui répondons. Dieu nous parle aujourd'hui encore, nous invitant à l'accueillir dans nos vies et à lui répondre.

3. Pour introduire la rencontre

Piste 1 : Des paroles qui font vivre

Le catéchiste pourrait raconter l'histoire « De beaux R » ⁶⁶.

Un enfant frappe à ma porte, les cheveux en désordre, une feuille de papier froissé en main. Son geste est tremblant. Qu'arrive-t-il ? Entre deux hoquets, Françoise m'explique que son institutrice l'ennuie parce qu'elle écrit vraiment trop mal. La preuve est là, tangible, je ne parviens pas à lire ce papier chiffonné. Que faire ? Après avoir fait asseoir Françoise, je prends sa feuille et je contemple le gribouillis... Il faut aider cette petite de huit ans, toute désespérée. Je regarde, je découvre enfin une lettre passable, un « r ». Alors je dis à Françoise : « *Quel beau « r » tu as fait, je sais bien le lire.* » Je vois un pauvre sourire poindre au milieu des larmes. « *Tu vois comme il est beau ? Saurais-tu encore en faire de semblables ?* » Un faible oui me répond. « *Eh bien, faisons un accord. Cette semaine, tu vas essayer de soigner tes « r », et la semaine prochaine, tu reviendras me montrer ton cahier.* » Françoise ne pleure plus, ses yeux brillent à nouveau et l'accord est conclu. Dès que possible, je demande à l'institutrice de ne tenir compte cette semaine que des « r » et de noter les appréciations en fonction des « r ». Huit jours après, Françoise frappe à la porte de mon bureau. Elle est toute rayonnante et me tend son cahier. Quelle différence ! La page est propre. De beaux « r » la ponctuent, mais en s'appliquant pour les faire, Françoise a mieux écrit les « l », les « n », les « q » ... quasi toutes les lettres de l'alphabet. La page est belle, l'écriture régulière et lisible. Quel triomphe ! Et je vois Françoise retourner en classe, un bonbon en bouche, les yeux pétillants et un cœur qui chante victoire.

Des paroles qui nous font vivre

Le catéchiste pourra dialoguer avec les enfants :

- Quel était le problème de Françoise ?

⁶⁶ *Les Rendez-vous contes*, recueillis par André Vervier et Fernand Streber, p. 20.

- Comment la directrice a-t-elle réagi ?
- Comment aurait-elle pu réagir ?
- Quelle est la parole qui a tout changé ?

Il pourra mettre en évidence la parole d'encouragement de la directrice : « *Quel beau « r » tu as fait* » et inviter les enfants à prendre conscience qu'il y a des paroles qui peuvent être douces ou méchantes, faire plaisir ou faire de la peine, consoler, aider à vivre et à être heureux.

Différentes situations pourraient être mimées ou mise en scène avec les enfants. Différentes phrases qui aident à vivre ou qui font de la peine pourraient être citées par les enfants ou découvertes avec eux, par ex. : « *On ne peut pas te faire confiance* », « *T'es vraiment nul* », « *J'en ai rien à faire de toi* », « *C'est très bien ce que tu as fait* », « *Super ! Tu as réussi* », « *Tu es vraiment important pour moi* », « *Je compte sur toi* », « *Je t'aime* », « *Heureusement que tu étais là* », « *Je te trouve gentil(le)* », « *Très bien !* », « *Bravo* », « *Je te félicite* », ...

Et Jésus ?

Le catéchiste pourra poursuivre en faisant le lien avec Jésus. Lui aussi, durant toute sa vie, a dit des paroles encourageantes qui faisaient du bien et qui aidaient les gens à vivre. Il rappellera le récit découvert lors de la rencontre précédente et mettra en évidence la parole de Jésus : « *Lève-toi et marche* » (Mt 9,5). Il demandera aux enfants s'ils connaissent d'autres histoires où Jésus relève, guérit, encourage, donne vie. Dans les récits évoqués par les enfants, il mettra en évidence les paroles de Jésus qui font vivre. Jésus veut notre bonheur, il nous aime, nous aide, il est avec nous, on peut avoir confiance en lui. Si aucun récit n'est évoqué par les enfants, il pourra en raconter l'un ou l'autre et mettre en évidence quelques paroles de Jésus, par ex. : « *Va ta foi t'a sauvé* » (Mc 10,52), « *Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur !* » (Mt 14,27), « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* », (Jn 15,12), « *Viens, suis-moi* » (Mc 10,21), « *La paix soit avec vous* » (Jn 20,21), *Heureux ...* » (Mt 5,1).

Piste 2 : Une Bonne nouvelle (pour les plus jeunes)

Le catéchiste pourrait raconter l'histoire « Quelle nouvelle ? » ⁶⁷.

Ce matin, au petit déjeuner, papa et maman ont l'air tout joyeux. Naomi sent qu'il se passe quelque chose. Papa dit avec un grand sourire :

- *Ma petite chérie, ta maman est enceinte. Dans six mois, elle aura un petit bébé.*

- *Oh, fait Naomi. Mais ... ce sera un petit frère ou une petite sœur ?*

- *Ah ça, on ne sait pas*, dit maman en riant. *Il faudra attendre un peu ...*

Naomi se sent toute bizarre à l'intérieur. A la fois triste et contente. Elle boit son cacao, mange sa tartine, et puis quitte la table avec son lapin. Dans sa chambre, elle chuchote :

- *Mon Lapinou, tu auras envie, toi, de jouer avec un petit bébé ?* Lapinou ne dit rien...

- *Tu sais, mon Lapinou, moi, je ne veux pas que tu joues avec ce bébé. Et puis d'ailleurs, ce bébé, il n'aura aucun de mes jouets, voilà ! Je pourrai le prendre dans mes bras, ce tout petit ... Attendons qu'il soit là, on verra ...*

Cette fois, on dirait bien que Lapinou sourit en agitant doucement ses oreilles. Alors Naomi, elle aussi, se met à sourire... Lapinou ne dit toujours rien. Mais Naomi a l'impression qu'il lui fait un clin d'œil.

- *Après tout, dit-elle, il aura aussi des jouets, lui... Et puis, ce petit frère ou petite sœur, ce sera chouette de jouer avec lui aussi.*

Comment annoncer la nouvelle ?

Le catéchiste dialoguera avec les enfants à partir des questions suivantes :

- Naomi a envie d'annoncer cette nouvelle. Comment à votre avis va-t-elle le faire ?
- Et toi ? Te souviens-tu d'avoir reçu une nouvelle ou de l'avoir annoncée ? Comment as-tu fait ? Comment te sentais-tu ?

⁶⁷ Histoire tirée de la revue *Naomi, la revue d'éveil religieux des 4-7 ans*, septembre-octobre 2003, p. 2-3.

Comment Jésus annonce-t-il la Bonne Nouvelle ?

Le catéchiste pourra poursuivre le dialogue avec les enfants à partir des questions suivantes :

- Jésus aussi annonce une bonne nouvelle. Laquelle ?
- Et comment s'y prend-il ? Par quels gestes ? Quelles paroles ? Quelles histoires ?
- Et aujourd'hui, cette bonne nouvelle, où et comment est-elle annoncée ?

Il pourrait placer ensuite une bible devant lui et commenter en disant par ex. « *C'est grâce à elle que nous découvrons Jésus ... Aujourd'hui, nous croyons que Jésus est toujours vivant. Mais il ne vit plus avec nous comme il vivait autrefois en Palestine. Nous ne pouvons pas le voir avec nos yeux comme ses disciples le voyaient. Nous ne pouvons pas l'entendre avec nos oreilles comme ses amis l'entendaient. Heureusement, ses amis ont retenu les paroles que Jésus leur avait dites. Matthieu, Marc, Luc et Jean ont écrit ses paroles et certains faits et gestes de Jésus pour en faire des livres. Ce sont les quatre Evangiles. Quand on lit ou quand on écoute un passage d'Evangile, c'est comme si on avait Jésus en face de soi. Aujourd'hui encore, il nous parle ...* »

Il pourrait relever ensuite quelques facettes de la vie de Jésus :

- Il va chez tout le monde, riche ou pauvre, gentil ou méchant.
- Il touche les lépreux, les malades. Il leur rend confiance. Il les guérit par son amour.
- Il parle de son Père et du Royaume, il raconte des histoires, il répond aux questions qu'on lui pose.
- Il annonce à tout le monde la Bonne Nouvelle : Dieu nous veut heureux. Il est comme un papa pour nous et il nous aime.
- Il fait connaître l'amour et le pardon de son Père à tous ceux qu'il rencontre.

4. Pour découvrir la Parole de Dieu

Piste 1 : L'appel de Samuel (1 S 3, 3b-10.19)

En ces jours-là, le jeune Samuel était couché dans le temple du Seigneur à Silo, où se trouvait l'arche de Dieu. Le Seigneur appela Samuel, qui répondit : « *Me voici !* » Il courut vers le prêtre Éli, et il dit : « *Tu m'as appelé, me voici.* » Éli répondit : « *Je n'ai pas appelé. Retourne te coucher.* » L'enfant alla se coucher. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « *Tu m'as appelé, me voici.* » Éli répondit : « *Je n'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher.* » Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « *Tu m'as appelé, me voici.* » Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, et il lui dit : « *Va te recoucher, et s'il t'appelle, tu diras : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute."* » Samuel alla se recoucher à sa place habituelle. Le Seigneur vint, il se tenait là et il appela comme les autres fois : « *Samuel ! Samuel !* » Et Samuel répondit : « *Parle, ton serviteur écoute.* » Samuel grandit. Le Seigneur était avec lui, et il ne laissa aucune de ses paroles sans effet.

Pour découvrir et exploiter le récit⁶⁸, le catéchiste pourra le raconter⁶⁹ ou le lire (à plusieurs voix). L'histoire se prête bien également au mime. Il pourra également s'aider des capsules vidéos téléchargeables sur le site de Théobule : www.theobule.org.

⁶⁸ On pourrait aussi regarder la vidéo réalisée par « Logoscom – Allobible » où le récit est dessiné et raconté par Martine Bacher (de 4'43' à 6'08'') : <https://www.youtube.com/watch?v=fxzdP041gX8> ou encore l'histoire de Samuel racontée par une conteuse : <https://www.catholique78.fr/2017/05/22/samuel-un-grand-prophete/> (durée : 2'41''). On trouvera aussi plusieurs propositions de dessins, diaporamas et récits réécrits pour les enfants sur : <https://www.catechese-par-la-parole.catholique.fr/index.php/14-jesus-a-12-ans-recits-videos>

⁶⁹ Vous trouverez un récit simplifié et illustré dans H. BERGHMANS et I. VAN ROSSOM, *5 récits bibliques pour travailler la rencontre et la diversité*, Coll. « A cœur ouvert III – Samuel », Ed. Averbode/Lumen Vitae, Averbode/Namur, 2017, p.7-10.

- La vidéo où le récit de l'appel de Samuel (1 S 3,3-10) est illustré et raconté (1'28'')⁷⁰.
- La vidéo de Théobule où le récit de l'appel de Samuel (1 S 3,3-10) est commenté par un enfant (1'50'')⁷¹.
- Les deux vidéos où Théobule pose une question : « *Moi, je n'entends pas Dieu quand Il me parle* » (1'44'')⁷², « *Est-ce que Dieu te parle à toi ?* » (0'54'')⁷³.



Après ces capsules vidéos, le catéchiste invitera les enfants à réagir aux deux questions posées par Théobule. Est-ce que Dieu te parle à toi ? Entends-tu Dieu quand Il te parle ? Eventuellement, il pourrait s'aider de l'image ci-jointe : « *Il y a des appels à ne pas manquer* »⁷⁴. Que suggère l'image ? Dieu parle-t-il aujourd'hui ? Comment ? De quelle(s) façon(s) ? Et Jésus ? Comment pouvons-nous l'entendre ?

*« Pourquoi Dieu ne nous appelle-il plus directement comme dans la bible ? Driiing ! Le téléphone sonne ou le GSM. « Allo, mon poussin, c'est maman. Tout va bien ? » Des coups de fil comme celui-là, tu en reçois souvent. C'est clair, c'est net, tu sais de suite qui te parle et ce qu'on veut te dire. Ce serait bien pratique si Dieu nous appelait comme cela. Mais Dieu ne parle pas directement... Et pourtant il nous appelle. Dieu peut aussi nous appeler de plusieurs manières : à travers l'histoire de Jésus racontée dans les Evangiles, à travers une conversation, à travers ce qui nous vient à l'esprit lorsque nous prions, à travers une grande joie, à travers une peine. Il nous faut l'aide des autres pour comprendre ce que Dieu nous dit, car l'appel de Dieu est souvent discret, caché. Dieu nous laisse libre d'écouter et de comprendre. »*⁷⁵

Si l'on cherche d'autres pistes d'exploitation du récit, on consultera avec intérêt les livrets édités par le Centre diocésain de documentation de Namur : « Samuel porte la Parole de Dieu ».⁷⁶

Piste 2 : Marthe et Marie (Lc 10,38-42)

Chemin faisant, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « *Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider.* » Le Seigneur lui répondit : « *Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée.* »⁷⁷

Pour découvrir le récit, on pourra partir d'une bande dessinée⁷⁸ ou le raconter en s'inspirant par exemple du texte suivant :

⁷⁰ <https://www.theobule.org/video/me-voici-seigneur/60> ou <https://www.theobule.org/video/l-appel-de-samuel/278>.

⁷¹ <https://www.theobule.org/video/domitille-samuel-et-eli/61> ou <https://www.theobule.org/video/emma/229S>

⁷² <https://www.theobule.org/video/moi-je-n-entends-pas-dieu-quand-il-me-parle/62>

⁷³ <https://www.theobule.org/video/est-ce-que-dieu-te-parle-a-toi/227>

⁷⁴ <https://vocations.cathocambrai.com/outils-pour-journee-mondiale-vocations.html>

⁷⁵ *Chemins, Cinq chemins d'éveil à la foi en paroisse avec les enfants de 6-7 ans*, Livret d'animation ad experimentum, 2015, p.48.

⁷⁶ *Samuel porte la Parole de Dieu*, Coll. « *Pour trouver Dieu avec...* » n°7, Eveil religieux des 3-6 ans, CDD Namur, 2006 et *Samuel porte la Parole de Dieu*, Coll. « *Rencontrer le Seigneur avec ...* » n°12, cours de religion des 6-8 ans, CDD Namur, Effata.

⁷⁷ Lc 10, 38-42, Traduction liturgique de la bible.

⁷⁸ Par ex. la bande dessinée de J.-F. KIEFFER et de Ch. PONSARD, *L'Evangile pour les enfants en bandes dessinées*, Mame-Edifa, Paris, 2002, p.70-71 ou le livre illustré par C. CHION, *Histoires de Jésus*, Coll.

Jésus s'arrête dans un village sur la route de Jérusalem. Là, il y a une femme, Marthe, qui l'invite à prendre le repas chez elle. Elle est tout émue à l'idée de recevoir Jésus dans sa propre maison... Marthe veut que tout soit parfait pour son invité, alors elle lui dit de s'asseoir et elle, elle court dans tous les sens, met des plats à cuire, d'autres à refroidir, mélange, saupoudre, remue... Mais dans un coin, il y a une autre femme, toute discrète. Son nom est Marie, c'est la sœur de Marthe. Elle s'est assise en silence aux pieds de Jésus et elle boit ses paroles. Marthe est débordée par les préparatifs. Elle jette un coup d'œil sur sa sœur qui écoute Jésus là-bas. Elle trouve ça injuste que Marie ne lui donne même pas un coup de main, un jour pareil ! Quelle façon de recevoir, bravo ! se dit-elle. Tout en arrangeant la table, elle rumine dans son coin, elle observe Jésus et pense : « Et lui, il pourrait dire quelque chose quand même... » ". Tout à coup, elle éclate : « Dis-moi, Seigneur, cela ne te dérange pas que ma sœur m'ait laissé tout préparer toute seule ? Dis-lui de m'aider ! » Jésus fait silence puis il la regarde avec tendresse, et lui dit : « Marthe, Marthe, ne t'inquiète pas, je vois bien que tu te donnes beaucoup de mal pour moi et je t'en remercie. Ce repas est important, mais il y a plus important encore... » Jésus se tourne alors vers les deux sœurs et dit : « Il y a une chose qui compte encore plus que le repas, Marie l'a compris. C'est pourquoi elle écoute mes paroles. Marthe, si ta sœur ne s'agite pas, ce n'est pas par égoïsme : non, Marie a vraiment faim de ma parole. Pour cela, elle abandonne tout. Toi aussi Marthe, accorde-toi une petite pause. Ces paroles qui font vivre, toi aussi tu as le droit de venir les recevoir. Allons viens, écoute-moi... »⁷⁹

Pour **exploiter et actualiser le récit**, on pourrait afficher un dessin de Marie assise au pied du Seigneur, écoutant sa parole⁸⁰ et laisser les enfants s'exprimer sur le dessin. Que voyez-vous ? Que fait Marie ? Que fait Jésus ? En quoi l'attitude de Marie peut-elle nous guider aujourd'hui ? On mettra en évidence l'attitude de Marie : « Marie, assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. ». On pourrait aussi mimer ou mettre en scène le récit en invitant chacun à se mettre dans la peau de son personnage (Jésus, Marie et Marthe). Imaginons Jésus qui parle à Marie. Que lui disait-il ? De quoi parlait-il ? Imaginons Marie, que pensait-elle ? Et Marthe ?

Si l'on cherche d'autres pistes d'exploitation du récit, on consultera avec intérêt le livret « *Prends du temps pour Dieu*⁸¹ » et le numéro de la revue « *Simon* »⁸² « *Un temps pour souffler* » consacré à ce récit.

5. Pour découvrir l'eucharistie

Piste 1 : A partir d'une liturgie de la Parole

On participera avec les enfants au temps de la Parole lors d'une eucharistie et on repérera avec eux les différents moments, attitudes, gestes et dialogue.

- Le temps de la Parole commence par un premier texte que le lecteur conclut en disant « Parole du Seigneur » et nous répondons « Nous rendons grâce à Dieu ». Nous montrons ainsi que nous croyons que la parole entendue est bien celle de Dieu.
- De même, à la fin de l'Évangile, le diacre ou le prêtre dit « Acclamons la Parole de Dieu » et nous répondons « Louange à toi, Seigneur Jésus ».

« *Histoires de* », Ed. Averbode/Lumen Vitae, Averbode/Namur, 2012, p. 64-68 ou encore la revue *Simon, la revue d'éveil religieux des 7-10 ans*, mai 2004, n°9, p.8-9. On pourrait aussi projeter l'extrait « Jésus rencontre Marthe et Marie » du film d'animation « *Il était une fois Jésus* » : https://www.youtube.com/watch?time_continue=6&v=ZQlwazU_l1c (durée : 1'38").

⁷⁹ Marthe et Marie d'après Lc 24,13-35, texte paru dans *Grain de soleil*, Bayard.

⁸⁰ Par ex. : J.-F. KIEFFER, *32 images de l'Évangile à colorier n°5*, Mame-Edifa, Paris, 2001. On pourra aussi imprimer en couleur une peinture de Bernadette Lopez provenant de son site : <http://www.evangelie-et-peinture.org/>

⁸¹ *Prends du temps pour Dieu*, Coll. « Sel de vie » (7-9 ans), CRER, Saint-Barthélemy d'Anjou, 2010.

⁸² Revue *Simon, la revue d'éveil religieux des 7-10 ans*, janvier-février 2016, n°3.

- Nous nous mettons debout pour l'Évangile.
- Avant d'écouter l'Évangile, nous traçons trois petites croix :
 - o sur le front, « Seigneur, ouvre mon intelligence afin que je reçoive ta Parole »,
 - o sur la bouche, « Seigneur, ouvre mes lèvres pour que j'annonce à mon tour ta Parole »
 - o sur le cœur. « Seigneur ouvre mon cœur et que toute ma vie je puisse te reconnaître et t'aimer dans les personnes que je rencontre ».
- Après la première lecture, nous répondons à la Parole entendue par un chant ou un psaume.
- Après l'Évangile et l'homélie, nous répondons à la Parole entendue par la profession de foi et les intentions de prière.

Piste 2 : A partir d'un jeu (au choix)

- On pourra retrouver les différents moments de la liturgie de la Parole de manière ludique grâce à **un jeu de dominos - puzzle**⁸³. Ce jeu représente les 4 temps de la messe en reprenant les gestes et paroles essentiels. Pour cette rencontre, le catéchiste n'utilisera que les 18 cartes du temps de la Parole.
- Un autre jeu permet aussi de découvrir l'eucharistie : « **A la découverte de l'eucharistie** »⁸⁴. Le but du jeu est de parcourir l'ensemble du chemin pour devenir ami de Jésus (un disciple) et retrouver les quatre temps de la messe à travers les cartes collectées.

6. Pour prier

Avant le temps de prière, le catéchiste aura disposé sur une table des papiers avec des citations bibliques. Il mettra un fond musical et invitera les enfants à se promener calmement et librement autour de la table en prenant le temps de lire les citations. Chaque enfant prendra alors un papier sur lequel est inscrite une citation qu'il aime. Quand un enfant a choisi sa citation, il s'installe à l'endroit prévu pour la prière. On y a disposé une grande bible ouverte avec un cierge allumé à côté. Lorsque tous les enfants sont assis, on fait référence au récit découvert durant la rencontre puis le catéchiste invite chacun à méditer la parole qu'il a choisie, à voir ce qu'elle évoque pour lui. Après cela, les enfants qui le désirent peuvent lire à haute voix la parole qu'ils ont choisie⁸⁵.

Si l'on a découvert **le récit de l'appel de Samuel**, on pourra interioriser le récit et prier avec son corps grâce à la gestuelle proposée par Odile Theiller (catéchèse « Par la Parole ») sur le chant (cantilène biblique) « *Lorsque le jeune Samuel* » de Joseph Gelineau ⁸⁶.

On pourrait aussi proposer aux enfants de poser un geste. Le catéchiste appelle l'un après l'autre les enfants présents. A l'énoncé de son prénom, l'enfant est invité à se lever, à venir devant la bible et à poser la main sur la page en disant "Parle, Seigneur, je t'écoute". L'animateur lui donnera deux images identiques en disant : "... (prénom), voici une parole de Dieu pour toi" puis en lisant la parole qui y est écrite. Quand tous les enfants ont leur image, ils s'assoient de nouveau autour de l'évangélaire. Le catéchiste explique que la 2^{ème} image, qui porte la même parole que

⁸³ *Vers la première des communions*, CRER, Saint-Barthélemy-d'Anjou, 2011 : jeu de dominos puzzle. Ce jeu représente les 4 temps de la messe en reprenant les gestes et paroles essentiels : 13 cartes pour le temps de l'Accueil, 18 cartes pour le temps de la Parole, 24 cartes pour le temps de l'Eucharistie et 10 cartes pour le temps de l'Envoi, un filet de couleur se rapporte à chaque temps.

⁸⁴ On trouvera ce jeu dans le « *Supplément du catéchiste* », Coll. « Sel de vie » (7-9 ans), CRER, Saint-Barthélemy-d'Anjou, 2010.

⁸⁵ Ce temps de prière est inspiré du guide du catéchète, *Le sacrement de l'eucharistie, la première des communions*, Coll. « *Et qui donc est Dieu ?* », Bayard, Paris, 2015, p.21.

⁸⁶ <https://www.catechese-par-la-parole.catholique.fr/index.php/14-jesus-a-12-ans-gestuelle> et https://www.youtube.com/watch?v=ped_8aTaRvI.

celle qui leur a été donnée, est destinée à un copain, et qu'ils sont appelés à être parole de Dieu pour ce copain.⁸⁷

Si l'on a découvert **le récit de Marthe et de Marie**, on pourrait inviter les enfants à imiter Marie en se plaçant devant une belle croix, ou une belle bible. Suivre Jésus, devenir disciple, c'est choisir comme Marie de s'arrêter, de prendre du temps pour lui pour l'écouter et lui parler. On invitera les enfants à s'asseoir, à poser les mains sur les genoux, à fermer les yeux, à respirer lentement, à faire le calme dans leur corps et dans leur cœur. Après un temps de silence, on invitera les enfants à prier en répétant après le catéchiste, par exemple les phrases suivantes : « *Ta Parole, Seigneur est Bonne Nouvelle. Elle est source de vie pour chacun de nous. Nous te disons merci ! Merci pour ta Parole ! A travers elle, tu nous dis que tu es présent dans nos vies et que tu t'intéresses à nous.* »

On pourrait aussi découper dans des feuilles de papier de couleurs différentes (non glacés) des nénuphars. A l'intérieur, on aura inscrit une parole de Dieu. Chaque pétale sera replié vers le centre de manière à ce que la parole écrite soit cachée. On se rassemblera autour d'une bassine ou de plusieurs assiettes remplies d'eau. Le catéchiste y déposera les nénuphars. Ensuite, tous regardent : lentement les nénuphars s'ouvriront et laisseront apparaître les paroles. Le catéchiste commentera en quelques mots. Ce nénuphar ressemble à notre cœur. Il est invité à s'ouvrir, à laisser une place à Dieu. Nous pourrions ainsi entendre Jésus qui nous parle...⁸⁸

7. Pour vivre un temps parents/enfants

- On n'hésitera pas à inviter les parents à rejoindre le groupe d'enfants pour une partie de la rencontre et à vivre ensemble par exemple le temps de prière, l'apprentissage d'un chant, la découverte du récit biblique, le bricolage, ...
- On pourrait aussi prendre les parents entre eux pour leur présenter le thème de la rencontre et leur demander d'écrire une lettre d'amour à leur enfant. A la suite de Jésus qui dit des paroles qui font vivre, qui parle du Royaume et de son Père, c'est l'occasion d'exprimer tout leur amour à leur enfant. Cette lettre pourrait être remise à l'enfant lors du temps de prière.
- On pourrait aussi vivre avec les parents un « partage d'Évangile » à partir d'un récit vu par les enfants lors des rencontres ou à partir de l'Évangile prévu lors de la prochaine « messe des familles ».

8. Pour chanter

- Ecoute, écoute, surtout ne fais pas de bruit.
- Cette Parole est un trésor (Texte Danielle SCIAKY musique Michel WACKENHEIM)
- Mon livre, mon ami (Paroles : Jean-Noël Klinguer ; Musique : Cécile Klinguer)
- Alléluia, mon cœur est dans la joie.
- O Seigneur, dans mon cœur, je t'écoute.
- J'ai ouvert le livre (Jean Humenry) (pour les plus âgés)
- Ta Parole, Seigneur (Penndu/Richard/ADF-Musique) (pour les plus âgés)
- Pour entrer dans le silence (Danielle Sciak).
- Parole de Dieu, parole de vie (KT25-04)⁸⁹
- Je fais silence, je pense à toi.
- Ecoute, écoute la voix du Seigneur. Ecoute, écoute au fond de ton cœur.

⁸⁷ Inspiré du site <https://www.eveil-foi.net/CelebFich/Eveil64.htm>

⁸⁸ Pour la réalisation des nénuphars, voir <https://www.kt42.fr/2015/07/des-nenuphars-magiques-en-origami-pour.html>. Voir aussi http://cathoutils.be/wp-content/uploads/2014/08/Eveil_a_la_foi_Annexe_2-1517-24.pdf

⁸⁹ La partition et la présentation de gestes pour accompagner ce chant se trouve dans le document *Vers la première des communions*, livret accompagnateur, CRER, Saint-Barthélemy-d'Anjou, 2011, p. 29.

- Heureux celui qui écoute la Parole de Danielle Sciaky (paroles) et Michel Wackenheim (musique).
- Prendre du temps pour Dieu » (Texte et musique : Patrick Richard)

9. Pour bricoler

Réaliser une mini-bible

Avec les enfants, on pourra confectionner une mini- bible à partir de la proposition faite sur le blog « choisis la vie »⁹⁰ ou bien dans la méthode « Vers la première des communions⁹¹ ». On pourra aussi partir des images d'un numéro de la revue Naomi⁹² « *Mon livre de Jésus* ».

Réaliser un cadre avec un verset biblique

On choisira un verset de la bible, par ex. : Dieu dit : « Tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix. Je t'aime » (Isaïe 43,4), l'écrire sur une belle feuille de papier et le décorer⁹³.

10. Pour poursuivre en famille

On pourrait inviter les parents à partager à leur enfant une parole de Jésus ou un épisode de la bible qui leur parle aujourd'hui et qui les aide à vivre. L'enfant, lui, pourrait raconter l'histoire de Jésus qu'il préfère. On pourrait aussi proposer de réaliser en famille l'un des bricolages proposés ci-dessus. On pourrait remettre aux familles une feuille reprenant quelques liens vers des sites internet (lien vers une vidéo de Théobule, lien vers une version audio d'un chant appris lors de la rencontre, etc) pour inviter à prolonger la rencontre en famille.

11. Pour aller plus loin

On pourrait remettre aux enfants une bible lors d'une célébration dominicale avec la communauté paroissiale. Si des enfants se préparent au baptême, c'est l'occasion de vivre avec la communauté la 2^{ème} étape vers le baptême prévue par le rituel du baptême des enfants en âge scolaire (signe de la croix et remise du livre des Evangiles).

Proposition d'un partage biblique avec des adultes⁹⁴ (dans le cadre d'une catéchèse communautaire par exemple) : Une rencontre... qui peut mener très loin : rencontre 3 de « Itinéraire pour un temps fort » de Luc.

⁹⁰ <http://choisilavie.eklablog.com/fabriquer-un-petit-livre-a86193020>

⁹¹ *Vers la première des communions*, CRER, Saint-Barthélemy-d'Anjou, 2011, p.21. Dans le livre de l'enfant, à la page 21, on propose de fabriquer un petit livre pour écrire quelques paroles de la Bible.

⁹² Revue *Naomi*, la revue d'éveil religieux des 4-7 ans, mai-juin 2006, p.5-10. Images à imprimer en couleur, à découper, à mettre dans l'ordre, à plier en deux et àagrafer

⁹³ Trois liens utiles si vous cherchez des idées de décoration : <http://par-la-main.com/un-verset-pour-ta-chambre/> ou <http://par-la-main.com/tableau-le-seigneur-est-ton-aide/> ou <http://choisilavie.eklablog.com/jolies-bordures-a119036156>

⁹⁴ Ces outils sont disponibles au Vicariat « Annoncer l'Évangile ».

Jésus donne sa vie par amour

1. Objectifs de la rencontre

Découvrir que Jésus donne sa vie par amour et nous invite à aimer comme lui.

Découvrir que la prière est action de grâce, accueil du don de Dieu et invitation à y répondre.

Découvrir qu'à chaque eucharistie, nous faisons mémoire de Jésus qui a donné sa vie.

2. Pour entrer dans la démarche avec les catéchistes

Pendant sa vie, Jésus a accueilli toutes les personnes, il a guéri les malades, il a réconforté ceux qui étaient dans la peine, il a dénoncé l'injustice, il a montré l'immense amour de son Père pour les hommes. Parce qu'il a voulu emmener avec lui toute l'humanité dans cette nouvelle manière d'aimer, il a suscité l'opposition de certains. Les chefs religieux de son pays ont voulu l'éliminer, le tuer et l'ont livré au pouvoir romain. Mais Jésus a voulu aimer jusqu'au bout.

Et le dernier soir, il montre par le geste du lavement des pieds, cet amour qui va jusqu'au bout. Quand Jésus s'est mis à genoux pour laver les pieds de ses disciples, ceux-ci sont restés stupéfaits. C'était le geste d'un esclave ! Pas vraiment l'attitude d'un chef ! Jésus montre ainsi pleinement l'amour qui se fait service.

Toujours au cours de cette dernière Cène, Jésus se donne en partage à ses disciples. Il montre qu'il fait le don de lui-même dans ce dernier repas qui anticipe sa mort et sa résurrection. Il récapitule et condense ce soir-là tout ce qui fut sa vie comme don total de lui-même. Lors de chaque eucharistie, nous faisons mémoire de ce don et nous nous en nourrissons. Ce n'est pas que Jésus ait voulu cette mort. Tout se passe comme si sa mort lui était apparue comme l'ultime façon de manifester « jusqu'au bout » combien il prenait à cœur sa mission d'annoncer à tous, malgré les oppositions que cela pouvait susciter, l'amour universel du Père.

3. Pour introduire la rencontre

Pour introduire la rencontre et ouvrir un échange avec les enfants, on pourrait s'inspirer des questions suivantes. Connaissez-vous des personnes qui donnent de leur temps, de leur vie pour aider d'autres ? Connaissez-vous des personnes qui ont donné leur vie pour sauver celle d'autres personnes ? En fonction de l'âge des enfants et du temps dont on dispose, on peut développer l'une de ces trois pistes : les pompiers⁹⁵, les moines de Tibhirine⁹⁶, le colonel Arnaud Beltrame (on peut raconter qu'il prend la place d'un otage et qu'il est tué).

On pourrait également utiliser le conte « Une bougie vous parle » (voir annexe 1), en enlevant éventuellement les paragraphes « *Il en est de même pour vous* », et lancer le dialogue à partir de la question : « Pourquoi la bougie est-elle heureuse de brûler ? »

4. Pour découvrir la Parole de Dieu

Piste 1 : Le récit du lavement des pieds (Jn 13, 1-17.33-34)

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père. Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout (Jn 13,1).

⁹⁵ On peut raconter les attentats du 11 septembre à New York où 343 pompiers ont laissé leur vie pour sauver le plus possible de personnes qui étaient prisonnières des tours.

⁹⁶ On peut regarder la bande dessinée dans le livret « *Pourquoi Jésus s'est-il laissé tuer sur la croix ?* », Coll. « *Qui donc est Dieu ?* » n°7, Bayard, Paris, 2015. Pour des enfants plus âgés, on peut s'inspirer de la bande dessinée de D. Bar, G. Evrard, G. Gilles, « *Une vie donnée à Dieu et aux hommes* » aux éditions du Signe.

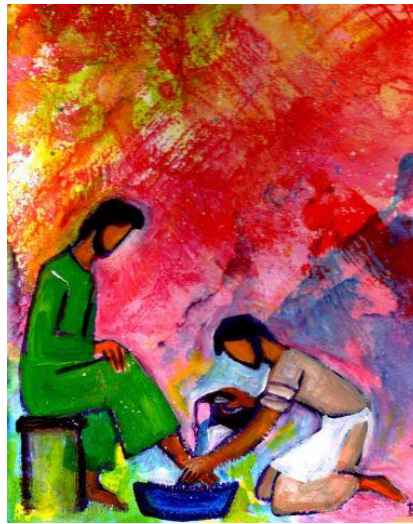
Le dernier soir de sa vie terrestre, Jésus voulu partager le repas de la fête avec ses disciples. Au cours de ce repas, Jésus se lève, ôte son vêtement, prend un linge et s'en fait un tablier. Puis, il verse de l'eau dans un bassin et se met à laver les pieds de ses disciples. Il vient à Simon-Pierre, qui proteste : « *Seigneur ! Toi, me laver les pieds ?! Ah, non ! Tu ne me laveras pas les pieds ! Jamais !* » Jésus lui répond : « *Si je ne te lave pas, tu ne peux pas avoir de part avec moi.* » Alors Simon-Pierre se rend : « *Seigneur ! Pas seulement les pieds, mais les mains et la tête* ». Quand il eut lavé les pieds, Jésus remis son vêtement, reprit sa place à table et leur dit : « *Comprenez-vous ce que j'ai fait ? Vous m'appellez Maître et Seigneur, et je le suis. Si moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez de même.* » Et Jésus ajoute « *Mes petits-enfants, je ne suis plus avec vous que pour peu de temps. Je vous donne un commandement nouveau. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres.* »⁹⁷

Pour découvrir avec les enfants le récit du lavement des pieds, on peut prendre le récit simplifié ci-dessus ou bien prendre le texte biblique (Jn 13, 1-17.33-34). On peut aussi le raconter ou regarder la vidéo de Théobule : « Le lavement des pieds »⁹⁸. On peut aussi présenter le récit à partir d'une bande dessinée⁹⁹.

Pour exploiter le récit avec les enfants, on pourrait partir d'images, par exemple :



¹⁰⁰ Réalisé à l'Abbaye de Tamié



Peintures de Bernadette Lopez ¹⁰¹

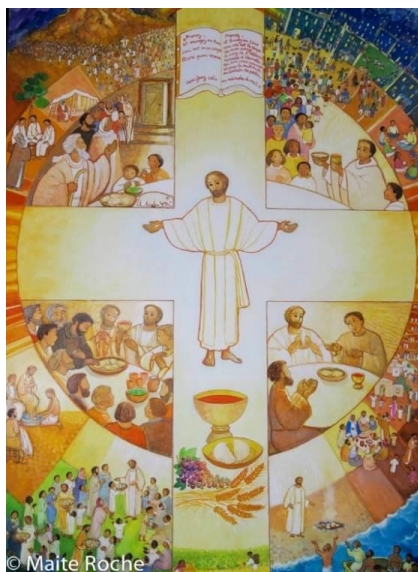
⁹⁷ Ce texte simplifié pour les enfants provient du livre de A-M. Hennequin, *Le grand secret, le don de l'Agneau*, Mediaspaul, Montreal.

⁹⁸ <https://www.theobule.org/video/le-lavement-des-pieds/189>

⁹⁹ Par ex. : J.-F. KIEFFER et Ch. PONSARD, *L'Evangile pour les enfants en bandes dessinées*, Mame-Edifa, Paris, 2002, p.91-92 ou paroisse-nd-alliance.e-monsite.com/medias/files/cene-3.jpg

¹⁰⁰ calaaja.free.fr/Annee_2010-2011/CE2_CM1_2010-2011/sauve/p-suitesauve2.htm

On pourrait aussi partir du poster « Vivre ensemble la communion » de Maité Roche. Ce poster peut d'ailleurs nous accompagner au fil des rencontres 4, 5 et 6. Pour le lavement des pieds, regarder dans la partie inférieure gauche : Que vois-tu ? Que fait Jésus ? Que fait Pierre ? Pourquoi Jésus lave-t-il les pieds de ses disciples ? On pourrait aussi s'approprier le récit du lavement des pieds en gestuant cet évangile¹⁰²



Si l'on souhaite faire le lien avec la **célébration du Jeudi Saint**, on pourrait écouter et regarder le chant « Quand l'heure fut venue » (B. Suijkerbuijk). A l'adresse précisée en bas de page¹⁰³, en même temps que le chant, une vidéo montre le lavement des pieds pendant la célébration du Jeudi Saint.

On pourrait aussi inviter les enfants de la catéchèse, le Jeudi Saint, à prendre place à la table où est célébrée l'eucharistie (comme les disciples).

Pour actualiser la Parole et faire le lien avec nos vies, on pourrait mettre en évidence la fin du récit : « *Vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns des autres* » et inviter les enfants à réagir. Qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Quand et comment nous mettons-nous au service les uns des autres ?

Piste 2 : Le récit de la dernière Cène (Lc 22, 14-20)

Jésus dit à ses disciples : « *J'ai tellement désiré manger cette pâque avec vous avant de souffrir.* » Jésus prit le pain, rendit grâce, le rompit, et le donna à ses disciples en disant : « *Prenez et mangez-en tous. Ceci est mon corps (ma vie), donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi.* » De même, à la fin du repas, il prit la coupe de vin, la bénit et la donna à ses disciples en disant : « *Prenez et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude. Vous ferez cela en mémoire de moi* ». ¹⁰⁴

Pour découvrir avec les enfants le récit de la dernière Cène, on peut prendre le récit simplifié ci-dessus ou bien prendre le texte biblique (Lc 22, 14-20). On peut aussi le raconter ou regarder la

¹⁰¹ Pour trouver les peintures de Bernadette Lopez sur le lavement des pieds, le plus facile est de taper « lavement des pieds et « Bernadette Lopez » dans un moteur de recherche comme « Google » en sélectionnant « images ». On peut aussi consulter le site de l'artiste : <http://www.evangelie-et-peinture.org/>

¹⁰² Le livre « Gestuer l'évangile » paru aux Editions Tardy est épuisé mais la gestuation du lavement des pieds est disponible sur le site : <http://www.kt42.fr/2019/01/mime-le-lavement-des-pieds-et-sketch.html> ou sur le lien suivant : <https://drive.google.com/file/d/1yGf2akk1ng1YEXI48duMfasVGJJUQZNE/view>

¹⁰³ <http://chants.ilestsvivant.com/A-109860-quand-l-heure-fut-venue.aspx>

¹⁰⁴ Ce texte simplifié pour les enfants provient du livre de A-M. Hennequin, *Le grand secret, le don de l'Agneau*, Mediaspaul, Montreal.

vidéo de Théobule : Ceci est mon corps¹⁰⁵. On peut aussi présenter le récit à partir d'une bande dessinée¹⁰⁶ ou utiliser le document de la catéchèse communautaire du diocèse d'Arras (voir annexe 2). C'est Pierre qui raconte.

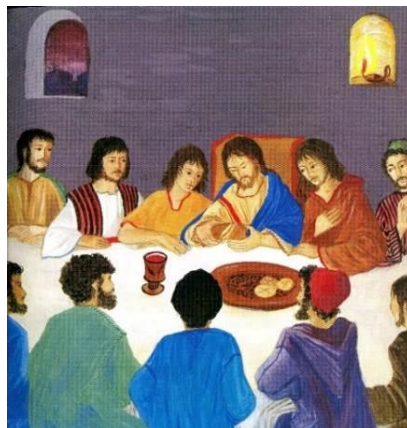
Pour exploiter le récit avec les enfants, on pourrait partir d'images, par exemple :



¹⁰⁷ A l'Abbaye de Tamié



Bernadette Lopez



¹⁰⁸ Anne-Marie Hennequin

On pourrait aussi repartir du poster « Vivre ensemble la communion » de Maïté Roche. Repérer l'endroit où est représentée la dernière Cène. Que vois-tu ? Qui sont ces personnes ? Que font-elles ? Où est Jésus ? Que fait-il ? Qu'y a-t-il sur la table ?

On pourrait aussi préparer une reconstitution du lavement des pieds et de la Cène en s'aidant des indications du magazine et de la revue Naomi (voir annexe 3). Après avoir expérimenté, on suscitera le dialogue avec les enfants à partir de quelques questions : Comment avez-vous vécu ce que nous faisons ? Qu'est-ce qui t'a frappé(e) ? Pourquoi Jésus a-t-il lavé les pieds de ses disciples ? Ensuite, on pourrait vivre l'activité proposée au bas de l'annexe et ainsi s'appropriier les récits.

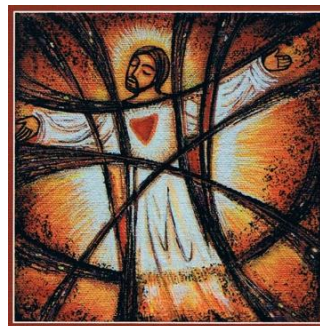
Lors de la dernière Cène, Jésus donne sa vie librement, par amour. Jésus a dit « *Ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la donne* » (Jn 10,18). « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* » (Jn 15,13). Pour aider les enfants à comprendre ce don, on pourrait regarder la capsule vidéo où Théobule pose la question : Pourquoi Jésus s'est-il laissé crucifier ?¹⁰⁹

On pourrait aussi s'aider de quelques belles images de Jésus en croix, par exemple :



¹¹⁰

Sœur Françoise-Emmanuel
Jésus, une rencontre



¹⁰⁵ <https://www.theobule.org/video/ceci-est-mon-corps/21>

¹⁰⁶ Par ex. : J.-F. KIEFFER et Ch. PONSARD, *L'Evangile pour les enfants en bandes dessinées*, Mame-Edifa, Paris, 2002, p.93 ou paroisse-nd-alliance.e-monsite.com/medias/files/cene-4.jpg

¹⁰⁷ calaaja.free.fr/Annee_2010-2011/CE2_CM1_2010-2011/sauve/p-suitesauve2.htm

¹⁰⁸ Image tirée du livre d'A.-Marie Hennequin, *Le grand secret, le don de l'Agneau*, Mediaspaul, Montreal.

¹⁰⁹ <https://www.theobule.org/video/pourquoi-jesus-s-est-il-laisse-crucifier/19>.

¹¹⁰ <https://www.librairie-emmanuel.fr/croix-ceramique-jesus-bras-ouverts-fond-bleu-fonce-p-62392>

Pour actualiser la Parole de Dieu et faire le lien avec nos vies, on pourrait reprendre la parole de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » et inviter les enfants à réagir. Comment allons-nous faire pour réaliser ce que Jésus nous demande ?

Eventuellement, pour aller plus loin :

On pourrait aussi découvrir d'autres textes d'Évangile qui nous montrent ce que signifie : **aimer comme Jésus**¹¹¹ (par exemple, dans le cadre d'une catéchèse communautaire).

Aimer, c'est accueillir (texte de la Samaritaine)

Aimer, c'est dénoncer l'injustice (Jésus se met en colère dans le Temple de Jérusalem)

Aimer, c'est pardonner (Le pardon de la femme adultère)

Aimer, c'est servir (Lavement des pieds)

Aimer, c'est se donner (Jésus est venu annoncer aux hommes que Dieu les aime comme un père. Mais les hommes le clouent sur une croix. Jésus aurait pu fuir cette mort, mais s'il accepte de mourir, c'est pour que tout le monde comprenne que Dieu n'est qu'amour)

Aimer, c'est plus fort que la mort (Résurrection)

5. Pour découvrir l'eucharistie

Lors de chaque eucharistie, nous faisons mémoire du don de Jésus et nous nous en nourrissons. « *Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie.* » (Jn 6, 51). Pour découvrir cet aspect de l'eucharistie :

- On pourrait visionner la capsule vidéo (durée 1'18") où Théobule pose la question : « Communier, c'est manger Jésus ? »¹¹²
- On pourrait regarder le poster de Maïté Roche « Vivre ensemble la communion » et regarder et décrypter ensemble les éléments qui font référence à l'eucharistie (dans la croix : Pain rompu, coupe, épis de blé, vigne).
- On pourrait également retrouver les différents moments de la liturgie de l'eucharistie de manière ludique grâce à un jeu de dominos – puzzle¹¹³. Ce jeu représente les 4 temps de la messe en reprenant les gestes et paroles essentiels. Pour cette rencontre, le catéchiste n'utilisera que les 24 cartes du temps de l'eucharistie.
- Un autre jeu permet aussi de découvrir l'eucharistie : « A la découverte de l'eucharistie »¹¹⁴. Le but du jeu est de parcourir l'ensemble du chemin pour devenir ami de Jésus (un disciple) et retrouver les quatre temps de la messe à travers les cartes collectées.

6. Pour prier

- On aménagera un espace prière. Sur une nappe, on disposera un bassin, un drap, une cruche d'eau (rappel du lavement des pieds), un petit pain rompu, une coupe de vin (rappel de la cène), une bible, une bougie, une croix entourée d'un « écharpe » blanche (rappel de la mort et signe déjà de résurrection).
- On proposera de faire silence.
- On se rappellera quelques paroles de Jésus que l'on vient de découvrir. Si l'âge des enfants le permet, chaque enfant pourrait lire une parole de Jésus.

¹¹¹ <http://www.kt42.fr/2018/07/bd-aimer-comme-jesus.html>

¹¹² <https://www.theobule.org/video/communier-c-est-manger-jesus/22>

¹¹³ *Vers la première des communions*, CRER, Saint-Barthélemy-d'Anjou, 2011 : jeu de dominos puzzle. Ce jeu représente les 4 temps de la messe en reprenant les gestes et paroles essentiels : 13 cartes pour le temps de l'Accueil, 18 cartes pour le temps de la Parole, 24 cartes pour le temps de l'Eucharistie et 10 cartes pour le temps de l'Envoi, un filet de couleur se rapporte à chaque temps.

¹¹⁴ On trouvera ce jeu dans le « *Supplément du catéchiste* », Coll. « Sel de vie » (7-9 ans), CRER, Saint-Barthélemy-d'Anjou, 2010.

- On dira ensemble une prière choisie (voir ci-dessous) ou, pour les petits, on invitera les enfants à répéter les phrases dites par l'adulte. On peut aussi (cela dépend de l'âge) donner une feuille avec une ou deux images et proposer à chaque enfant de rédiger une petite prière personnelle.
- On terminera par le chant et le signe de croix ¹¹⁵.

Si la messe suit cette rencontre de catéchèse, ce pourrait être l'occasion de remettre une croix à chacun des enfants.

Jésus, tu m'aimes très fort ! Je te confie toutes les personnes que j'ai rencontré aujourd'hui: Papa, Maman, mes frères et sœurs, mes camarades, mes voisins, ... Aide-moi à les aimer encore plus et encore mieux ! Comme toi ! Seigneur Jésus, Je t'aime de tout mon cœur ! Amen

Te voici, Jésus, notre Seigneur et notre Dieu, les bras tout grand ouverts pour annoncer aux habitants de la terre : « Voyez, il y a de la place pour tous dans l'Amour de votre Père qui est aux cieux ! » Te voici, Christ, notre Seigneur et notre Dieu, les bras tout grand ouverts pour dire aux habitants de la terre : « Venez ! suivez-moi ! Rien ne pourra nous arrêter sur le chemin. Car de mes bras en croix, j'écarterai le mal et la mort et je vous conduirai à travers l'étroit passage, jusqu'à la vie qui ne finit pas ! » Nous voici, Jésus-Christ, pour te regarder et te dire : « Merci à toi, notre Seigneur et notre Dieu »

Jésus, Toi qui nous aimes, je t'aime.

Jésus, Toi qui nous écoutes, je t'aime.

Jésus, Toi qui nous pardonnes, je t'aime.

Jésus, Toi qui as de la peine avec nous, je t'aime.

Jésus, Toi qui nous aides, je t'aime.

Jésus, Toi qui nous accueilles, je t'aime.

Jésus, Toi qui te réjouis avec nous, je t'aime.

Jésus, Toi qui veilles sur nous, je t'aime.

Jésus, Toi qui as tout donné de toi-même, je t'aime.

Jésus, je t'aime tout simplement, mais tellement !¹¹⁶

Prière à partir des sculptures de Tamié (petites prières tout simples sous les représentations)



le lavement des pieds

Aujourd'hui Seigneur,
tu nous demandes de faire comme toi
pour ceux que nous aimons
et aussi pour ceux que nous aimons moins.



le dernier repas

Aujourd'hui Seigneur,
tu partages ce repas avec nous
parce que tu nous comptes
parmi tes amis ;
merci de nous inviter encore à partager ce repas.

¹¹⁵ Si l'on souhaite amplifier les gestes posés, on consultera avec intérêt le lien suivant : <https://media.cathocambrai.com/574647.pdf> Si l'on souhaite chanter le signe de la croix, on pourra prendre le chant : « Un signe de la main » de Christophe Morandeau ou « Un signe de croix » de Danielle Sciaky et Hubert Bourel ou encore « Le signe de croix » de Glorious. Si l'on souhaite développer le geste par une prière, on pourra s'inspirer de celle de Jean Debruyne disponible sur le lien suivant : <http://site-catholique.fr/index.php?post/Priere-du-Pere-Jean-Debruyne-sur-le-Signe-de-Croix>

¹¹⁶ E. Jacques, *Prières aux couleurs de l'arc-en-ciel*, Mame, Paris, 1994.

7. Pour vivre un temps parents/enfants

Piste 1 : On pourrait inviter les parents pour vivre la fin de la rencontre spécifique : demander aux enfants d'expliquer ce qu'ils ont découvert pendant la rencontre puis **vivre le temps de prière ensemble** (voir point n°6).

Piste 2 : Célébration du Jeudi saint

Un lien à la page suivante¹¹⁷ permet l'accès au document qui propose un **dialogue enfant/adulte à jouer lors de la célébration du Jeudi Saint**. L'adulte explique à l'enfant ce qui se passe durant la célébration, pourquoi une grande table est dressée et ce que commémorent les chrétiens...

8. Pour chanter

Comme Lui (Robert Lebel)

Avant la Pâque (Mannick – Akepsimas)

Tu choisis de donner ta vie (Danielle Sciaky) (*particulièrement conseillé avec les enfants*)

Jésus, c'est Toi qui nous rassembles (Lauriou – Bossé)¹¹⁸

Pas de plus grand amour (Berthier)

Quand le Seigneur se mit à table (J.L. Dervout)

C'est Toi Seigneur le pain rompu (J.P. Lécot – G. Kirbye)

Tu fais ta demeure en nous Seigneur (Communauté de l'Emmanuel)

Le soir avant sa mort (Gelineau)

Le dernier repas (John Featherstone)

9. Pour bricoler

Piste 1 : Votives de la semaine sainte

Petits pots de verre sur lesquels on colle une image coloriée que l'on a choisie et on y place une bougie. Ils proposent des images ; on peut prendre celles avec lesquelles on a travaillé le récit.¹¹⁹

Piste 2 : Une croix de première communion

On pourrait réaliser une croix de première communion (pour la réalisation, des explications sont disponibles sur le site « KT42 »¹²⁰) ou une croix en pâte à sel¹²¹.



¹¹⁷ <http://www.kt42.fr/2019/01/sketch-pour-une-celebration-du-jeudi.html>

¹¹⁸ téléchargeable sur www.les-nathanael.fr

¹¹⁹ www.idees-cate.com/files/other/pdf/votivessemaineste.pdf

¹²⁰ www.kt42.fr/2018/07/realiser-une-croix-pour-la-premiere.html

¹²¹ Voir le parcours « Vers une première communion », CRER, Saint-Barthélemy-d'Anjou, p.11.

10. Pour poursuivre en famille

On invitera les familles à découvrir le site <https://www.merveilles-de-dieu.fr>. Sur la page d'accueil du site, on tapera le code « 8280 ».

On pourrait faire le puzzle représentant l'Institution de l'Eucharistie lors du dernier repas de Jésus avec ses apôtres (160 pièces).¹²²

11. Pour aller plus loin

On pourrait proposer un **partage biblique pour les adultes** (dans le cadre d'une catéchèse communautaire par exemple)¹²³ : « Heureux ceux qui se font serviteurs » : Rencontre 9 de « Dieu est Amour » de la méthode « La casa de la Biblia ».

12. Annexes

Annexe 1 : Conte : Une bougie vous parle ¹²⁴

Vous m'avez allumée et vous me regardez, rêveur. Vous êtes peut-être heureux de m'avoir. Moi, en tout cas, je me réjouis d'être allumée. Si je ne brûle pas, je serai comme les autres, dans une boîte, où je n'ai pas de signification. Ma raison d'être, je l'ai seulement, lorsque je suis allumée, car alors j'existe. Bien sûr, depuis que je suis allumée, j'ai rapetissé et bientôt je ne serai plus qu'une pâle lueur. Mais il en est ainsi : ou bien je reste entière, rangée dans une boîte et dans ce cas, je ne sais pas vraiment ce que je fais sur terre... ou bien je répands lumière et rêveries et alors je sais pourquoi je suis là, pourquoi j'existe. Pour cela, je dois donner quelque chose de moi, me donner moi-même. C'est mieux que d'être dans une boîte en carton.

Il en est de même pour vous. Ou bien vous vivez pour vous, vous ne perdez rien, mais aussi, vous ne savez pas au juste pourquoi... ou bien, vous donnez lumière et chaleur, alors les gens se réjouissent de votre présence. Vous n'êtes pas pour rien sur terre mais vous devez aussi donner quelque chose de vous. N'ayez pas peur si, ce faisant, vous devenez plus petit, c'est seulement de l'extérieur...

Je suis une bougie unique. Lorsque je suis allumée la lumière et la chaleur qui se dégagent de moi ne sont pas fortes mais avec d'autres bougies, toutes ensemble, grande est notre clarté et forte est notre chaleur.

Il en est de même pour vous. La lumière que vous donnez n'est pas grand-chose, mais avec celle des autres, c'est énorme. Il y a parfois des pannes de courant à la maison, il fait noir d'un seul coup. Alors tout le monde pense : « Vite, une bougie ! » et l'obscurité est ainsi vaincue grâce à une seule flamme.

Il en est de même pour vous. Tout n'est pas idéal dans ce monde. Beaucoup se plaignent, certains n'arrêtent pas de se lamenter. N'oubliez pas qu'une seule flamme est encore plus que l'obscurité. Prenez courage et n'attendez pas les autres. Soyez allumés et brûlez. Et si vous avez des doutes, alors prenez une bougie et allumez-la. Regardez cette flamme et comprenez.

¹²² <http://www.made-for-kto.fr/puzzle160p-cene-f502873.html> On peut commander à la boutique de Made for kto

¹²³ Ces outils sont disponibles au Vicariat « Annoncer l'Évangile ».

¹²⁴ <https://ursulines.union.romaine.catholique.fr/Une-bougie-vous-parle>

Annexe 2 : Le récit de la dernière Cène raconté par Pierre¹²⁵

L'animateur dit aux enfants : Ce que Jésus a annoncé à ses apôtres au cours de son dernier repas, c'est Pierre, un de ses amis, qui va vous le raconter. Installez-vous bien et écoutez.

Cela faisait quelques années que nous suivions Jésus. Il nous avait étonnés bien des fois ! Il n'avait pas peur d'aller à la rencontre des malades, des boiteux, des lépreux, il les guérissait. Il pardonnait les péchés, il attirait les foules : toujours, il parlait et agissait au nom de Dieu et montrait que Dieu aime tous les hommes. Hélas, nos chefs religieux n'étaient pas du tout d'accord avec ce qu'il disait, ni avec ce qu'il faisait. Et ils cherchaient le moyen de l'arrêter et de l'éliminer. Allaient-ils y parvenir ?

Nous étions, nous ses 12 amis, avec lui à Jérusalem pour la grande fête de la Pâque. On tenait tellement à partager ce repas de fête avec lui. Le soir venu, nous nous sommes mis à table. Pendant le repas, Jésus prit du pain et il bénit le Seigneur. Puis, il partagea le pain en morceaux et nous le donna. Ecoutez bien ce qu'il nous a dit en nous donnant ce pain ! « Ceci est mon corps. »

Bizarre, non ? Puis, il prit une coupe avec du vin, rendit grâce à Dieu, nous la donna et nous en avons tous bu. Les paroles prononcées par Jésus ensuite, je les entends encore : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude. » Son sang ... l'Alliance ... la multitude ... des mots bien compliqués, n'est-ce pas ? ... Et il ajouta : « Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je boirai un vin nouveau dans le royaume de Dieu. »

Sur le moment, nous n'avons pas compris grand-chose. Bien plus tard, nous avons réalisé qu'en disant : « ceci est mon corps », Jésus disait : « c'est moi », et qu'en disant : « ceci est mon sang », Jésus disait : « c'est ma vie ».

A la fin du repas, nous avons chanté des prières de la Bible, des psaumes, et nous sommes partis pour le mont des Oliviers, en dehors de la ville. Dans les heures qui suivirent, Jésus fut arrêté, condamné à mort et, le lendemain, il mourait sur la croix.

Trois jours durant, nous avons pensé et repensé à ses paroles : « mon sang répandu pour la multitude... ». En mourant sur la croix, Jésus avait bien répandu son sang, donné sa vie ; mais à quoi bon ? Il n'était plus là !

Mais quel choc, lorsque trois jours après, Il s'est montré à nous, vivant ! Oui, Dieu a ressuscité Jésus, il l'a délivré de la mort. Et Jésus nous a promis qu'il serait toujours avec nous. Et pas seulement avec nous, ses douze amis, avec vous aussi. C'est bien pour tout le monde qu'il a donné sa vie.

Pour nous, une vie nouvelle a commencé. Certes, nous avons bien vite cessé de voir Jésus. Il était entré dans une vie nouvelle avec Dieu, son Père. Mais nous étions en communion avec lui. Et par tout ce que nous faisons, c'est lui qui continuait à accueillir, à nourrir, à guérir, à pardonner, en un mot, à aimer.

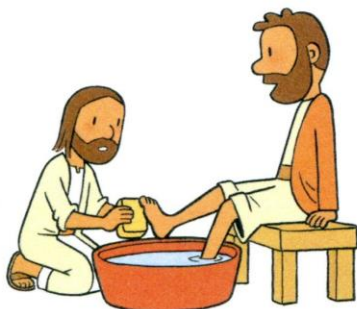
Après ce récit, vous trouverez dans le document une série d'éléments pour exploiter le récit avec les enfants (questions pour dialoguer, lien avec la liturgie eucharistique, temps de prière).

¹²⁵ Proposition « Parole en fête » (10 juin 2012) diocèse d'Arras. Partie « Avec les enfants » (p. 7 et 8) tirée du site : <http://arrasmedia.keeo.com/123391.pdf>

Annexe 3 : Reconstitution du lavement des pieds et de la dernière Cène ¹²⁶

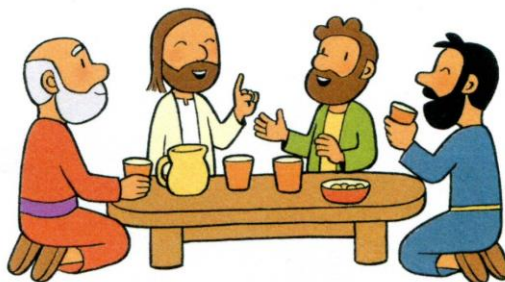
Se laver les pieds à l'époque de Jésus
(Naomi p. 8 et Magazine p. 7)

Jésus lave les pieds de ses disciples



Préparez une reconstitution du dernier repas de Jésus. Installez les enfants en cercle autour de la table, de façon à ce que vous les voyiez tous. Sur la table, placez un grand plat avec un pain non coupé (si possible un pain azyme, sans levain, mais une baguette peut aussi faire l'affaire), du jus de raisin noir et des gobelets. Préparez aussi un bassin rempli d'eau, un essuie et un flacon d'huile parfumée (genre huile de massage : évitez l'huile d'amande douce, certains enfants y sont allergiques.). Choisissez quelques enfants dont vous allez laver les pieds. Dans notre société, c'est un geste peu courant de laver les pieds de quelqu'un en public. Demandez aux autres enfants d'observer attentivement.

Par après, vous leur demanderez de raconter ce qu'ils ont ressenti en voyant la scène. Lavez les pieds de quelques enfants, séchez-les et massez-les avec un peu d'huile parfumée.



Après, asseyez-vous à table avec les enfants et racontez le récit du lavement des pieds. Découpez ensuite le pain et donnez-en des morceaux à tous les enfants. Puis servez le jus de raisin. Demandez aux enfants d'attendre que tout le monde soit servi pour manger en même temps le morceau de pain. Mangez alors et buvez le jus de raisin.

- Comment avez-vous vécu ce que nous faisons ?
- Qu'est-ce qui t'a frappé(e) ?
- Pourquoi Jésus a-t-il lavé les pieds de ses disciples ?



Prenez la revue à la page 8. Les enfants lisent le texte deux par deux ou suivent pendant que vous lisez le texte, image par image. Le premier enfant cache ensuite le texte du premier dessin et le second enfant essaie de raconter le texte de mémoire. Le premier contrôle si c'est correct et complet. Puis les enfants inversent leurs rôles pour le second dessin. Et ainsi de suite jusqu'au quatrième. Les enfants peuvent encore recommencer en inversant les dessins. Pour les enfants qui ne lisent pas encore, demandez-leur de regarder l'image. Un premier enfant cache ensuite l'image au second (mais lui peut encore la voir) et lui demande de la décrire avec le plus de détails possibles, mais sans en inventer. Etc.

¹²⁶ Naomi Magazine 3 (2019) p.5 et Naomi Revue 3 (2019) p.8

Jésus partage le Pain de sa vie

1. Objectifs de la rencontre

Découvrir que Jésus a nourri ceux qu'il croisait sur son chemin, qui avaient faim et soif.

Découvrir que nous aussi, nous avons des faims et des soifs et que Jésus nous nourrit par sa Parole et son Pain.

Découvrir que l'eucharistie est partage du pain de vie et d'amour.

2. Pour entrer dans la démarche avec les catéchistes

De quoi avons-nous besoin pour vivre ? On pense d'abord à boire et manger. Et aussi un travail, une maison, de quoi se soigner. Mais il y a aussi bien d'autres choses dont **nous avons faim et soif** : une famille unie, des amis fidèles, des rencontres chaleureuses, des vacances réussies, ... et tant d'autres choses encore. En suivant Jésus, en ayant pour les autres et nous-mêmes le même regard d'amour que lui, c'est tout cela que nous pourrions développer le mieux possible. Dans sa Parole, dans son Pain de Vie, il nous en donne la force, il l'a promis : «*Moi, je suis le Pain de la Vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif.* » En



multipliant les pains, Jésus veut faire comprendre que la vraie nourriture, ce qui nous fait grandir et donne la force de vivre dans l'amour comme il nous le montre, c'est le partage de sa vie.

3. Pour introduire la rencontre

Piste 1 : Nos faims et nos soifs

On découvrira avec les enfants nos faims et nos soifs. Quels sont nos besoins pour vivre ? Laisser les enfants s'exprimer librement. Noter leurs réponses sur un grand panneau à 3 colonnes et distinguer avec eux les trois grands types de besoins :

- Besoins du corps (manger, boire, dormir,...)
- Besoins de l'esprit (apprendre, lire, comprendre, ...)
- Besoins du cœur (aimer et être aimé).

On pourra partir des photos proposées dans la revue « Simon »¹²⁷. « Ils ont faim... » De quelle nourriture ces personnes ont-elles besoin ? Dans la même revue « Simon », on pourra aussi reprendre les exemples de nourriture pour le corps, le cœur et l'esprit. On pourra aussi s'inspirer du livret « Jésus pain de vie »¹²⁸ dans la collection « Nathanaël » et du site www.lesnathanael.com (mots de passe : « boulanger » pour les enfants, « corps » pour les catéchistes). « J'ai besoin de l'autre et il me fait du bien ! »

Piste 2 : Jésus nourrit tous ceux qui ont faim

On se plongera d'emblée dans le récit de la multiplication des pains en regardant :

- Soit la vidéo réalisée par « Logoscom – Allobible » où le récit est dessiné et raconté par Martine Bacher (durée du montage 7 minutes)¹²⁹.
- Soit la vidéo réalisée par les dominicains de Lille (Théobule)¹³⁰.

¹²⁷ Revue *Simon, la revue d'éveil religieux des 7-10 ans*, mars-avril 2016, p.8 et 9.

¹²⁸ Module *Jésus, pain de vie*, Coll. « Nathanaël », Ed. Mediaclap, Gennes.

¹²⁹ <https://www.youtube.com/watch?v=6kdjwse-Tak>

On chantera avec les enfants le chant : « Tu nourris tous ceux qui ont faim ».

On invitera les enfants à faire des rapprochements entre le récit de la multiplication des pains qu'ils viennent de découvrir et les paroles du chant.

4. Pour découvrir la Parole de Dieu

Le récit de la manne (Ex 16,2-4.12-15)

Dans le désert, toute la communauté des fils d'Israël récriminait contre Moïse et Aaron. Les fils d'Israël leur dirent : « *Ah ! Il aurait mieux valu mourir de la main du Seigneur, au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété ! Vous nous avez fait sortir dans ce désert pour faire mourir de faim tout ce peuple assemblé !* » Le Seigneur dit à Moïse : « *Voici que, du ciel, je vais faire pleuvoir du pain pour vous. Le peuple sortira pour recueillir chaque jour sa ration quotidienne, et ainsi je vais le mettre à l'épreuve : je verrai s'il marchera, ou non, selon ma loi (...)* J'ai entendu les récriminations des fils d'Israël. Tu leur diras : *"Au coucher du soleil, vous mangerez de la viande et, le lendemain matin, vous aurez du pain à satiété. Alors vous saurez que moi, le Seigneur, je suis votre Dieu."* » Le soir même, surgit un vol de cailles qui recouvrirent le camp ; et, le lendemain matin, il y avait une couche de rosée autour du camp. Lorsque la couche de rosée s'évapora, il y avait, à la surface du désert, une fine croûte, quelque chose de fin comme du givre, sur le sol. Quand ils virent cela, les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre : « *Mann hou ?* » (ce qui veut dire : Qu'est-ce que c'est ?), car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : « *C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger.* »¹³¹

Pour découvrir le récit de la manne, on pourra lire le texte biblique ou le raconter¹³². Vous trouverez un exemple de récit réécrit en cliquant sur le lien ci-dessous¹³³. On pourra aussi regarder la vidéo réalisée par le site www.catechese-par-la-parole.catholique.fr (durée 4' 33')¹³⁴.

Pour aider les enfants à s'appropriier le récit et l'approfondir, on pourrait partir d'images, par exemple celles du classeur¹³⁵ réalisé par les éditions Lumen vitae et Averbode, disponibles sur le site www.catechese-par-la-parole.catholique.fr¹³⁶.

Dieu donne le pain qui fait vivre

Les hébreux sont sortis d'Égypte ! Avec l'aide de Dieu, ils ont vécu un passage Libérateur. Mais la joie de la libération passée, les difficultés ont repris... La route est dure, avec ses avancées, ses reculs, ses regrets, ses doutes... Les fils d'Israël se sentent faibles face au désert immense ! Ne vont-ils pas y mourir ? Dieu les a-t-ils abandonnés ? ...Dieu entend l'appel de son peuple et ne le laisse pas seul : Il lui donne le pain qui fait vivre ; le pain qui aide à poursuivre la route, à persévérer ; le pain qui rend Fort !

¹³⁰ <https://www.theobule.org/video/la-multiplication-des-pains/225> Nous attirons votre attention sur le fait que le récit choisi est celui de saint Jean (Jn 6,1-15) et non celui de saint Marc.

¹³¹ Ex 16,2-4.12-15 (traduction liturgique de la bible).

¹³² Vous trouverez un récit simplifié dans la revue *Simon, la revue d'éveil religieux des 7-10 ans*, mars-avril 2016, p. 4 et 5. Vous trouverez également un récit simplifié et illustré dans les deux ouvrages suivants :

- H. BERGHMANS et A. DE CLERCK, *5 récits bibliques pour travailler la rencontre et la diversité*, Coll. « A cœur ouvert I – Naomi », Ed. Averbode/Lumen Vitae, Averbode/Namur, 2017, p.10-13.

- C. CHION, *Histoires de Moïse*, Coll. « Histoires de », Ed. Averbode/Lumen Vitae, Averbode/Namur, 2014, p. 41-43.

¹³³ <https://drive.google.com/file/d/0B928v1dtF4tGY2xVTUdfM0JwM3c/view>

¹³⁴ <https://www.youtube.com/watch?reload=9&v=SPhCMiQFz24>.

¹³⁵ H. BERGHMANS, G. EVRARD, V. GROBET, A.-D. DERROITTE, *Récits bibliques en image – Ancien Testament – L'histoire de Dieu et des hommes*, Averbode/Lumen Vitae, 2002.

¹³⁶ <https://drive.google.com/file/d/0B928v1dtF4tGbi1MQkd6eW8yNFU/view>

Le récit de la multiplication des pains (Mc 6, 34-44)

En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement. Déjà l'heure était avancée ; s'étant approchés de lui, ses disciples disaient : « *L'endroit est désert et déjà l'heure est tardive. Renvoie-les : qu'ils aillent dans les campagnes et les villages des environs s'acheter de quoi manger.* » Il leur répondit : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger.* » Ils répliquent : « *Irons-nous dépenser le salaire de deux cents journées pour acheter des pains et leur donner à manger ?* » Jésus leur demande : « *Combien de pains avez-vous ? Allez voir.* » S'étant informés, ils lui disent : « *Cinq, et deux poissons.* » Il leur ordonna de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte. Ils se disposèrent par carrés de cent et de cinquante. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction et rompit les pains ; il les donnait aux disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Il partagea aussi les deux poissons entre eux tous. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. Et l'on ramassa les morceaux de pain qui restaient, de quoi remplir douze paniers, ainsi que les restes des poissons. Ceux qui avaient mangé les pains étaient au nombre de cinq mille hommes.

Pour découvrir le récit de la multiplication des pains, on pourra lire le texte biblique ou le raconter. On pourra aussi regarder la vidéo de Théobule¹³⁷ ou partir d'une bande dessinée¹³⁸.

Pour approfondir le récit, piste 1 : Acheter ou partager ?

Le catéchiste invitera les enfants à se questionner sur le texte. Voici quelques questions pour entrer dans le texte (avec des enfants de 3^{ème} année primaire¹³⁹) :

- En relisant le texte, notez sur une colonne les mots qui font penser à « acheter » et sur une deuxième colonne les mots qui font penser à « partager ».
- Dans ce récit de l'Évangile qui parle d'acheter et qui parle de partager ?
- Que fait faire Jésus aux disciples pour les faire participer au partage ?
- Pourquoi pensez-vous que le texte parle de 12 paniers ?

Nous sommes au printemps. Jésus est déjà célèbre en Galilée. Des gens viennent de partout pour le voir impossible de leur échapper. Ils l'écoutent toute la journée mais il faut nourrir cette foule comment ? En achetant ou en partageant ce que l'on a. Acheter le pain et le poisson reviendrait trop cher : 200 pièces d'argent ! Jésus se fait apporter les pains et les poissons trouvés dans la foule puis il partage.

Le souvenir de ce pain partagé a beaucoup marqué les premiers chrétiens. Les évangélistes racontent six fois la multiplication des pains. Pourquoi ? **L'importance du partage.** Ce qui compte ce n'est pas d'avoir beaucoup d'argent pour pouvoir tout acheter. Des gens qui partagent s'aiment. Les premiers chrétiens et nous aussi nous sommes invitées à partager avec les plus pauvres.

¹³⁷ <https://www.theobule.org/video/la-multiplication-des-pains/225> Nous attirons votre attention sur le fait que le récit choisi est celui de saint Jean (Jn 6,1-15) et non celui de saint Marc.

¹³⁸ Par exemple, la bande dessinée de J.F. KIEFFER et de C. PONSARD, *Les miracles de Jésus en bandes dessinées*, Fleurus/Edifa, Paris, 2003, p. 32-33 ou le livre illustré par C. CHION, *Histoires de Jésus*, Coll. « *Histoires de* », Ed. Averbode/Lumen Vitae, Averbode/Namur, 2012, p. 52-55. Pour les plus jeunes, on trouvera aussi une version simplifiée et illustrée du récit dans le n°113 « *Pourquoi je dois toujours partager ?* » de la revue *Pomme d'Api Soleil*, février-mars 2015, Bayard, p.14-19.

¹³⁹ Pour des enfants plus jeunes, on trouvera des idées intéressantes dans le n°113 « *Pourquoi je dois toujours partager ?* » de la revue *Pomme d'Api Soleil*, février-mars 2015, Bayard.

Pour approfondir le récit, piste 2 : Le jeu de la multiplication des pains

Pour aider l'enfant à mémoriser le récit et à mieux le comprendre, on pourra jouer à ce jeu de l'oie réalisé par la Maison de la P(p)arole à Bruxelles, disponible à la ludothèque du séminaire (JEU.197) et retravaillé par l'Unité pastorale de la Vallée de l'Ourthe. L'objectif est de faire apprendre "par-cœur" (par le cœur) le récit de la multiplication des pains, de faire découvrir un vocabulaire symbolique qu'on retrouvera dans l'Eucharistie et dans bien des textes bibliques et de faire vivre symboliquement le chemin qui a été celui des apôtres. Ils ont dû passer du "Jésus-pour-moi" au "Christ envoyé au monde" et du "faire acheter et acheter soi-même" au "partager ce qu'on a". C'est la Parole de Dieu elle-même qui guide le jeu.



Pour alimenter la réflexion et l'échange avec les enfants, on pourra s'inspirer d'un dialogue pastoral de Ghislaine Rigolt Baudoin (cliquer sur le lien ci-dessous¹⁴⁰). On trouvera aussi des idées intéressantes sur les sites « idées cate » (cliquer sur le lien ci-dessous)¹⁴¹ et « pinterest »¹⁴².

5. Pour découvrir l'eucharistie

Piste 1 : L'eucharistie, une multiplication des pains ?

- Avec les enfants, on se rappellera le récit du dernier repas de Jésus vu lors de la précédente rencontre (Jésus donne sa vie par amour). On pourra ensuite retrouver dans le récit de la multiplication des pains, ce qui fait penser au dernier repas de Jésus et à l'eucharistie. On retrouvera par exemple les 4 verbes présents dans le récit et dans l'eucharistie : prendre, bénir, rompre, donner.
- Si l'on a pris le chant « Tu nourris tous ceux qui ont faim » (point 3, piste 2), on pourra faire le lien entre les paroles du chant et l'eucharistie.
- Si l'on a approfondi nos faims et nos soifs (point 3, piste 1), on pourra présenter l'eucharistie comme une nourriture pour le cœur. Jésus est pain pour nos faims de bonheur et de paix, pour nos faims de justice et de fraternité. Dans l'eucharistie, il se donne encore à nous aujourd'hui comme un pain de vie.

Autres pistes

- On pourra vivre l'eucharistie avec la communauté paroissiale et prendre le temps de relire avec les enfants ce qu'on vient de vivre. On pourra aussi vivre avec les enfants la célébration du Jeudi Saint (de la Pâque juive à la fête chrétienne de Pâques).
- On pourra projeter la vidéo avec la question de Théobule : « Communier, c'est manger Jésus ? » et échanger avec les enfants sur le sens de la communion¹⁴³.
- On pourra s'inspirer d'éléments puisés dans les livrets « La première des communions » et « Le Christ donne sa vie par amour »¹⁴⁴ ou encore sur le site « KT 42 »¹⁴⁵.

¹⁴⁰ http://ekladata.com/wgr-cnioOQvhOocf_tMerN-tprU/10-multiplication-des-pains-dialogue-pastora.pdf

¹⁴¹ http://www.idees-cate.com/le_cate/multiplicationdespains.html

¹⁴² <https://www.pinterest.fr/choisilavie/multiplication-des-pains/>

¹⁴³ <https://www.theobule.org/video/communier-c-est-manger-jesus/22>

¹⁴⁴ *Le sacrement de l'eucharistie, la première des communions*, Coll. « Et qui donc est Dieu ? », Bayard, Paris, 2015.

¹⁴⁵ <http://www.kt42.fr/2013/10/cate-jesus-pain-de-vie.html>

6. Pour prier

- Inviter à la prière en créant un lieu propice à la prière. Par exemple : changer d'espace, allumer une bougie, ouvrir le livre de la Parole, déposer un petit bouquet de fleurs...
- Faire le signe de la croix
- Faire un temps de silence.
- Proposer le chant : « Pour entrer dans le silence ».
- Lire une de ces prières :

Jésus, tu peux me rejoindre dans tous les jours de ma vie. Qu'ils soient heureux ou malheureux. Aide-moi à ne jamais l'oublier ! Et apprends-moi à me laisser toucher par ta présence.

Jésus, toi tu ne nous abandonnes jamais dans les moments difficiles, Tu viens vers nous et tu marches à nos côtés pour nous donner du courage, parce que tu nous aimes. Jésus, moi je crois que tu es vivant ! Alors, je veux te dire de rester avec moi pour m'aider à grandir. Amen

Le secret du petit bout de pain¹⁴⁶

Dans le secret d'un petit bout de pain, Tu me rejoins, Seigneur.

Je le regarde, ce petit bout de pain, posé au creux de ma main.

Je le regarde, et je sens bien qu'il cache un immense secret.

Il cache sous son petit air de rien Tout ton amour pour moi

Et l'envie que tu as de venir habiter mon cœur.

Par ce petit bout de pain, dans le secret de mon cœur,

Tu me rejoins, Seigneur.

Seigneur, j'ai besoin de nourriture pour vivre. Mais j'ai besoinde lire, de comprendre, besoin de rencontrer d'avoir des amis, besoin de sourire et besoin d'aimer, besoin de connaître les autres, besoin de les regarder, besoin de chanter, besoin de rire, besoin de joie et... besoin de Toi. ¹⁴⁷

Seigneur, j'ai envie d'écouter tes paroles. Elles me font vivre. Elles m'aident à aimer. Elles me font grandir. Je suis parfois triste. J'écoute tes paroles. Je te prie et tu redonnes du goût à ma vie. J'ai besoin de toi pour vivre !

Des « pains paroles »

On pourra aussi donner à chaque enfant le dessin d'un pain sur lequel est écrit une Parole de Dieu.

Le partage du pain

On pourra se mettre autour d'une table et partager avec les enfants du pain (par ex. du pain pita) en attirant leur attention sur le geste du partage (fraction) et sur le sens de partager ensemble un même pain. On fera également avec eux le lien avec l'eucharistie. Jésus lui aussi prendra du pain et le partagera en disant « voici ma vie ! ». Ce pain que nous mangeons à chaque eucharistie nous unit à Jésus et nous unit les uns aux autres. Nous devenons tous copains. L'étymologie du mot « co-pain » est intéressante à mettre en évidence (« celui qui partage le même pain »).

7. Pour vivre un temps parents/enfants

On pourrait vivre ensemble (parents et enfants) l'introduction à la rencontre (point 3, piste 2) en visionnant la vidéo du récit de la multiplication des pains et en apprenant le chant : « Tu nourris tous ceux qui ont faim ». On pourrait également vivre ensemble le jeu de l'oie de la multiplication des pains (point 4, piste 2) et/ou le temps de prière et le bricolage.

On pourrait aussi prévoir un échange entre parents sur le récit biblique choisi (récit de la manne ou récit de la multiplication des pains) et sur nos faims et soifs.

¹⁴⁶ Prière extraite de A.-D. DERROITTE, *Pain pour tous - Cahier de l'enfant*, Lumen vitae, Bruxelles.

¹⁴⁷ Prière extraite du livret de l'enfant « *Pain de vie* », Coll. « Nathanaël », Ed. Mediapolis, Gennes.

8. Pour chanter

- Pour entrer dans le silence (Danielle Sciaky).
- Le pain de ta vie (D 541) (Jean-Claude Gianadda)¹⁴⁸
- Devenez ce que vous recevez.
- Entre nos mains, tu es le pain (Noël Colombier)
- Tu nourris tous ceux qui ont faim.

9. Pour bricoler

En fonction du temps dont on dispose et des objectifs poursuivis, on pourra :

- Réaliser avec les enfants une bannière (idées ci-dessous¹⁴⁹).
- Fabriquer avec les enfants du pain, le partager et le manger ensemble¹⁵⁰.
- Réaliser des « Pains paroles ». Petits papiers en forme de pain où on peut inscrire une parole biblique en lien avec la rencontre mais aussi reprendre des Paroles de Jésus que les enfants connaissent ou ont découvert.
- Fabriquer des marionnettes à doigts et jouer l'histoire¹⁵¹.

10. Pour poursuivre en famille

- On invitera les familles à découvrir le site <https://www.merveilles-de-dieu.fr> Sur la page d'accueil du site, on tapera le code « 8280 ».
- On pourra aussi sélectionner quelques jeux parmi les jeux proposés par la Maison de la P(p)arole de Bruxelles¹⁵²

11. Pour aller plus loin¹⁵³

Dans le monde, la faim. Pour des peuples entiers, il n'y a pas d'autre horizon que la faim de chaque jour. Tant de faim et rien pour l'apaiser ! Pour leur venir en aide des organismes sont mis en place... En connais-tu ? demande à tes parents...

Un monde de partage. Un monde où l'importance n'est pas d'acheter pour accumuler, de posséder le plus pour soi, mais de partager...partager l'amitié partage l'aider pour aider les autres à vivre en hommes et femmes libres :... Un rêve ? Non ! Avec Jésus ce monde a déjà commencé. !

Les chrétiens multiplient le pain ! Le pain pour nous c'est la nourriture quotidienne ! Mais c'est aussi le travail, c'est la dignité, c'est la possibilité d'apprendre et de développer son intelligence, c'est la liberté de parler et de se déplacer, c'est la joie de connaître Dieu, Jésus, et de pouvoir le célébrer. C'est pouvoir choisir l'existence à mener, c'est.... Tous les vivants de la terre ont droit à ce pain-là ! Être chrétien c'est travailler à multiplier ce pain-là. C'est agir pour que plus en plus de personnes puissent se nourrir. Jésus a donné à manger : comment croire en lui sans faire de même ? Quelle action pouvons-nous faire aujourd'hui tout simplement dans notre vie de tous les jours ?

Avec peu, Dieu peut tout

¹⁴⁸ Partition disponible en cliquant sur le lien : http://auzain.free.fr/pdf/Le_pain_de_ta_vie_D541.pdf

¹⁴⁹ <http://www.kt42.fr/2018/07/realiser-une-banniere-pour-la-premiere.html>

¹⁵⁰ La baguette magique : une recette vraiment simple ! <https://www.theobule.org/var/fichiers/pdf/a4s1s5-jeux-a-imprimer-la-multiplication-des-pains.pdf>

¹⁵¹ Voir la revue *Naomi, la revue d'éveil religieux des 4-7 ans*, novembre-décembre 2011, p.10-12.

¹⁵² <http://cathoutils.be/jeux-en-lien-ale-du-dimanche/> Cliquer sur les trois liens suivants : 17ème dimanche ordinaire B, Corps et Sang du Christ C et 18ème dimanche ordinaire A.

¹⁵³ Cette page s'inspire des livres suivants:

A. HARI et C. SINGER, *Rencontrer Jésus le Christ aujourd'hui*, Ed. du Signe, Strasbourg, 2000.

B. HUBLER, *Le pain partagé*, Coll. « Ouvre les yeux », Ed. du Signe, Strasbourg, 2000.

« Mais qu'est ce que cela pour tant de monde ! » Le petit garçon revenait tout content. La route était longue jusqu'au marché. Les sous avaient été pénibles à gagner. Les cinq pains d'orge et les deux poissons ne pesaient pas lourd, comparé au travail qui les avait achetés. Soudain, sur sa route, barrant le passage, une foule immense. « Le lieu était pourtant ce matin un désert ! » Le bonhomme se faufile, discret, jusqu'au devant où se pressent en masse des boiteux de toutes sortes, des pauvres miséreux, des brigands, des notables. Douze types désemparés couraient là en tout sens. L'un d'eux bouscule l'enfant, qui perdit sa corbeille.

André ramasse, confus, la précieuse pitance. « Monsieur, dit l'enfant, tu as donc de la peine ? » « C'est que je dois nourrir tous ces gens affamés ». « Prends ! » « C'est bien gentil, petit, mais ce n'est pas sérieux... » « Comment ? Il y a dans le panier tout le prix du labeur. Il y a dans la corbeille un peu de mon cœur. » « Si peu, pour tout ce monde ! » « André, apprends que le peu que Dieu veut nous donner peut bien plus que tout ce qui vient de soi. Aurais-tu honte de rendre au Seigneur ce qu'il vient par mes mains de t'offrir en présent ? Apprends à recevoir, et cesse de te troubler. »

Et l'Église depuis revit de cette Cène. Nos pauvres moyens, tout un monde à nourrir ! Jésus par cet enfant nous redit aujourd'hui : avec peu, Dieu peut tout. « Reçois, et offre-moi le peu que tu reçois. J'en ferai des merveilles. »

Commentaire de Marie Noëlle Thabut¹⁵⁴

Proposition d'un partage biblique avec des adultes¹⁵⁵ (dans le cadre d'une catéchèse communautaire par exemple) :

- **Jésus Christ, pain de vie** : rencontre 5 du livret « Dieu est amour » de la méthode « La Casa de la Biblia ».
- **Jésus est le pain qui nourrit** : rencontre 7 du livret « Pour vous, qui suis-je ? » de la méthode « La Casa de la Biblia ».

¹⁵⁴ <https://www.paroissesaintmaxime.org/commentairesPourSite/29-7-2012.pdf>

¹⁵⁵ Ces outils sont disponibles au Vicariat « Annoncer l'Évangile ».

Jésus est vivant et reste avec nous

1. Objectifs de la rencontre

Découvrir le message des Apôtres qui ont découvert que Jésus était vivant.

Découvrir que Jésus est présent aujourd'hui dans notre cœur et notre vie.

Découvrir que l'eucharistie est le lieu où il manifeste cette présence et qu'elle nous envoie avec lui sur la route.

2. Pour entrer dans la démarche avec des catéchistes

À Pâques, nous fêtons la résurrection de Jésus. Jésus a été crucifié, il est mort et il a été mis au tombeau. Mais les femmes découvrent un tombeau vide. Cela nous amène au cœur du mystère de la foi : Jésus est ressuscité, Dieu lui a redonné la vie, Jésus est vivant. La vie est plus forte que tout. Puis Jésus apparaît à ses disciples : Jésus est vraiment ressuscité. Il vit au milieu de nous. « Reste avec nous » (Luc 24,29). « Il entra pour rester avec eux. » Jésus reste et partage le pain. Il est au milieu de nous. Nous entrons dans la dernière partie de la messe « l'envoi ». Nous venons de recevoir une Bonne Nouvelle : maintenant c'est à nous de l'annoncer autour de nous.

3. Pour introduire la rencontre

Piste 1 : L'histoire du dimanche de Pâques (avec des enfants de 6-7 ans)

- Visionner la vidéo : « *L'histoire du dimanche de Pâques* » (court-métrage de 7 minutes). L'histoire du dimanche de la résurrection racontée et mimée par des enfants de Suisse Romande (16 enfants de 2 à 12 ans)¹⁵⁶.
- Dialoguer avec les enfants pour comprendre le déroulement de ce récit. Par exemple : « Que sont venues faire les femmes ? Pourquoi les femmes sont-elles surprises ? Que font les femmes ensuite ? Que font Pierre et Jean ? Et enfin, que se passe-t-il sur le chemin d'Emmaüs ? »

Piste 2 : Emmaüs (avec des enfants de 8-9 ans)

- Si on a choisi d'exploiter le récit des disciples d'Emmaüs, on pourra lire le diaporama (lien ci-dessous)¹⁵⁷ et dialoguer avec les enfants pour faire le lien avec leur propre vie ou bien échanger avec les enfants à partir du livre : « *Les Disciples d'Emmaüs, Alors leurs yeux s'ouvriront !* »¹⁵⁸.
- Si on a choisi d'exploiter le récit des femmes au tombeau, on pourra lire le diaporama (lien ci-dessous)¹⁵⁹ et dialoguer avec les enfants pour faire le lien avec leur propre vie.

¹⁵⁶ Vidéo disponible sur <https://vimeo.com/20914733> ou sur www.donnensens.org/videos/lhistoire-du-dimanche-de-paques/

¹⁵⁷ Diaporama des disciples d'Emmaüs disponible en cliquant sur le lien suivant : https://docs.google.com/presentation/d/1HsTR8QDsCBlt4JcLRc_sRM21WOrAwj-pfE4KbBWgWZM/edit#slide=id.p9

¹⁵⁸ Bernard Hubler et Chantal Muller Van Den Berghe, *Les disciples d'Emmaüs, Alors leurs yeux s'ouvriront*, Ed. du Signe, 1999.

¹⁵⁹ Diaporama des femmes au tombeau disponible en cliquant sur le lien suivant : <https://docs.google.com/presentation/d/1tYe0cGvnyYPpr0RGduA0lvPEYEjsAFi3tCNzbw163fc/edit#slide=id.p1>

4. Pour découvrir la Parole de Dieu

Piste 1 : le récit des femmes au tombeau (Luc 24, 1-8) (deux traductions différentes)

Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore, les femmes se rendirent au tombeau, portant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau. Elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Alors qu'elles étaient désespérées, voici que deux hommes se tinrent devant elles en habit éblouissant. Saisies de crainte, elles gardaient leur visage incliné vers le sol. Ils leur dirent : « *Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité. Rappelez-vous ce qu'il vous a dit quand il était encore en Galilée : "Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et que, le troisième jour, il ressuscite."* » Alors elles se rappelèrent les paroles qu'il avait dites.¹⁶⁰

*Le dimanche matin, les femmes viennent au tombeau. Elles apportent l'huile et le parfum qu'elles ont préparés. Elles arrivent devant le tombeau et elles voient que la grosse pierre a été roulée sur le côté. Elles entrent à l'intérieur et ne trouvent pas le corps de Jésus. Les femmes ne savent pas quoi faire. Et voici que deux hommes en vêtements brillants apparaissent devant elles. Elles sont effrayées. Les deux hommes leur disent : « Pourquoi cherchez-vous Jésus, celui qui est le vivant, dans un tombeau ? Il n'est pas ici mais il est ressuscité. Rappelez-vous : Jésus avait dit qu'il allait mourir et que trois jours après il ressusciterait. » Alors les femmes se souviennent des paroles de Jésus ?. Elles repartent raconter tout cela aux amis de Jésus.*¹⁶¹

Pour découvrir, approfondir et actualiser le récit avec des enfants de 6-7 ans

- On pourra susciter un échange avec les enfants sur la présence de Jésus aujourd'hui dans nos vies. Alors qu'on ne le voit pas, il est là, présent. On pourra demander aux enfants de citer des lieux, des objets, des personnes qui leur font penser à Jésus, qui leur rappelle sa présence. Si l'idée du coin prière a été retenue lors des différentes rencontres, on n'hésitera pas à y faire référence.
- On pourra projeter la vidéo de Théobule¹⁶² : « Comment Jésus est-il présent dans toutes les églises en même temps ? » et, à partir de la question posée dans la vidéo, susciter un échange avec les enfants. Et eux, qu'en pensent-ils ?
- On pourra s'inspirer de la rencontre 17 « *Jésus est vivant* » dans le parcours « *Dieu fait pour nous des merveilles* »¹⁶³.
- On pourra également s'inspirer de la rencontre 16 « *Pâques : la résurrection de Jésus* » dans le parcours « *Je découvre Jésus* »¹⁶⁴. On trouvera aussi quelques pistes intéressantes dans les revues « *Pomme d'Api Soleil* »¹⁶⁵.

Pour découvrir, approfondir et actualiser le récit avec des enfants de 8-9 ans

- On pourra lire un des récits ci-dessus ou le raconter.
- On pourra également partir d'une bande dessinée¹⁶⁶.

¹⁶⁰ Luc 24, 1-8 (traduction liturgique de la bible).

¹⁶¹ D'après Luc 24, 1-9. Texte repris du livret « en famille » : *Dieu fait pour nous des merveilles !*, Ed. Mediapolis, Gennes, 2014, p.102-103.

¹⁶² www.theobule.org/video/comment-jesus-est-il-present-dans-toutes-les-eglises-en-meme-temps/310

¹⁶³ *Dieu fait pour nous des merveilles*, Ed. Mediapolis, Gennes, 2014.

¹⁶⁴ J.-F. KIEFFER, M. DU FOU, C. PONSARD, M. PETIET, *Je découvre Jésus*, Mame, Paris, 2017, p.38-39.

¹⁶⁵ Par exemple le n°132 « *Pâques, la fête de la vie !* » de la revue *Pomme d'Api Soleil*, Avril-mai 2018, Bayard ou le n°114 « *Qu'est-ce qu'on fête à Pâques ?* » de la revue *Pomme d'Api Soleil*, Avril-Mai 2015, Bayard. On trouvera aussi une version simplifiée et illustrée du récit dans : C. CHION, *Histoires de Jésus*, Coll. « *Histoires de* », Ed. Averbode/Lumen Vitae, Averbode/Namur, 2012, p. 120.

¹⁶⁶ Par exemple : J.-F. KIEFFER et Ch. PONSARD, *L'Evangile pour les enfants en bandes dessinées*, Mame-Edifa, Paris, 2002, p.96 et 97.

- Le catéchiste ou une autre personne de l'Unité pastorale pourra témoigner devant les enfants de sa foi en la présence de Dieu dans sa vie et de la manière dont il perçoit qu'il est vivant aujourd'hui.
- On pourra susciter un échange avec les enfants sur la présence de Jésus aujourd'hui dans nos vies. Alors qu'on ne le voit pas, il est là, présent. A l'aide de dessins par exemple, on pourra découvrir avec les enfants les différentes manières dont le Ressuscité est présent aujourd'hui (dans l'assemblée qui se réunit en son nom, dans sa Parole, dans l'eucharistie, dans les sacrements, dans la prière personnelle et communautaire, dans le prochain, particulièrement le plus pauvre, dans notre cœur, etc).

Piste 2 : Le récit des disciples d'Emmaüs (Luc 24, 13-25)

Deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « *De quoi discutez-vous en marchant ?* » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « *Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci.* » Il leur dit : « *Quels événements ?* » Ils lui répondirent : « *Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu.* »

Il leur dit alors : « *Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ?* » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « *Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse.* » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ?* »

À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « *Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre.* » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.¹⁶⁷

Pour découvrir le récit avec des enfants, on pourra lire le texte biblique (ou une version simplifiée¹⁶⁸) ou le raconter. On pourra aussi regarder les deux vidéos de Théobule : « *Sur la route d'Emmaüs* »¹⁶⁹ et « *Reconnu à la fraction du pain* »¹⁷⁰ ou partir d'une bande dessinée¹⁷¹.

¹⁶⁷ Luc 24, 13-25 (traduction liturgique de la bible).

¹⁶⁸ On trouvera un récit simplifié et illustré dans H. BERGHMANS et I. VAN ROSSOM, *4 récits bibliques pour se mettre en route*, Coll. « *Pas à pas III – Samuel* », Ed. Averbode/Lumen Vitae, Averbode/Namur, 2018, p.20-24 ou dans le livre illustré par C. CHION, *Histoires de Jésus*, Coll. « *Histoires de* », Ed. Averbode/Lumen Vitae, Averbode/Namur, 2012, p. 121-125. Dans le magazine « *Samuel* » d'avril-mai-juin 2019 édité par Averbode, on trouvera également des silhouettes pour réaliser des marionnettes et deux décors.

¹⁶⁹ <https://www.theobule.org/video/sur-la-route-d-emmaus/108>

On pourra aussi jouer la scénette ci-dessous¹⁷². Il suffira de prévoir 6 personnes (narrateur, Pierre, Marie Madeleine, Cléophas, Timothée et Jean)¹⁷³ et un peu de matériel (une bible, deux bâtons, des sandales pour Timothée).

Introduction à mimer par les « acteurs » : Timothée a des ampoules et il a ses sandales autour du cou. Il a beaucoup de mal à marcher, il n'en peut plus... Cléophas est obligé de le secouer pour repartir.

Le narrateur ouvre sa Bible et lit: "*Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine se rend au tombeau de grand matin.*" (Elle arrive en marchant...). *Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait.*

Marie-Madeleine: *On a enlevé le Seigneur Jésus de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis!*

Pierre(à Jean): *Allons-y! (Ils sortent)*

Narrateur: *Et voici que ce même jour deux hommes, au village d'Emmaüs, sont pleins de joie parce qu'ils ont vu.*

Timothée: *Cléophas! Attends-moi, je n'en peux plus!*

Cléophas: *C'est bon, je t'attends, mais dépêche toi.* (Il s'arrête et Timothée le rejoint)

Timothée: *Dis donc, tu crois qu'ils vont nous croire!*

Cléophas: *Je ne sais pas, mais en tout cas, on l'a vu, BIEN VIVANT!*

Timothée: *Dire qu'il a marché tout ce chemin avec nous!*

Cléophas: *Tu te rappelles comme on était triste! Et lui, il nous a tout expliqué.*

Timothée: *Oui, pour la première fois, j'avais l'impression de comprendre les Ecritures. Mon cœur était tout brûlant!*

Cléophas: *Il faut repartir! Il faut prévenir les autres à Jérusalem. Tu te rends compte? On a vu Jésus ressuscité: on ne peut pas garder ça pour nous! Rien n'est plus comme avant! Il a vaincu la mort! (il part devant)*

Timothée: *Il faut que tout le monde le sache. Hé! Attends-moi! Oh là là! J'ai mal aux pieds! Attends-moi!* (Ils se déplacent, s'approchent de Marie-Madeleine, Pierre et Jean).

Narrateur: *Et les deux hommes s'en retournent à Jérusalem, remplis de joie. Des disciples les attendent.*

Cléophas: *On l'a vu! On l'a vu!*

Pierre: *Mais qui?*

Timothée: *On l'a reconnu, c'était lui! Bien vivant! Le Seigneur!*

Jean: *Il est ressuscité!*

Marie-Madeleine: *Il est vraiment ressuscité! Je l'ai vu!*

Cléophas: *Nous aussi, sur la route. Il a marché avec nous et nous avons parlé ensemble.*

Timothée: *Ensuite, il a mangé avec nous.*

Cléophas: *On l'a reconnu quand, il a partagé le pain.*

¹⁷⁰ <https://www.theobule.org/video/reconnu-a-la-fraction-du-pain/111>

¹⁷¹ Par exemple : J.-F. KIEFFER et Ch. PONSARD, *L'Evangile pour les enfants en bandes dessinées*, Mame-Edifa, Paris, 2002, p.98 à 100. On trouvera aussi une version simplifiée du récit dans la revue *Simon, la revue d'éveil religieux des 7-10 ans*, mai 2011, n°6, p.4-5.

¹⁷² Scénette extraite de l'outil réalisé par la cellule « éveil à la foi » du Service diocésain de la catéchèse de Liège : *Me voici ... Me voilà ..., 15 propositions pour un éveil à la foi des enfants de 5 à 7 ans*, Liège, 2011, p.67-69.

¹⁷³ On n'hésitera pas à faire appel à des parents, des enfants qui se préparent à la profession de foi ou des jeunes. Il serait bon d'avoir répété la scénette avec eux préalablement.

Et tous ensemble, ils chantent: Alléluia!

On chante "*Alléluia, mon cœur est dans la joie*" du CD "*Je chante Dieu de tout mon cœur*".

Pour approfondir et actualiser le récit avec des enfants de 6-7 ans

- On invitera les enfants à remettre les images du récit dans l'ordre¹⁷⁴. Ces images permettront de redécouvrir le récit sous une autre forme.
- On laissera les enfants raconter une nouvelle fois le récit et on invitera au dialogue et à l'échange.
- Le catéchiste ou une autre personne de l'Unité pastorale pourra témoigner devant les enfants de sa foi en la présence de Dieu dans sa vie et de la manière dont il perçoit qu'il est vivant aujourd'hui.
- On pourra susciter un échange avec les enfants sur la présence de Jésus aujourd'hui dans nos vies. Alors qu'on ne le voit pas, il est là, présent. On pourra demander aux enfants de citer des lieux, des objets, des personnes qui leur font penser à Jésus, qui leur rappelle sa présence. Si l'idée du coin prière a été retenue lors des différentes rencontres, on n'hésitera pas à y faire référence.

Pour approfondir et actualiser le récit avec des enfants de 8-9 ans

- On pourra relire le récit avec les enfants puis le mimer avec eux (voir proposition ci-dessous¹⁷⁵).
- On pourra aussi jouer au jeu « Sur le chemin d'Emmaüs », un jeu de cordes et échelles réalisé par « Points de repère »¹⁷⁶. Au fil du jeu, chaque joueur sera invité à répondre à des questions, à lire des versets ou à s'exprimer sur le récit. On n'hésitera pas à adapter le jeu en fonction de l'âge des enfants.
- On pourra également projeter les vidéos de Théobule et, à partir des questions posées dans les vidéos, susciter un échange avec les enfants. Et eux, qu'en pensent-ils ?
 - A toi la parole : « *Amandine et les pèlerins désespérés* »¹⁷⁷
 - A toi la parole : « *Baptiste et les gestes de Jésus* »¹⁷⁸
 - La question de Théobule : « *Pourquoi les disciples ne reconnaissent pas Jésus ?* »¹⁷⁹
 - La question de Théobule : « *Pourquoi Jésus disparaît alors que ses disciples viennent de le reconnaître ?* »¹⁸⁰
- On trouvera aussi des idées intéressantes dans le parcours : « *Vers la première des communions*¹⁸¹ » ou encore le module : *Donner sa vie pour ceux qu'on aime*¹⁸² ».

¹⁷⁴ Images du récit des disciples d'Emmaüs disponibles en cliquant sur les liens ci-dessous :

<https://drive.google.com/file/d/0B0C7asBKynoRSndyYINCT2hsMHc/view>

<https://drive.google.com/file/d/0B0C7asBKynoRUTdVcUFsSIJzZGs/view>

On trouvera aussi des images dans le classeur de H. BERGHMANS et G. AVRARD, *Récits bibliques en images pour les enfants à partir de 4 ans, Nouveau Testament, La vie de Jésus*, Averbode/Lumen Vitae, 2002.

¹⁷⁵ https://docs.google.com/document/d/1jnMoeUEQ8_nZGch7Qc-gaa_1h3PDbdOLtI_kjf8QLdw/edit

¹⁷⁶ *Sur le chemin d'Emmaüs*, Points de repère, 2009. Jeu disponible à la ludothèque du Séminaire de Liège (JEU.192) et en librairie religieuse.

¹⁷⁷ <https://www.theobule.org/video/amandine-et-les-pelerins-desesperes/110>

¹⁷⁸ <https://www.theobule.org/video/baptiste-et-les-gestes-de-jesus/113>

¹⁷⁹ <https://www.theobule.org/video/pourquoi-les-disciples-ne-reconnaissent-pas-jesus-ressuscite/109>

¹⁸⁰ <https://www.theobule.org/video/pourquoi-jesus-disparait-alors-que-ses-disciples-viennent-de-le-reconnaître/112>

¹⁸¹ *Vers la première des communions*, CRER. Saint-Barthélemy-d'Anjou. Voir l'étape 4 sur l'Evangile de Luc 24, 13-35.

¹⁸² *Donner sa vie pour ceux qu'on aime*, Coll. « Et qui donc est Dieu ? » n°7, Bayard, Paris, 2015.

5. Pour découvrir l'eucharistie

Piste 1 : Par un jeu

- On pourrait retrouver les différents moments de la liturgie de l'envoi de manière ludique grâce à **un jeu de dominos - puzzle**¹⁸³. Ce jeu représente les 4 temps de la messe en reprenant les gestes et paroles essentiels. Pour cette rencontre, le catéchiste n'utilisera que les 10 cartes du temps de l'envoi. Lorsque toutes les cartes sont posées, on observe l'ensemble et on retrouve avec les enfants les différents moments d'une liturgie de l'envoi.
- Un autre jeu permet aussi de découvrir l'eucharistie : « **A la découverte de l'eucharistie** »¹⁸⁴. Le but de ce jeu est de parcourir l'ensemble du chemin pour devenir ami de Jésus (un disciple) et retrouver les quatre temps de la messe à travers les cartes collectées.

Piste 2 : Par un chant

- Par le chant « *Allez-vous en sur les places* » (T28).
- Après avoir écouté, chanté, prié la Bonne Nouvelle, nous sommes invités à partager cette Bonne Nouvelle.

Piste 3 : Par une peinture

- Si on a découvert le récit des disciples d'Emmaüs, on pourra montrer une reproduction de la peinture d'Arcabas « Les pèlerins d'Emmaüs - L'issue »¹⁸⁵ et laisser réagir les enfants. Que voient-ils ? Que s'est-il passé dans cette pièce ? Quel moment de l'histoire des disciples d'Emmaüs le peintre a-t-il voulu représenter ?
- Il s'agit de la table de l'auberge d'Emmaüs une fois que les deux disciples ont reconnu Jésus, que ce dernier a disparu et qu'ils sont repartis sur Jérusalem.
- On repèrera avec les enfants tous les signes d'un départ précipité : la chaise renversée, la nappe froissée, les serviettes dépliées, la porte grande ouverte, les couverts sur une assiette vide, les bougies éteintes ...
- On invitera les enfants à imaginer ce qui a bien pu se passer puis on se rappellera la fin du récit découvert.
- La rencontre avec Jésus ressuscité a été tellement bouleversante que les disciples ne peuvent pas s'empêcher, malgré la fatigue de la journée, de retourner à Jérusalem pour raconter aux apôtres ce qu'ils ont vécu. Le Christ vit en eux de manière différente et les met en mouvement pour devenir témoins. Jésus a disparu mais il reste présent dans le cœur des disciples. Ils n'ont plus qu'un désir : courir vers les autres pour parler de cette rencontre bouleversante et annoncer sa Parole¹⁸⁶.
- On fera le rapprochement entre l'auberge d'Emmaüs et l'eucharistie, entre la fin du récit, la peinture d'Arcabas et le moment de l'envoi.



¹⁸³ *Vers la première des communions*, CRER, Saint-Barthélemy-d'Anjou, 2011 : jeu de dominos puzzle. Ce jeu représente les 4 temps de la messe en reprenant les gestes et paroles essentiels : 13 cartes pour le temps de l'Accueil, 18 cartes pour le temps de la Parole, 24 cartes pour le temps de l'Eucharistie et 10 cartes pour le temps de l'Envoi, un filet de couleur se rapporte à chaque temps.

¹⁸⁴ On trouvera ce jeu dans le « *Supplément du catéchiste* », Coll. « Sel de vie » (7-9 ans), CRER, Saint-Barthélemy-d'Anjou, 2010.

¹⁸⁵ Pour trouver la peinture d'Arcabas, le plus facile est de taper « Arcabas – L'issue » dans un moteur de recherche comme « Google » en sélectionnant « images ».

¹⁸⁶ Piste extraite du guide du catéchète : *Le sacrement de l'eucharistie, la première des communions*, Coll. « Et qui donc est Dieu ? », Bayard, Paris, 2015, p.36-37

Autres pistes

- Avec des enfants de 7-8-9 ans, on pourrait s'inspirer de l'étape 6 « *Etre envoyé dans le monde* » du parcours « *Vers la première des communions* »¹⁸⁷. Moment d'explication sur le temps de l'envoi, relecture, chant, prières et bricolage.
- Avec des enfants plus âgés (8-9 ans), on pourra approfondir la comparaison entre le récit des disciples d'Emmaüs, la présence de Jésus aujourd'hui et les différents moments de l'eucharistie (voir le lien ci-dessous¹⁸⁸).

6. Pour prier

- On invitera à la prière en créant un lieu propice à la prière. On changera par exemple d'espace, on allumera une bougie, on ouvrira le livre de la Parole, on déposera un petit bouquet de fleurs, on affichera la parole du Ressuscité « Je suis avec vous tous les jours » (Mt 28,20) ... En fonction des lieux, on pourra aussi se rassembler autour d'une jolie croix bien fleurie (comme il s'agit d'une rencontre sur la résurrection, on évitera un Christ souffrant).
- On fera le signe de la croix et on invitera les enfants à vivre un bref temps de silence.
- On fera mémoire du chemin parcouru et on proposera de parler à Jésus, de lui dire ce qu'on a dans le cœur, ce qu'on a aimé, les paroles dont on se souvient.
- On pourra prendre un chant dynamique et vivant. On pourra également lire une des prières ci-dessous :

« Jésus, tu peux me rejoindre dans tous les jours de ma vie. Qu'ils soient heureux ou malheureux. Aide-moi à ne jamais l'oublier ! Et apprend-moi à me laisser toucher par ta présence. »

Jésus, je crois que tu es vivant ! Alléluia !

Jésus, tu es plus fort que la mort ! Alléluia !

Jésus, tu es ressuscité ! Alléluia !

Avec toi, la vie refleurit ! Alléluia !

Avec toi, la vie est plus forte que la mort ' Alléluia !

Avec toi, tous nous sommes vivants ! Alléluia !

7. Pour vivre un temps parents/enfants

On n'hésitera pas à inviter les parents à rejoindre le groupe d'enfants pour une partie de la rencontre. En fonction des pistes d'animations choisies, on pourra vivre ensemble (parents et enfants) le témoignage, le temps de prière, l'apprentissage du chant, la découverte du récit biblique, un des bricolages, la découverte de la peinture d'Arcabas, un des jeux proposés, ...

8. Pour chanter

Les enfants aiment chanter. La musique a la qualité d'imprimer dans le cœur le message contenu dans les paroles chantées. Quand on ne sait pas trop chanter, on peut s'aider d'un enregistrement.

- « La vie a fleuri » de Cécile et Jean-Noël Klinguer¹⁸⁹.
- « Emmaüs » : Gestuelle à partir de la cantilène biblique¹⁹⁰.
- « Allez-vous en sur les places » (T28).
- « Vivant, Vivant » de Françoise Lanthier du CD « Animons la Bible-Nouveau Testament ».
- « Alléluia, mon cœur est dans la joie » du CD « Je chante Dieu de tout mon cœur ».
- « Moi je connais un grand voyage » (sœur Agathe) (chant gestué).

¹⁸⁷ *Vers la première des communions*, CRER, Saint-Barthélemy-d'Anjou, 2011.

¹⁸⁸ <https://drive.google.com/file/d/0B0C7asBKYNORNE8wY3o5c2Z4SIE/view>

¹⁸⁹ https://www.youtube.com/watch?time_continue=46&v=L-8biLBJtGs

¹⁹⁰ <https://catechese-par-la-parole.catholique.fr/index.php/accueil/66-00-gestuelles-2/574-01-emmaus-gestuelle>

9. Pour bricoler

- On pourrait découper du carton au format carte postale. Au recto, on reproduira un dessin de paysage ou on collera une photo découpée dans une revue. Au verso, on écrira une des trois phrases suivantes : « Bonne route pour suivre Jésus », « Bonne route pour écouter Jésus », « Bonne route pour aimer les autres ». On distribuera ces cartes à la fin d'une eucharistie.
- Si on a découvert le récit des disciples d'Emmaüs, on pourra réaliser un petit livret reprenant les différents moments du récit. Sur le site « choisis la vie », on trouvera un petit livre à imprimer et à fabriquer : « Sur le chemin d'Emmaüs »¹⁹¹.

10. Pour poursuivre en famille

- On invitera les parents à se rendre avec leurs enfants sur le site : www.ndweb.org.
- On y trouvera une prière accompagnée à partir d'un tableau d'ARCABAS sur les disciples d'Emmaüs¹⁹².

11. Pour aller plus loin

« Les pèlerins d'Emmaüs » d'Arcabas

Il existe de nombreux supports pour « lire » ces tableaux. Par exemple, le DVD n°1 de la Collection « Image & Parole » : « Disciples ». Une méditation en images et de morceaux d'images des Pèlerins d'Emmaüs d'Arcabas : une promenade dans les tableaux, accompagnée par une musique inédite. Une interview du peintre Arcabas dans son atelier : comment s'est-il laissé travailler par la Parole de Dieu. Un reportage dans une communauté Emmaüs à Pamiers (Ariège) : comment, à la suite de l'abbé Pierre, le responsable de la communauté et avec lui, toute la vie de la communauté, se laisse habiter par l'évangile

Les disciples d'Emmaüs

Un dossier avec des pistes pédagogiques, des pistes pour prier et méditer avec cette Parole, des pistes pour actualiser la Parole et quelques repères bibliques est disponible en cliquant sur le lien ci-dessous¹⁹³

Proposition d'un partage biblique avec des adultes¹⁹⁴ (dans le cadre d'une catéchèse communautaire par exemple) :

- Reste avec nous : rencontre 15 du livret « Aujourd'hui, le salut est arrivé jusqu'à vous » de la méthode « La Casa de la Biblia ».
- « *Jésus Christ, pourquoi lui ?* » : rencontre 8 du livre d'Isabelle PARMENTIER, *B'ABBA, Le b.a.-ba de Dieu c'est d'être Père*.

¹⁹¹ <http://choisislavie.eklablog.com/sur-le-chemin-d-emmaus-a86193438>

¹⁹² <http://www.ndweb.org/art/emmaus/>

¹⁹³ <https://docplayer.fr/349914-Recit-des-pelerins-d-emmaus-luc-24-13-35.html>

¹⁹⁴ Ces outils sont disponibles au Vicariat « Annoncer l'Évangile ».